5 SOUS
Vol. IV
No 7

PHOTO JOURNAL

Membre de l'A.B.C.

MONTREAL
LE JEUDI
23 MAI
1940

TOUT PAR L'IMAGE — HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTERAIRE — TOUT PAR L'IMAGE

L'ARME SECRETE NAZIE OFFERTE à ROOSEVELT

(Voir page 3)

Atch...atchou!:: L'été s'en vient!

Après le long hiver que nous venons de traverser, avec quelle joie avons-nous accueilli le printemps, même avec ses pluies et ses giboulées. Mais le printemps n'a pas laissé bien bon souvenir, car...

...qui d'entre nous n'a pas eu son petit rhume, la gorge éraflée à force d'éternuer et les yeux larmoyants?

Mais voilà enfin que les feuilles sont venues et les fleurs aussi. La nature est entrée en convalescence et nous aussi. Encore quatre semaines et c'est l'été. (Photos posées par le modèle Jeanne Robin).

Pour ses vacances, Hollywood déménage au Canada

Tout le monde à Hollywood projette cette année de venir passer ses vacances au Canada. Maintenant que toute l'Europe est en feu, impossible d'aller se reposer là-bas. Et puis, au Canada, les Américains bénificient d'une prime imposante sur leur argent (11 pour cent); et puis encore, le fait de visiter en touristes un pays en guerre allèche tous les acteurs et actrices. Voici ci-dessus quelques acteurs bien connus qui vont venir au cours de l'été dans le Québec: (gauche) Clark Gable et sa femme, Carole Lombard; (centre) Spencer Tracy et sa femme; (droite) Gary Cooper et sa femme, Sandra Shaw. A cause du fait que l'argent des Etats-Unis fait prime au Canada, on escompte que 20,000,000 Américains voudront cette année passer des vacances à bon marché au Canada.

LA FEDERATION DES INSTITUTRICES RURALES — Voir notre article en page 7

L'avocat réclamait $25,000; il recevra $50,000 pourvu qu'il soit bon golfeur

LOS ANGELES, 21. — L'avocat John Kadel, qui représenta le millionnaire Dan Topping, lors du divorce de celui-ci avec sa femme l'actrice Arline Judge, est un homme bien malheureux... Dans un moment d'impulsion, il s'est mis en danger de perdre en entier les $25,000 qu'il réclamait du millionnaire comme frais d'avocat.

Kadel venait d'envoyer son compte à son client; $25,000, ni plus ni moins. Topping lui téléphona pour discuter cette somme. On discuta ferme; puis vint un moment où, pour en finir, le millionnaire proposa à l'avocat de jouer la somme au golf, quitte ou double. Sans réfléchir plus longtemps, l'avocat accepta impulsivement.

Et voilà que maintenant, il voudrait bien faire machine arrière: $25,000 tout de suite, cela ne vaut il pas mieux que risquer de gagner $50,000 dans un tournoi de golf? Il est vrai que Kadel est un ancien champion de golf amateur; mais Topping est lui aussi l'un des meilleurs golfeurs amateurs d'Amérique, ayant même une fois entré dans les finales du championnat d'Angleterre.

Rien ne force Kadel de tenir son pari; mais si, maintenant, il refuse, il sera la risée de toute l'Amérique. Le pauvre avocat tenta démarche sur démarche auprès de Topping: "Jouons donc plutôt pour un enjeu de $10... Après tout, ça n'était pas sérieux ce tournoi!"... Rien n'y fit, et il semble bien que, pour toucher ses honoraires, l'avocat se verra forcé de prouver à son client sa supériorité au golf.

POURQUOI LES AVOIR SEPARES?

Cette photo du millionnaire Dan Topping et de l'actrice Arline Judge sa femme fut prise quelque temps avant leur divorce. L'avocat John Kadel, l'un des artisans de ce divorce, réclama $25,000 au millionnaire pour ses bons offices; mais il se désespère maintenant d'avoir, dans un moment d'impulsion, accepté de jouer ses honoraires au golf. S'il perd, à quoi cela aurait-il servi de s'être tant démené pour les séparer?

Une "collection" de 800 éléphants

WEST PARIS, (Maine), 21. — Le docteur Leland-M. Corliss possède une collection de 800 éléphants, tous des petits modèles. Ils viennent de toutes les parties du monde et il n'y en a pas deux semblables. On en voit partout dans sa maison. La salle à manger, la bibliothèque, le bureau et la salle de réception en sont remplis. Corliss ne peut expliquer comment lui est venu cette idée de collectionner des éléphants en ivoire, en jade ou en pierre.

Lorsqu'il étudiait à l'université Tufts, de Medford, il y avait dans cette institution, le plus gros éléphant du monde, du cirque Barnum. Evidemment, c'était un animal empaillé, mais il savait quand même attirer l'attention du docteur Corliss et de ses collègues. C'est de là, sans doute, que date son grand amour pour ces mammifères proboscidiens. A part de ces petits éléphants modèles qui forment sa collection, le docteur Corliss en a sur ses chandeliers, ses poignées de portes, ses cartes à jouer, ses cendriers, ses compas et autres articles.

Pêche miraculeuse: on trouve d'innombrables bouteilles de scotch

AVALON, (New-Jersey), 21. — Un pêcheur, installé tout près d'un pont, jeta l'autre jour sa ligne à l'eau et ramena... une caisse contenant six bouteilles d'excellent scotch. Notre homme prit à peine le temps de goûter à une bouteille et rejeta fébrilement sa ligne à l'eau: nouvelle stupéfaction et nouvelle joie indescriptible... Il ramena encore une autre caisse! Le pêcheur chanceux aurait bien voulu garder pour lui seul un si bon "trou", mais malheureusement, on l'avait vu de la rive. Et une foule de pêcheurs fut bientôt sur les lieux, tirant de la rivière bouteilles de scotch, bouteilles de rhum et quelques bouteilles de vieux vins. Plusieurs passèrent toute la journée et toute la nuit sur les lieux, jusqu'à ce que le scotch eut fini de... mordre.

On eut le lendemain l'explication du mystère. Un camion lourdement chargé de spiritueux avait heurté l'un des piliers du pont voisin et la plus grande partie de sa cargaison était tombée à l'eau!

LES ERREURS DE LA S.D.N.

— Au secours!

— Ne désespérez pas: nous allons soumettre votre cas à la conférence de demain!

— Nebelsplater, Zurich.

Rendu fou par son occupation

CHICAGO, 21. — boucher des abattoirs qui font de Chicago la ville de terreur pour les animaux, est devenu soudainement furieux en revenant de son travail. Saisissant soudain un coutau à dépecer, il commença à frapper aveuglement autour de lui en prenant son souper. Son fils, Kenneth Jones, fut gravement blessé à l'épaule par son père dément. On parvint à maîtriser le fou furieux dont la raison fut troublée par le travail sanguinaire d'égorgeur qu'était le sien depuis plus de quinze ans.

Il est maintenant dans une camisole de force et les médecins aliénistes déclarent que son cas est incurable. Norman Jones, le pauvre dément, est âgé de 47 ans. On le disait un employé modèle, mais ses allures étranges inquiétaient depuis quelque temps sa famille.

Qu'avaient donc fait les deux jeunes filles au mystérieux assassin?

Une semaine après le brutal assassinat de sa soeur, Lois Gates est à son tour menacée de mort.

BELLEFONTE (Pennsylvanie), 21. — La famille Gates vient de traverser un drame horrible: on a trouvé, il y a une dizaine de jours, le cadavre de la fille aînée, Faye Gates, 24 ans, à quelques milles de sa demeure. Cette malheureuse famille est à peine revenue de ce terrible choc qu'elle est retombée à nouveau dans la consternation; Lois, la deuxième des filles, vient de recevoir une lettre anonyme, laconique: une feuille de papier blanc avec au milieu les mot "C'est maintenant ton tour".

AU TOUR DE SA SOEUR MAINTENANT

Faye Gates, une jolie employée de manufacture, fut tuée par un inconnu. Une semaine après sa mort, sa soeur recevait l'avertissement que maintenant "c'était à son tour".

Les soeurs Gates, employées dans une manufacture voisine, étaient très populaires dans toute la région. On se demande si le mystérieux assassin, dont la police a été absolument incapable de retrouver la piste, ne serait pas un soupirant évincé par elles. Depuis l'assassinat, tout le pays est en émoi, et la police a arrêté des centaines de suspects qu'elle a dû par la suite relâcher.

La malheureuse Faye Gates fut trouvée morte dans un fossé, ses vêtements déchirés et tout le corps en sang. Un cordon de police entoure nuit et jour la demeure des Gates pour éviter que Lois Gates subisse un sort pareil.

Les cabrioles d'un chien trop affectueux coûtent $12,000 à son maître

NEW-YORK, 21. — "Bobby", un Saint-Bernard racé, est certainement le chien le plus dispendieux du monde. Il coûte exactement à son maître $12,500: $500 comme prix d'achat, et $12,000 pour avoir, il y a deux ans, jeté un vieillard par terre dans un moment d'exubérance.

L'incident s'est produit en juin 1937. Devant la demeure du docteur Isaac Sossnitz, son maître, "Bobby" vit passer un monsieur qui tenait un chien en laisse; "Bobby" s'élança pour jouer avec ce chien, culbutant au passage le monsieur. Celui-ci, Richard Kenneth, 71 ans, se brisa la jambe en tombant; après plusieurs opérations, il n'est pas encore sorti de l'hôpital. Kenneth poursuivit le Dr Sossnitz pour $25,000 de dommages mais n'obtint que $12,000 du juge.

Elles lavent la chaussée pour économiser le lavage

BARROW-IN-FURNESS, (Angleterre), 21. — Quarante mères de la rue Vernon ont décidé qu'il était plus facile de laver la chaussée que les culottes du petit Tommy ou les robes de Maud. Chaque jour, elles lavent la rue et les trottoirs afin que leurs enfants ne se salissent pas en jouant.

☆ *VIENNE, 21.* — Près de la cité du film de Vienne, on a installé la "cité du cochon" qui est la plus grande entreprise de ce genre de toute l'Allemagne. Quatre mille cochons peuvent y être élevés et dont l'engraissage sera poussé à une vitesse record. Leur poids devra augmenter d'une livre par jour. Leur nourriture sera fournie par les ménagères de Vienne qui devront leur donner les détritus des cuisines.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTERAIRE

1242, rue Saint-Denis

*M.Arquette 4255

LE JOURNAL FAVORI DE TOUS POUR SON ACTUALITE ILLUSTREE

Le journal préféré de la femme pour ses belles pages féminines.

UN ABONNEMENT VOUS CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Montréal	$1.50	$2.50
Etranger	$1.50	$2.50
Canada	$1.25	$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Bergdoll offre à Roosevelt les plans de la fameuse "arme secrète" des Nazis

Ce serait un canon extraordinaire dont le déserteur-bagnard aurait surpris le secret en Allemagne.

PHILADELPHIE, 21. — Frank Bergdoll, ce millionnaire déserteur de l'armée américaine qui préféra se réfugier en Allemagne plutôt que de se battre, vient d'offrir au président Roosevelt de lui révéler des secrets militaires allemands qu'il aurait surpris pendant son long séjour au Reich.

Bergdoll, sentant venir la guerre, préféra l'an dernier quitter l'Allemagne et affronter les tribunaux de son pays, les Etats-Unis. Une sentence de cinq ans de prison pesait contre lui depuis 1917. Malgré les fortes sommes d'argent qu'il dépensa et malgré les influences qu'il fit jouer, le déserteur fut condamné l'an dernier à purger sa sentence.

Mme Bergdoll, qui avait précédé son mari aux Etats-Unis, s'est faite l'intermédiaire de celui-ci auprès du président Roosevelt. Elle déclara que son mari était capable de renseigner les autorités américaines sur ce nouveau canon dont les Allemands se sont servis avec succès en Belgique. Bergdoll espère ainsi faire suspendre sa sentence. Mme Bergdoll est une Allemande "pur-aryen".

PRETE A RENIER LE REICH POUR LIBERER SON MARI

Pour sortir de prison, le déserteur Bergdoll vient d'offrir au président Roosevelt de lui révéler les secrets d'un nouveau canon allemand. C'est Mme Bergdoll, une Allemande, qui s'est faite l'intermédiaire de son mari.

"Ne sonnez donc pas ces cloches"

NEW-YORK, 21. — Les cloches de l'église catholique St-Sébastien, qui depuis cinquante ans, sonnent tous les matins, dès l'aube, troublaient dans son sommeil Ruth Baxter, une secrétaire âgée de 21 ans, qui, finalement porta plainte au curé de la paroisse. Disons en passant que Mlle Baxter appartient à la religion protestante. Lorsqu'elle téléphona au prêtre pour protester contre cette sonnerie trop matinale, celui-ci lui répondit: "Les cloches n'embêtent pas les gens qui ont la conscience claire et nette. Elles sonnent pour appeler les paroissiens à l'église."

Mlle Baxter s'adressa ensuite au magistrat Hoppin pour qu'il intervienne en sa faveur auprès du pasteur, car elle ne veut plus entendre sonner les cloches tous les matins à cinq heures.

Une vieille femme fière de son âge

WICHITA, (Kansas), 21. — B. Osborn, un directeur de recensement, ne croit pas tout ce que les gens disent sur la manie qu'ont les femmes de cacher leur âge. L'une d'elles téléphona à son bureau, l'autre jour, et lui dit: "Mon mari vous a dit que j'avais 70 ans. Eh bien! c'est absolument faux. J'ai 83 ans bien sonnés et je fais encore tous les travaux de ménage."

"Je me tue; mais c'est mon mari qui l'a voulu!"

MILWAUKEE, 21. — Le docteur Lester Van Ells, bien connu dans la société de Milwaukee, vient d'être arrêté sous une étrange accusation: "d'avoir délibérément approuvé le suicide de sa femme et de n'avoir rien fait pour l'empêcher". Le médecin dut verser une caution de $10,000 pour reprendre temporairement sa liberté.

Mme Van Ells mourut le 11 avril dernier.

Le 12, le coroner local reçut une lettre de la morte, apparemment mise à la poste la nuit avant sa mort. La lettre disait ce qui suit:

— Advenant que je meure, par suicide ou autrement, je veux que celui qui sera responsable de ma mort soit puni. Même si je me suicide, ce sera un meurtre, car mon mari m'a donné sciemment des pilules pour que je me tue.

Depuis la réception de cette lettre, la police a fait une enquête discrète qui s'est terminée par l'arrestation du médecin. On apprit que la morte s'était empoisonnée pendant la nuit; elle vivait encore le matin quand son mari quitta la maison; le docteur ne fit rien pour lui sauver la vie; quand il revint le midi, elle était morte.

Dans son testament, portant une date antérieure, la morte lègue à son mari une pension mensuelle de $100 par mois. Le reste de sa fortune, environ $150,000, sera versé à son fils quand il aura 40 ans.

DE GOEBBELS A ROOSEVELT

— Rassurez-vous, Oncle Sam, ce n'est qu'une bombe puante.
(Caricature parue dans un journal d'Amsterdam, Hollande, à la suite de l'envoi aux Etats-Unis des documents sur la Pologne par l'Allemagne).

Une paire d'yeux pour 3 fermiers

SHAWNEE, (Oklahoma), 21. — Les trois frères Smith, sont des fermiers qui obtiennent un franc succès avec leur ferme de 70 acres, quoique deux d'entre eux, Pius, âgé de 50 ans et Claude, âgé de 57 ans, soient aveugles de naissance. Le troisième, Larry, âgé de 55 ans, possède une excellente vision qui sert pour les trois associés. Ils vivent dans une maisonnette de cinq pièces et possèdent un vaste poulailler et deux grandes granges à bestiaux.

Les trois frères Smith se sont établis sur ce territoire le 4 juillet 1895. Les deux aveugles font le travail de routine; ils peuvent scier et fendre le bois, traire les vaches, ramasser les oeufs, laver la vaisselle, allumer le poêle, abreuver les animaux et même préparer les repas. Larry a la direction de la ferme.

Une jeune fille de Calgary travaille en Allemagne

CALGARY, 21. — Marguerite, la fille de M. et Mme J. Scotland, de Calgary, (Alberta), a été retenue en Allemagne après la déclaration de la guerre. Dans une lettre adressée à ses parents, elle déclare qu'elle a obtenu un emploi de traductrice pour une compagnie chimique internationale.

Mlle Scotland, une graduée de l'université de l'Alberta, se rendait au pays d'Hitler, en août 1939, avec M. et Mme Gus Heimers avant d'aller en Suisse pour y étudier les langues étrangères. Quand la guerre se déclara, elle était à Holzminden. C'est à cet endroit qu'elle apprit la sténographie allemande et quelque temps plus tard, elle obtenait une situation de traductrice.

ASSASSIN DE 16 ANS, LE COUPABLE RICANA...

Un garçonnet pesant moins de 100 livres tue un camarade qui l'avait défié et scandalise la cour par ses persiflages.

NEW-YORK, 21. — Paul Ebersole, vous auriez mérité de monter sur la chaise électrique. Si je n'avais pas eu pitié de vous...

— La barbe! interrompit l'accusé; gardez vos sympathies pour vous!

— 30 ans de prison, fit le juge, indigné par autant d'insolence.

Et pourtant le prévenu avait 16 ans à peine. Il était petit pour son âge, gringalet. Il pesait à peine 90 lbs. A 16 ans, c'était déjà un voleur émérite, habile à manier le révolver et à cracher des injures. Jamais encore le tribunal n'avait eu devant lui de criminel aussi jeune et endurci à la fois.

Le garçonnet était chef de bande. Avec quelques copains de son âge, il dévalisait les magasins et les entrepôts. C'est en discutant la division d'un butin de $5,000 qu'il avait froidement tué un de ses jeunes acolytes. L'autre protestait parce que Ebersole voulait prendre la part du lion; pour montrer son autorité, le jeune bandit prit un révolver dans sa poche et abattit celui qui osait discuter ses ordres.

MOLOTOV A PARLE !

— Pour le moment, nous restons neutres!
(Caricature parue dans le Haagsche Post de La Haye, Hollande.)

Le colonel vénézuélien trouva enfin quelqu'un qui veuille le marier

NEW-YORK, 21. — Le colonel Gonzalo Gomez n'en revenait pas: dans son pays, au temps où son père était président, il n'aurait eu qu'à manifester le désir de se marier pour qu'aussitôt la cérémonie soit en bonne voie; tandis qu'aux Etats-Unis, il avait beau se promener de juge de paix en juge de paix, de ministre en ministre, tout le monde refusait de le marier. Pourquoi? parce que la jolie petite actrice qu'il avait choisie comme femme n'avait pas encore 21 ans. Mais le colonel finit enfin par trouver un ministre qui consentit; et c'est fait: la petite Joyce Matthews est maintenant la légitime épouse du riche colonel.

Il y avait exactement une semaine que les nouveaux mariés s'étaient rencontrés; et Gomez cherchait depuis déjà une semaine un ministre pour les marier.

Amour à première vue? Gomez avait certainement l'art de conquérir le coeur d'une petite actrice: dès le premier soir où il la connut, il passa au doigt de Joyce une superbe bague valant $25,000. Et le lendemain, il lui acheta un anneau nuptial de $5,000.

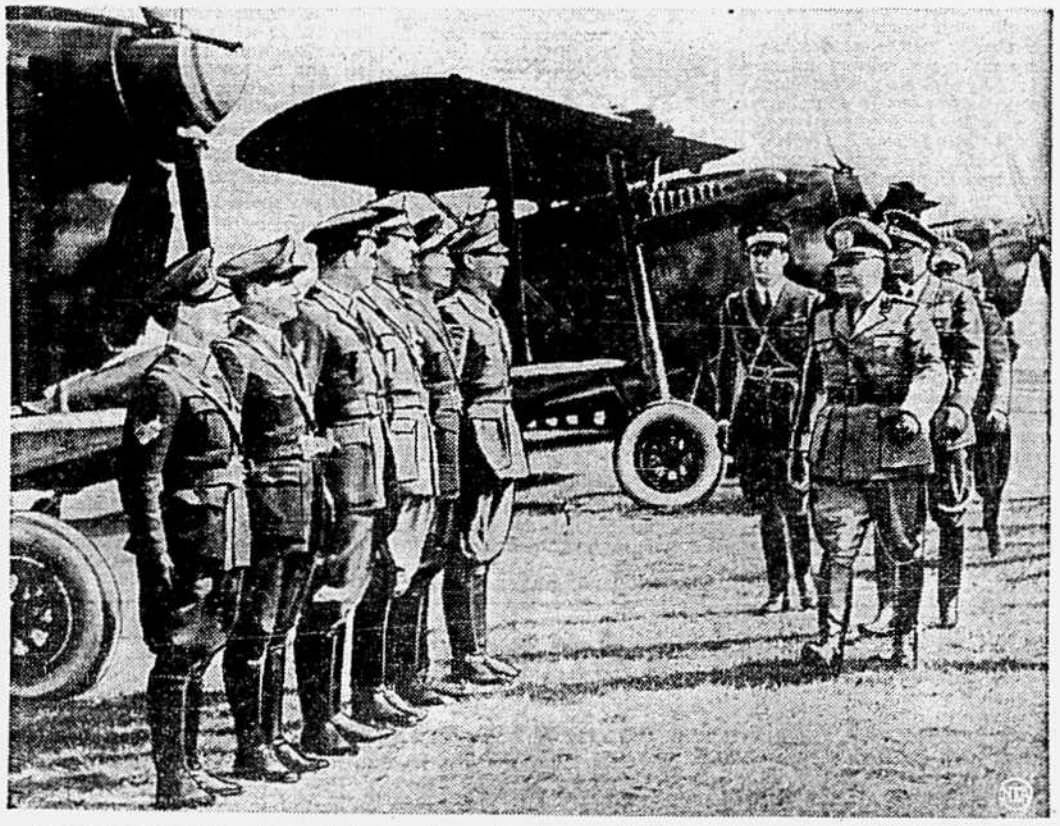
Puis commença la promenade à travers plusieurs Etats, à la recherche d'un célébrant pour le mariage. A New-York, on les aurait bien mariés: mais Joyce avait oublié son certificat de naissance et le colonel celui de son divorce avec sa première femme en 1930.

Il a enfin réussi à lui passer l'anneau nuptial

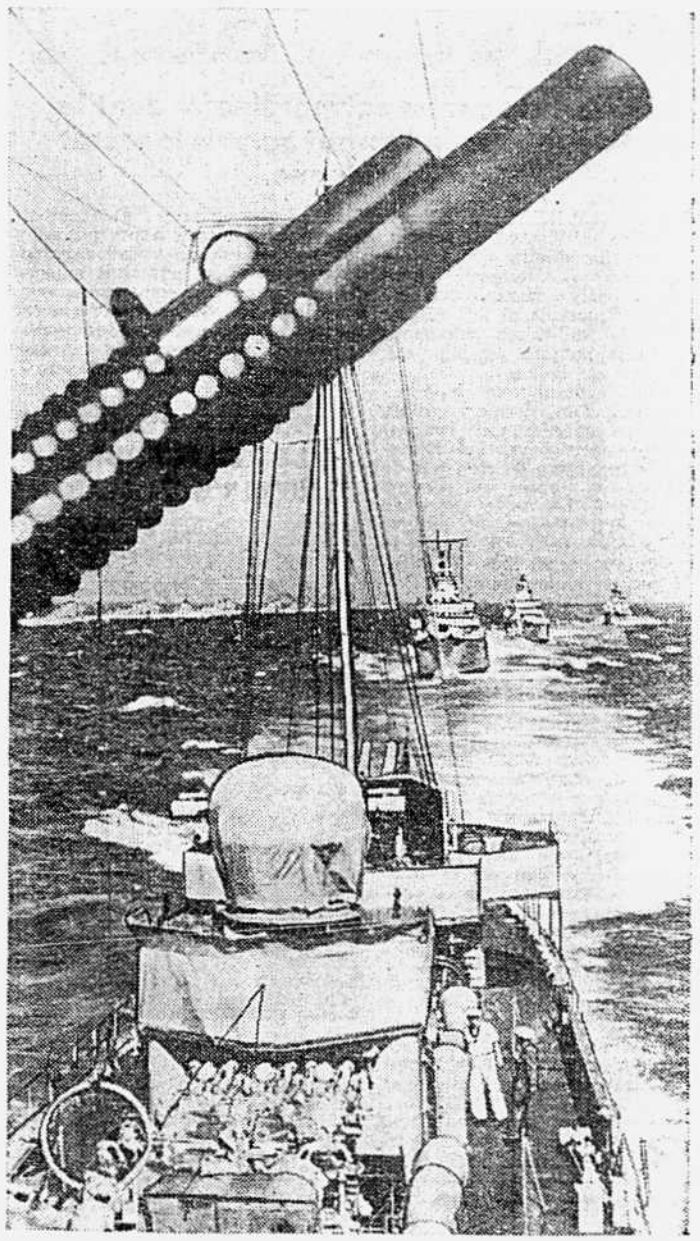
Le colonel Gonzalo Gomez n'avait eu aucune difficulté, le soir même où il la rencontra pour la première fois à passer au doigt de la jolie Joyce Matthews (avec qui on le voit ci-dessus) un superbe anneau de fiançailles de $25,000. Le colonel avait aussi acheté un anneau nuptial de $5,000; mais cet anneau, il croit bien ne jamais pouvoir l'employer.

Mussolini veut jouer au César; mais jamais César n'eut accepté d'être marionnette dont un autre tire les cordes

AU PROFIT DE HITLER



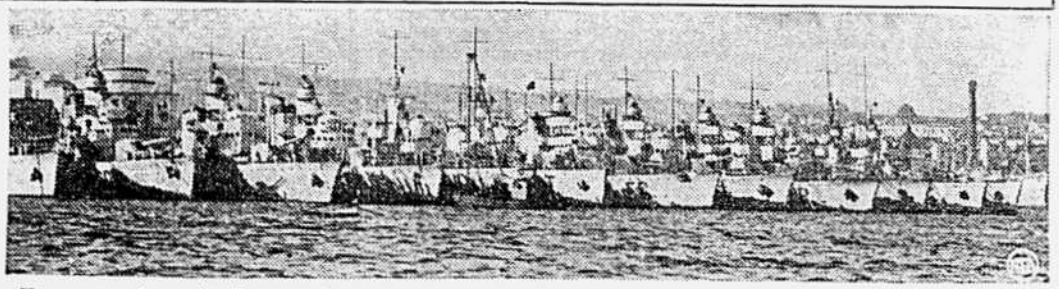
"Dans trente jours... dans dix jours... dans cinq jours.... l'Italie entrera en guerre": selon les indications de son compère Hitler, le Duce d'Italie brandit cette menace dans chacun de ses discours. Obéissant élève dans cette "guerre des nerfs" d'invention allemande, Mussolini joue le jeu de l'Allemagne en forçant les Alliés à se tenir sans cesse sur le qui-vive, à distraire du front allemand des forces imposantes pour faire face à cette attaque toujours retardée de l'Italie. Et Mussolini multiplie les démonstrations militaires, tient en alerte son armée et sa marine, inspecte ses aéroports (ci-dessus). Il était pourtant un grand homme d'état, le plus grand en Italie depuis l'empire romain. Jusqu'à ce que son amour-propre eut été stupidement blessé par la façon dont les Alliés blâmèrent sa conquête de l'Ethiopie. Mussolini aura beau se faire couler des bustes de bronze à l'image de César, l'imperator romain: il ne sera jamais César. L'orgueil l'aura perdu.



Depuis septembre, Mussolini agit sans cesse en étroite liaison avec Hitler, son ancien élève en fascisme. A la veille du coup allemand sur la Hollande et la Belgique, le Duce envoya une flotte imposante (ci-dessus) pour des manoeuvres soudaines du coté de la Turquie; une bonne partie de la flotte anglaise fut aussitôt dépêchée en Méditerranée, facilitant ainsi la tâche de Hitler en réduisant les défenses anglaises. Pendant ce temps, on tente d'entrainer vers l'Allemagne la population italienne généralement hostile aux Nazis.

Décider le Pape

TOUT EST PRET, SAUF LES DETAILS



Tout est prêt en Italie pour la guerre; sauf quelques détails à régler. L'armée est sur le qui-vive; la flotte est concentrée à des endroits stratégiques (ainsi ci-dessus la flottille de contre-torpilleurs de Naples.) Dino Grandi (à droite), président du Conseil Fasciste, a déclaré que la guerre n'était plus qu'une question de jours. Mais il faut entraîner la population: on s'y emploie par des "manifestations populaires" bien organisées. Et il faut surtout gagner le Pape: la population italienne, profondément catholique, ne voudra pas d'une guerre aux côtés de Hitler tant que le Souverain Pontife restera sympathique aux Alliés. C'est pour y remédier qu'on a placé comme ambassadeur au Vatican Dino Alfieri (à gauche), ancien ambassadeur à Berlin et fervent admirateur de Hitler.

Entraîner le peuple

Cette fameuse, "arme secrète" des Allemands c'était un super-lanceur de flammes

C'ETAIT DEJA UNE ARME TERRIBLE; MAIS LES NAZIS ONT FAIT MIEUX

Le lance-flammes était déjà une arme vieillie, puisque les premières expérimentations datent de la conquête de l'Ethiopie. C'était même une arme familière aux soldats américains, que l'on voit ci-dessus l'expérimentant au cours de récentes manoeuvres. Mais les Allemands en ont fait une arme autrement terrible: là où il fallait quatre lance-flammes, un seul suffit maintenant; et l'arme nouvelle a une portée triple et son poids est si réduit que des parachutistes peuvent aisément le transporter sans en être incommodés.

Grâce à cette arme, les Nazis ont pu s'emparer par surprise de forts belges autrement impugnables. — Maintenant qu'on la connaît, on saura la mater.

PARIS, 21. — Depuis des mois, Hitler menaçait dans ses discours les Alliés d'une terrible arme secrète; c'est avec un véritable soulagement que l'on a enfin appris en France en quoi consistait cette fameuse arme: c'était le fameux lanceur de flammes que l'Italie avait expérimenté en Ethiopie et que les savants allemands ont perfectionné d'étonnante façon.

L'engin italien était de manipulation difficile; il fallait transporter de fortes réserves de liquide inflammable; et l'engin ne pouvait lancer ses flammes à plus de 20 pieds. Les savants allemands en ont fait une arme redoutable, considérablement réduite, facile à manipuler, et capable de lancer un rideau de flammes suffoquantes dans un rayon de 70 pieds.

La connaissance du fameux secret allemand a coûté cher à la Belgique: grâce à cette arme, les Nazis ont pu s'emparer de plusieurs fortins de frontière qui auraient autrement arrêté leur avance.

Ces fortins, construits d'après ceux de la ligne Maginot, étaient à l'épreuve des bombes et des obus, pratiquement impugnables. Leurs lanceurs de flammes perfectionnés ont permis aux Allemands de s'en emparer grâce à l'un de ces trucs dans lesquels ils sont passés maîtres: pendant qu'ils distrayaient les garnisons des fortins par un barrage d'artillerie, des avions-transports déversèrent sur les toits de béton des forts une volée de parachutistes. Confiants en la solidité des voutes de béton, les Belges préférèrent négliger les parachutistes pour répondre aux canons ennemis.

Les parachutistes nazis ne portaient pour toute arme qu'un bidon cylindrique auquel une lance était rattachée par un tube. Les Nazis s'accrochèrent au toit en pente des fortins et, se débarrassant de leurs parachutes, s'approchèrent en rampant des "trous d'air" (orifices ménagés sur le toit pour renouveler la provision d'air de l'intérieur des fortins).

Par ces trous d'air, ils déversèrent à l'intérieur des fortins des torrents de flamme liquide. En quelques minutes, la garnison était presque anéantie et les survivants forcés de sortir, comme des lapins hors de leur terrier enfumé.

Si l'Arme Secrète des Nazis avait été connue, les Belges auraient concentré leurs défenses contre les parachutistes: les mitrailleuses auraient vite fait de ne laisser descendre sur le sol que des cadavres. Mais ils ne savaient pas...

Et les experts militaires des Alliés disent que cette arme, quoique terrible, a maintenant perdu la moitié de son efficacité: l'élément surprise. Maintenant que le truc est connu, on saura bien empêcher qu'il se renouvelle...

AGENTS DEMANDES

Un bon commerce paie habituellement bien et offre des possibilités d'avenir à ceux qui y dévouent tout leur temps. 900 vendeurs gagnent bien leur vie dans notre organisation, en distribuant à domicile 200 nécessités garanties qui créent leur propre demande et répètent d'elles-mêmes. Voulez-vous essayer de faire votre place au soleil? Nous vous siderons si qualifié. Pour détails et catalogue illustré gratis: FAMILEX, 570 St. Clément, Montréal.

LES VRAIES FIGURES DES CLOWNS

Voici l'ordre dans lequel apparaissaient en page 10 les photos "naturelles" des clowns du cirque Ringling Bros.: (de gauche à droite) Jerome, Jung, Jacobs, Leclair. Les avez-vous reconnus ?

Galant pour ces dames, le censeur français...

Quand la lettre du poilu à sa petite amie a dû être jugée sévèrement, le censeur prend soin d'y ajouter un petit mot encourageant.

BORDEAUX, (France), 21 — Les censeurs sont très occupés à lire les millions de lettres et cartes que les soldats, au front, envoient à leurs familles et à leurs amis. Leur devoir ne peut être pris à la légère.

Il est de la plus grande importance que les agissements des troupes ne soit révélés à personne. Amis ou ennemis ne doivent pas savoir à quel endroit au front sont stationnés certains corps d'armée.

Les espions abondent partout et il faut s'en défier. Ils peuvent glaner quelques petits détails ici et là dans les nombreuses lettres que les soldats écrivent à leurs familles et tous ces petits détails réunis ensemble peuvent composer, dans leur ensemble, une information très importante pour l'ennemi. C'est pourquoi tous les messages des poilus sont scrupuleusement censurés et interceptés au besoin par les censeurs militaires.

On détruit généralement les lettres et les cartes qui contiennent des informations compromettantes; quelquefois aussi, on se contente de rayer avec de l'encre indélébile les lignes qui ne doivent être lues par personne.

UN PROCEDE BIEN JUSTIFIE

Personne ne peut condamner ce procédé en temps de guerre, pas même les mères, les épouses, les fiancées qui attendent avec impatience des nouvelles du front. Quelquefois, elles ne reçoivent qu'une carte avec signature, le reste ayant été rayé par le censeur. De toutes les armées belligérantes, c'est la française qui emploie les censeurs les plus polis. En France, le censeur militaire est rempli de charme, d'esprit, de gaieté et de courtoisie.

Une carte, venant du front, fut remise récemment à une jeune femme de Bordeaux. Tout ce ce qu'elle put lire furent ces mots au commencement: "Ma chérie", puis à la fin, ces autres mots: "Ton Pierre bien aimant". Un billet du censeur était épinglé à la carte et sur cette note, la jeune femme lut ceci:

"Madame,

Votre mari est en excellente santé et il est fort gai, fort optimiste. Malheureusement, il a un défaut: il aime à parler de choses qu'il devrait taire. Cependant, je crois qu'une femme aussi charmante que vous devez être, n'est pas curieuse à l'excès et que, par conséquent, vous me pardonnerez d'avoir abrégé considérablement son message. Permettez-moi, Madame, de vous présenter l'expression de mes plus respectueux hommages." Le Censeur.

QUAND LA CENSURE S'EN MELE

Une autre lettre adressée à une jeune Parisienne, par un soldat, avait été complètement effacée, à l'exception de quelques mots, comme la précédente. Le censeur, comprenant la cruauté du procédé, ajouta cette note:

Chère Mademoiselle,

"L'homme qui vous a envoyé la lettre ci-incluse se porte à merveille et veut que vous le sachiez. C'est un bon soldat aussi mais qui parle trop. La discipline militaire lui fera du bien, et je suis sûr que la prochaine fois qu'il vous écrira une lettre, le censeur n'aura pas à intervenir comme dans ce cas-ci. En attendant, j'espère que vous êtes en bonne santé et que vous ne garderez pas rancune, à l'un de vos admirateurs inconnus, d'avoir fait son devoir." Le censeur.

Cette manière d'agir du censeur français a quelque chose d'encourageant pour les femmes restées au foyer.

Les censeurs ont parfois beaucoup de difficulté à déchiffrer une écriture secrète et conventionnelle. Il leur faut alors recourir à des maîtres experts et à des psychologues. Les colis, aussi bien que les lettres, sont soigneusement examinés.

140 contrats de guerre par jour . . .

OTTAWA, 21. — Le ministère des Approvisionnements a accordé en moyenne 140 contrats par jour, au cours de sa dernière période de sept jours se terminant le 30 avril. 838 contrats ont été octroyés pour un montant global de $2,635,844.42 pendant ce temps. C'est une moyenne qu'on a observée au cours de tout le mois qui vient de s'écouler.

TRANSPORT GRATUIT

BUTTE, (Montana), 21. — Harold Eckes, âgé de 29 ans, un étudiant diplômé de l'université de Los Angeles, a parcouru 30,000 milles aux Etats-Unis et au Canada sans débourser un seul sou pour son transport. Il estime que l'expérience qu'il a acquise à voyager durant les seize derniers mois lui vaut $10,000.

— Faire du "hitch-hiking" n'est pas si difficile qu'on pense a-t-il dit. Il suffit d'être présentable, d'avoir l'air très propre et d'inspirer confiance aux gens de qui on sollicite la faveur d'un passage à bord d'une auto, d'un avion ou d'un train. Quand j'arrive dans une ville, dit encore M. Eckes, je prends une chambre à l'hôtel et puis un bon bain et je me rase afin d'être convenable pour voyager. Le jour suivant, je vais voir l'agent d'affaires de mon union et s'il n'a pas d'ouvrage pour moi, je pars immédiatement pour la ville suivante. Eckes est un électricien unioniste.

Né à Denver, (Colorado), il a vécu à Hollywood depuis sa tendre enfance. Il graduait en 1930 comme ingénieur électricien et mettait ses services à la disposition des studios cinématographiques. Mais quand la dépression frappa l'industrie du cinéma, en décembre 1938, il commença à faire du hitch-hiking. Il trouva une autre situation au Texas et c'est de là qu'il débuta dans ses pérégrinations. Il peut prouver qu'il est le seul homme à avoir obtenu une promenade gratuite à bord d'un avion. Il y a quelque temps, il faisait une randonnée de 261 milles, de Miami à la Havane, en aéroplane.

M. Eckes voyagea même dans une charette à boeufs sur un parcours de trois milles, de Cristo, (Mexique) jusqu'à Nuevo Laredo.

Un surplus de bacon...

OTTAWA, 21. — Il y a encore un surplus de bacon au Canada malgré l'entente commerciale en vertu de laquelle nous expédions en Grande-Bretagne des millions de livres par semaine de cette viande concentrée.

GRACE et ELEGANCE

D'une rare efficacité.

RENOVAL LISON

raffermit et développe la poitrine et donne une mine plus jeune. Inoffensif, même pour les personnes faibles ou d'un certain âge. Inclure timbre-poste pour réponse.

MADAME LISE

P. J. CASIER POSTAL 282 — Station "B" Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, aux Pharmacies Montréal, Sarrazin et Choquette à Montréal et W. Brunet, à Québec.

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., Président — Limitée

EXAMEN DE LA VUE

Troubles musculaires de l'oeil

VERRES CORRECTEURS

LE SPECIALISTE

Optométriste

LORENZO FAVREAU

et ses assistants

Lucien Hébert, Ba. O.
Guy Monette, Ba. O.

OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie".

BUREAU DU CENTRE:
265 E., STE-CATHERINE
TEL.: LA. 6703

BUREAU DU NORD:
6890, RUE ST-HUBERT
TEL.: CA. 9344

UN ALLEMAND CHERCHE DU GENIE DANS nos FAUBOURGS

Un artiste-peintre allemand, établi au Canada depuis plus de douze ans, cherche dans nos quartiers pauvres des jeunes enfants qui veulent dessiner. — Il en fait de véritables petits artistes en leur donnant une forme nouvelle d'expression. — Dans son studio, ou dans les lits de leur hôpital, les jeunes apprennent de lui à exprimer en lignes et en couleurs, ce qu'ils ont vu ou ressenti. — Fritz Brandtner n'est pas un maître de dessin; il ne veut en être qu'un inspirateur.

par Jean-M. Marcotte

Il y a un peu plus de vingt ans, alors que les canons de la Grande Guerre tonnaient encore en Europe, un jeune Allemand prisonnier des Français et désabusé de ses idéals menteurs qu'une nation en mal de mégalomanie lui avait fait croire, cherchait le moyen de fuir toutes ces horreurs et de se rendre utile, non plus à une patrie, mais au monde "humain" de partout et de nulle part. C'était Fritz Brandtner, originaire de la ville, jadis libre, de Dantzig et de famille allemande. Au début, il avait étudié sous les plus grands maîtres du temps, l'art réaliste à peine naissant. Mais la guerre vint interrompre ses projets et ses ambitions pour le conduire au front ouest.

IL S'EVADE QUATRE FOIS

Si on parle à Brandtner aujourd'hui de la guerre, on le voit s'enflammer de haine et de colère mal contenue contre ces fous qui ne savent pas ce que c'est que la guerre et lui permettent d'éclater. —"J'en ai trop souffert et je la déteste trop pour que je puisse donner mon adhésion et mon appui à qui que ce soit qui la veut, la formente, l'organise ou la fait". — Il faudrait que tous les Allemands l'entendent raconter les horreurs des camps de concentration, d'internement ou des tranchées pour qu'à jamais, ils y renoncent, même fut-ce pour la plus belle et la plus riche des conquêtes.

A quatre reprises différentes, à la suite du sort des armes et d'évasions successives, Brandtner s'enfuit des camps d'internement français qui le r tenaient prisonnier derrière les lignes du front ouest. Par la Suisse, la dernière escapade fut heureuse et Brandtner fut libre. Durant les longues heures de détention qu'il connut par intervalles au cours des quatre années de la guerre, Brandtner méditait la futilité et l'horreur de la guerre, puis il dessinait. Des 200 dessins qu'il fit alors et qu'il confia à un copain avant que de tenter sa dernière chance, Brandtner n'en revit pas un seul. La plupart de ces tableaux miniatures donnaient une idée juste de la guerre qu'il a vue et faite. Ils pourraient aujourd'hui servir de propagande "calmante" dans une Allemagne perdue par sa propre propagande.

REFUGIE AU CANADA

De retour à Dantzig, après la guerre, Brandtner se mit à l'école du professeur F. A. Pfuhle, connu dans les régions nordiques pour ses fersques murales, ses vitraux et ses horizons. Mais la plus grande partie de sa formation artistique fut accomplie par le voyage, en Allemagne, en Pologne, en Suisse, en France et en Belgique.

A Vienne, il fut en relation avec le docteur Cisek, et de lui il apprit à connaître l'enfant, tel qu'il est et vit dans son intérieur. C'est avec ce bagage nouveau qu'il arriva au Canada en 1928. Il se fixa d'abord à Winnipeg, comme peintre en bâtiment, comme son notoire compatriote, puis comme artiste-dessinateur chez un graveur. Sa première chance lui vint en 1933, alors qu'il fut demandé à la dernière minute pour peindre une toile murale de 300 pieds de long pour le gouvernement de la Saskatchewan, à l'occasion de la Regina World's Grain Fair. Le temps pressait et dans un temps record il accomplit un chef-d'oeuvre, sans le bénéfice d'un dessin préalable, autour de la salle d'exposition, sur une toile de 60 à 80 pieds de hauteur et de 300 pieds de longueur. Ce fut assez pour établir sa réputation d'un seul coup.

SES OEUVRES

Cette porte ouverte de la renommée le conduisit dans la plupart des galeries de peinture du pays. En 1937, il exposait des travaux d'enfants à l'exposition de Paris et l'an dernier, l'exposition mondiale de New-York lui retenait huit toiles. Membre de la Société Canadienne des Peintres en couleur à l'eau, vice-président de la Graphic Arts Society et secrétaire de la Contemporary Art Society de Montréal, Brandtner figure dans les expositions roulantes que le gouvernement envoie à titre de propagande à travers l'Empire entier. Ses peintures les plus remarquées sont: "Little Man What Now", "Victime", "Danger", "Dans le piège", "La Guerre moderne", "Attaque au gaz", qui stigmatisent d'une manière audacieuse l'oeuvre de guerre que les homme poursuivent en dépit de leur civilisation et de leur humanité. D'autres sujets portent comme titre: "Dignité", une pastorale chaude et réconfortante. "La Vérité vous rendra libre", une mûrale de lumière et de musique surnaturelle. Dans le même ton, il faut mentionner: "Renaissance", "Ascension", "Les verts pâturages", etc.

LE "CENTRE DES ENFANTS"

Mais l'oeuvre la plus importante de Brandtner, et celle qui le fera survivre est bien son Children's Art Centre, qu'il appelle aussi son "Centre des enfants". Il s'agit simplement d'une entreprise de son initiative qui lui fait réunir chez lui, sur le plancher de son studio, de pauvres enfants qu'il va chercher dans les quartiers pauvres de la ville et qu'il fait dessiner à leur guise, suivant leur propre inspiration et leur mémoire. Des enfants de 5 à 15 ans, de toute race, religion et couleur ont passé par le plancher de son studio et y ont trouvé des instants de véritable joie parce que Brandtner, qui se défend d'être un professeur de dessin, leur donne un moyen d'expression qu'ils manquaient. De même, va-t-il dans les refuges et apprentissages soutenus par des organisations charitables, dans les hôpitaux d'enfants pour les faire dessiner. Brantner ne leur impose aucun sujet à exécuter, aucune technique de l'art ou discipline de travail. Il n'exige rien d'eux, mais les encourage de sa présence de ses conseils, de son approbation et de son autorité. Il leur fournit pinceaux, peinture et papier. A grands coups de pinceaux et avec un jeu de couleurs souvent effarantes, ces jeunes malheureux de la vie trouvent un peu de bonheur à peindre ce qu'ils ont vu et ce qu'ils aiment ou aimeraient. Inutile de dire que la plupart de ces travaux sont forcés et pleins de couleurs. Mais qu'importe, puisque l'enfant l'a fait comme ça, c'est qu'il le pense tel. Un jour viendra à fore d'observation, où il ne verra pas les hommes plus gros que des maisons et des ciels mauves ou verts.

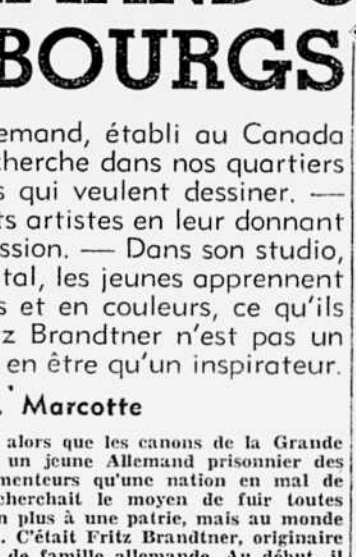
SA METHODE

Toute la méthode de Brandtner consiste à rendre l'enfant heureux, d'abord en le faisant "voir" autour de lui, puis ensuite en lui faisant rendre par lignes et couleurs ce qu'il a observé. La très grande majorité des enfants de son Centre artistique ne feront jamais des artistes, mais ils en seront encore mieux préparés à la vie parce qu'ils l'auront vu de près par l'observation et qu'ils auront tenté de la maitriser par la peinture. Quelques-uns cependant sortent des rangs et se destinent à des travaux artistiques. Ainsi ce jeune Jacques Perreault, à peine âgé de 15 ans maintenant, qui gagne déjà avec ses travaux de peinture.

Brandtner tache de leur faire rendre des scènes complètes de la vie que les enfants exécutent comme autant de fresques qu'il faut voir, à cause de leur imagination et de leur observation des détails. Chaque année, la galerie des Beaux-Arts en donne une exposition au public.

Il semble qu'enfin, après tant d'idéals perdus et de souffrances, Fritz Brandtner ait trouvé sa vraie voie: celle de rendre une génération plus heureuse et mieux équipée pour la vie par l'observation, le dessin et la couleur. Et les meilleurs sujets qu'il peut trouver, il va les chercher dans les faubourgs de la ville, parce que ces enfants ont plus que les autres le besoin de s'extérioriser et de voir.

IL CHERCHE DU GENIE



Fritz Brandtner, l'Allemand de Montréal qui cherche du génie chez les enfants pauvres de nos faubourgs, est ici photographié dans son studio, le même que celui où vont travailler, chaque semaine, les enfants qui vont apprendre de lui à s'exprimer avec des lignes et de la couleur.

SUR LE PLANCHER D'UN STUDIO

Sur le plancher d'un studio, au grenier de sa demeure, sur la côte du Beaver-Hall, à Montréal, Fritz Brandtner dirige les travaux de jeunes enfants pauvres à qui il donne véritablement du génie en les faisant travailler, à leur guise et selon leur mémoire.

Fatigué de son régime à l'éternel macaroni

Un Italien était dégoûté de manger du macaroni tous les jours depuis quatre ans. — Il voulait de la viande et du poisson mais sa femme refusait de lui en donner.

IL PORTE PLAINTE DEVANT LES TRIBUNAUX

NEW-YORK, 21.—On a beau être Italien et aimer le macaroni, on se lasse tout de même d'en manger continuellement. Vincent Marra, originaire de la belle ville de Naples au ciel d'azur, se plaignit, devant les tribunaux, du fait que sa femme la nourrissait exclusivement au macaroni réchauffé.

— J'aime bien ce mets de mon pays, dit ce vieillard de 62 ans, mais je suis las d'en manger tous les jours, surtout quand il n'est pas frais. Je voudrais bien bouffer un peu de viande et de poisson de temps en temps, mais ma femme refuse absolument de m'en donner. Je n'en ai pas mangé depuis ces quatre dernières années. Je ne connais pas un seul homme au monde qui aimerait manger du macaroni et des pommes de terre du commencement de l'année jusqu'à la fin et cela pendant quatre années consécutives. Vous voyez bien, monsieur le juge que j'ai raison de me plaindre et d'en appeler à votre décision pour ramener ma femme à la raison.

Interrogée, Mme Marra déclara que son mari ne lui donnait pas assez d'argent pour lui permettre d'acheter autre chose que des pâtes alimentaires.

Le magistrat consulta en vain le code pénal pour y trouver la pénalité encourue par cette femme qui, apparemment, n'aimait pas la variété dans les menus. Ne pouvant rien trouver concernant l'offense commise par l'accusée, le juge renvoya la cause et conseilla à Madame Marra de varier un peu les mets qu'elle place sur la table et de donner au moins de temps en temps un peu de viande et de poisson à son malheureux mari. Le vieux Marra s'en retourna chez lui l'espoir au coeur pendant que sa femme envoyait le magistrat à tous les diables et se promettait bien de faire à sa guise. Monsieur mangera du macaroni, c'est entendu, et qu'il s'en réjouisse, car elle pourrait bien ne lui donner que des pommes de terre et des croûtons secs. Quand l'amour et mort, on lui substitue le macaroni, que ça plaise ou non.

"Pas un mot" dit la mode

La guerre a donné naissance aux modes les plus excentriques en Angleterre. A la suite de la campagne entreprise par le gouvernement pour avertir la population qu'elle est entourée d'espions aux aguets, voilà que de nombreux chapeaux comme celui ci-dessus ont apparus dans les rues de Londres. Même la mode est entrée en guerre...

La grande pitié de nos petites écoles — No 6

La Fédération des institutrices rurales

Institution préparée par un quart de siècle de propagande et d'efforts infructueux. – Fondation en juillet 1937, à La Malbaie. – Recrutement rapide. – Résultats obtenus. – Difficultés énormes à surmonter.

L'ESPRIT DE LA FEDERATION.

Si le sort des institutrices rurales de la province semble aujourd'hui à la veille d'être humanisé, cela, incontestablement, est dû surtout au fait qu'elles achèvent de se grouper en associations professionnelles soudées en une Fédération qui couvrira tout le Québec. Tous les efforts pour relever leur niveau d'existence faits par leurs amis les plus puissants dans le domaine de l'instruction publique, dans la presse et ailleurs ont été vains tant que les institutrices se sont trouvées isolées en face de leurs maîtres, les commissaires d'écoles.

"L'homme seul, disait M. Victor Barbeau dans une causerie radiophonique sur le corporatisme, est presque toujours, sinon un homme perdu, du moins un homme faible". Les institutrices rurales ont pris beaucoup de temps à se rendre à cette évidence, puisque leur Fédération n'a été fondée qu'en 1937, mais elles ne sont pas seules responsables de ce retard.

Il y a en premier lieu que l'organisation des travailleurs est un fait assez récent et encore mal défini au Canada. Même dans les grandes villes, et dans les industries où les ouvriers sont le plus nombreux et le plus rapprochés, où ils se touchent les coudes, le syndicalisme fait des progrès lentement. A Montréal, les employés de magasins, ceux qu'on a appelés "les collets blancs" n'ont pas encore réussi à s'organiser dans des cadres solides. La plupart restent à la merci du caractère de leurs patrons. Il ne faut donc pas s'étonner outre mesure que les institutrices rurales aient pris du temps à se donner une forme d'association professionnelle.

La Fédération catholique des institutrices rurales de la province de Québec n'est pas, d'ailleurs, comme nous l'avons déjà dit, une oeuvre surgie du premier coup. Elle a été précédée d'une longue campagne d'opinion menée chez les institutrices elles-mêmes et de plusieurs tentatives plus ou moins sérieuses qui ont abouti à des échecs. Ces échecs répétés ont formé petit à petit le fondement sur lequel la Fédération a pu s'appuyer pour s'ériger.

C'est ainsi, par exemple, que l'évêque de Rimouski, Mgr Georges Courchesne, écrivait à la Fédération, le 16 septembre 1938: "Le groupement dans le diocèse de Rimouski sera d'autant plus facile que Mgr de Gaspé en a jeté l'idée il y a plus de vingt-cinq ans quand il dirigeait ici l'Ecole Normale. Cette idée a fait son chemin. Les cercles d'étude de nos institutrices font d'excellent travail, grâce à l'appui des curés et des inspecteurs. Ils sont les organes tout désignés, semble-t-il, à la propagande que requiert et mérite votre oeuvre..."

Mgr François-Xavier Ross, évêque de Gaspé, écrivait de son côté, le 15 novembre 1937: "En principe, j'avais déjà approuvé l'idée d'une Association catholique des institutrices rurales. Me serait-il permis de rappeler que j'ai lancé cette idée, il y a bien vingt-cinq ans, dans un petit journal publié à Matane, et que je tentai un commencement d'organisation à l'époque d'un congrès d'institutrices à Rimouski. Les esprits n'étaient pas préparés alors et je me heurtai au sentiment de personnes dont j'attendais le secours..." Ces "personnes", il est facile de le deviner, sont d'abord les institutrices elles-mêmes effrayées par la seule idée de la colère probable des commissaires d'écoles, probablement ensuite certains hommes politiques désireux de ne pas soulever contre eux l'ire de ces derniers et surtout ceux-ci, les commissaires. Et un grand nombre de commissions scolaires continuent d'entraver autant que possible les progrès de l'association professionnelle, en fin solidement fondée, des institutrices rurales.

NAISSANCE DE LA FEDERATION

Dans son rapport au surintendant de l'Instruction publique pour l'année scolaire 1936-1937, l'inspecteur de la région Québec-Saguenay, M. Jos.-Edouard Boily écrivait: "Un événement très important a eu lieu à La Malbaie, au commencement des vacances (en juillet): c'est la fondation de la Fédération catholique des institutrices rurales de la province de Québec dans un congrès réunissant au-delà de 300 institutrices de toutes les parties de la province. Des travaux d'une grande valeur pédagogique furent présentés et donnés avec une maîtrise digne de la compétence de nos institutrices. L'âme du congrès fut Mlle Laure Gaudreault, institutrice à Chute-Nairn, La Malbaie. Inutile d'ajouter qu'elle fut secondée par des compagnes bien éclairées et dévouées. Cette Fédération permettra à nos institutrices de se rendre compte de leur propre valeur; elle stimulera les tièdes et les indifférentes; c'est le seul moyen de donner à ce corps si important la considération, le prestige, la force et l'influence qu'on lui a refusés jusqu'à ce jour. Succès à la Fédération."

Voilà fort bien résumés, en quelques lignes, la naissance, les buts et l'esprit de la Fédération dont, entre parenthèses, Mlle Laure Gaudreault, qui en fut le principal artisan, est restée depuis la présidente.

LE RECRUTEMENT DES MEMBRES

La Fédération, fondée avec l'approbation des autorités religieuses, fut tout de suite officiellement reconnue par le Comité catholique du Conseil provincial de l'Instruction publique. C'était là la première condition de durée et de succès.

Comme la grande raison d'être de la Fédération était d'abolir l'isolement des institutrices, origine de tous leurs maux, ou, si l'on préfère, de leur inculquer un vif sentiment de solidarité, d'émulation aussi, le Conseil élu au congrès de juillet 1937 commença dès le mois de septembre suivant à publier un bulletin mensuel d'au moins quatre pages appelé "Notre petite feuille". Celle-ci, écrivait Mlle Gaudreault en présentant la publication à ses lectrices, "ne sera pas seulement le porte-parole de la Fédération; elle sera aussi et surtout le trait d'union entre les Associations locales; elle fera connaître à toutes les activités de chacune, stimulant les ambitions particulières, suscitant et encourageant des initiatives heureuses et effectives, pour le plus grand bien des institutrices de notre province". Et il est indiscutable que l'organe de la Fédération, publié régulièrement depuis, a puissamment contribué à la réalisation des buts que celle-ci s'est fixés.

Le premier but, bien entendu, fut de grouper dans les cadres de la Fédération toutes les institutrices rurales de la province, dont le nombre dépasse les neuf mille. Douze associations locales participèrent au congrès de 1937 et constituèrent le noyau de l'organisation provinciale. L'année suivante, au deuxième congrès, tenu à Nicolet, la Fédération comptait déjà trois mille membres ou vingt-cinq associations locales. Ces associations sont géographiquement délimitées non pas par les frontières de paroisses ou d'un diocèse, mais par celles des "districts d'enseignement". Au troisième congrès de la Fédération, tenu l'été dernier à Valleyfield, la présidente pouvait annoncer avec fierté que le nombre des associations affiliées était porté de 25 à 47. Aujourd'hui, plus des trois-quarts de toutes les institutrices rurales de la province sont inscrites sur les listes de l'A. C. I. R. Il reste donc encore du travail à accomplir de ce côté, mais on peut compter qu'il se fera assez aisément et d'ici peu de temps. Les résultats positifs obtenus par le groupement finiront par convaincre les institutrices qui pourraient encore douter de son utilité.

PREMIERES DIFFICULTES

Une fois la Fédération reconnue par le Comité catholique de l'Instruction publique et l'expansion du mouvement assez avancée, il fallait se hâter de la faire reconnaître auspar les diverses commissions scolaires. Or le travail de la Fédération dans ce sens est si lent, si ardu, et l'obstination des commissaires à vouloir traiter pour les engagements avec les institutrices séparément plutôt qu'avec un corps organisé qui, lui, ne se laisserait pas intimider, qu'on se demande si, en définitive, le gouvernement ne devra pas forcer les commissions scolaires à reconnaître la Fédération. N'est-il pas fantastique que Mlle Gaudreault ait annoncé, au congrès de juillet dernier, comme une magnifique victoire le fait que deux associations locales avaient pu se faire reconnaître par leurs commissions scolaires?

BUTS MATERIELS

Les buts matériels de la Fédération se résument en deux points: augmentation des salaires des institutrices et des autres conditions de travail; hausse des pensions de retraite. Cette dernière question reste entièrement à résoudre, pour ce qui est des salaires, d'importants succès ont déjà été obtenus. Dans certaines régions de la province — trop rares, hélas! — des commissions scolaires se sont laissées convaincre par la Fédération et ont élevé de façon plus ou moins sensible les traitements qu'elles payaient. C'est ainsi, par exemple, que, dès septembre 1937, les institutrices d'Alma et de St-Félicien (sauf pour une seule municipalité de ce dernier comté) pouvaient annoncer que la Fédération leur avait obtenu une augmentation des salaires.

ESPRIT ADMIRABLE

Et si l'on veut avoir une idée de l'esprit admirable qui anime nos institutrices dans leur travail, voici un passage de la note publiée par l'Association locale d'Alma dans "Notre petite feuille" à ce sujet: "Notre Association aurait bien envie de la remercier (la Fédération) aussi du salaire plus rémunérateur qu'elle a fait obtenir à ses membres, mais elle ne veut pas que cette question accessoire prenne la place de la très importante question de l'éducation et du but que doit poursuivre l'Association professionnelle des institutrices de cette province". Emouvant et extraordinaire désintéressement dans une époque saturée de matérialisme!

D'autre part, c'est à la Fédération que les institutrices des villes rurales doivent d'avoir bénéficié de l'Ordonnance No. 4. Comme c'est grâce à la Fédération que l'article en question de l'Ordonnance fut remis en vigueur, il y a quelques mois, après avoir été suspendu pendant une brève période de temps.

Les rapports de la Fédération avec les autorités de l'Instruction publique et le gouvernement, en effet, ont été actifs et cordiaux depuis trois ans. Et de nombreux cas d'illégalités commises par des commissaires d'écoles ont été dénoncés non sans quelque résultat.

En un mot, les institutrices rurales osent enfin relever la tête et c'est un grand bienfait pour toute la province.

"PRIMO VIVERE"

L'enseignement lui-même en profitera grandement, car la Fédération se préoccupe autant de le faire progresser qu'elle travaille à améliorer la situation matérielle de ses membres. Ceci est la condition de cela. Comme le disait Mlle Albina Desbiens, présidente de l'Association locale de Jonquière, au congrès de La Malbaie: "La meilleure éducatrice a beau se donner corps et âme aux choses de l'esprit, il faut, tout de même, qu'elle mange et se vête, qu'elle se procure tout ce qui est nécessaire à la vie".

La Fédération catholique des institutrices rurales de la province apporte un puissant réconfort à chacune de ses membres et c'est une institution éminemment nécessaire. Il est du devoir de tous de lui accorder l'encouragement et l'appui dont elle a besoin pour remplir son rôle.

LA FIN DE NOTRE ENQUETE

Comment résoudre le problème des salaires de nos institutrices rurales?

Deux solutions posssibles: le corporatisme ou la manière forte.

Le partage des responsabilités.

La leçon des échecs.

Ce que doit devenir la Fédération des institutrices rurales.

Dans l'école on grelottait.....

M. le Directeur,
Photo-Journal.
Monsieur,

Je viens de lire un article de "Photo-Journal" (dans sa série sur le sort des institutrices rurales) qui comportait une déclaration de Mme Pierre Casgrain au sujet des institutrices.

J'admire franchement cette femme qui revendique nos droits; je la félicite et la remercie chaleureusement pour l'intérêt qu'elle porte au sort des institutrices rurales.

En 1921, il y a 19 ans passés, je faisais mes débuts comme institutrice dans les profondeurs de l'Abitibi.

Quel courage, quelle somme de dévouement de renoncement fallait-il avoir à cet âge (18 ans)!

Quand, en hiver surtout, le froid rigoureux de cette région du nord nous obligeait à passer une partie de la journée à garder nos manteaux et à grelotter, même près du poêle!

Et, pour tous ces ennuis, ces privations, ces misères, je ne recevais que $250 par année, pour une école de 35 élèves!

C'est pourquoi, certaines institutrices ont refusé d'aller s'y étioler et celles qui y vont ne finissent pas l'année...

Espérons que la Très Honorable Lady Casgrain (sic) qui a si bien réussi à réveiller l'opinion du peuple par son initiative, obtiendra aussi, j'en suis sûre, que nous ayions, nous, les institutrices, un salaire plus rémunérateur.

Confiante que les autorités prendront notre cas en considération, veuillez me croire,

Votre toute obligée,
M. C. M.

Conseil d'une institutrice à ses amies

Ce qui importe, nous écrit-elle, c'est de persuader toutes les institutrices rurales de faire partie de leur Association.

Ce qui a permis aux ouvriers de retirer de meilleurs salaires ce fut la formation des syndicats, selon le métier de chacun. Même ceux qui n'entraient pas dans les cadres d'une union syndicale étaient protégés par les divers ministères du Travail de cette province.

Pourquoi n'en serait-il pas de même chez les institutrices? Pourquoi le Gouvernement ne pourrait-il pas contraindre les commissions scolaires ou municipalités de conclure un contrat collectif avec l'Association des institutrices rurales et ne donnerait-il pas "force de loi" à un salaire minimum?

Ces suggestions nous sont venues en lisant la lettre d'une institutrice du comté Laval que nous publions ci-dessous:

M. le directeur,
"Photo-Journal",
Montréal.

Je lis avec un grand intérêt vos articles concernant les institutrices. Soyez assuré, Monsieur, que désormais, je serai la plus assidue de vos lectrices, puisque vous daignez bien vous occuper d'une cause qui m'est bien chère.

Mais, ne croyez-vous pas, Monsieur, qu'avant tout il serait urgent d'amener nos intitutrices à comprendre qu'il y va de leur intérêt de se rallier, de s'unir pour lutter afin de gagner non pas une relative médiocrité, mais une modeste aisance qui leur permettra de pouvoir vivre sans craindre la grande pauvreté qui les guette à la fin de leur carrière.

Notre association est loin d'être florissante: nous ne comptons que le tiers des institutrices comme membres — les autres, soit par indifférence ou pour je ne sais quel motif, semblent ignorer qu'elles n'obtiendront rien sans participer au mouvement de l'Association.

Vous remerciant à l'avance, veuillez croire à toute la reconnaissance de

E. L.
Présidente de district.

Une débutante de Londres devenue "garçon-laitier"

LONDRES, 21. — Mary Grief, membre très populaire de la société de Budleigh Salterton, gagne actuellement 15 sous de l'heure, comme assistante d'un laitier d'un endroit de villégiature de la côte de Devon, en Angleterre. Elle est une des nombreuses jeunes femmes qui ont consenti à faire le travail des hommes en temps de guerre.

Knockoutée en même temps que son amoureux

COLUMBUS, (Caroline du Sud), 21.—Un soldat-boxeur venait d'assséner un formidable coup de poing sur la machoire de son adversaire, le renversant sur le sol, inconscient. L'amie du vaincu, assise dans la première rangée, parmi les spectateurs, en voyant son amoureux tomber s'évanouit aussi et demeura inconsciente encore plus longtemps que son escorte qui avait subi le coup.

LE CULTE DU SERPENT A TRAVERS LE MONDE

Le culte du serpent n'est pas encore complètement aboli. — Ce que pensaient de lui ses adorateurs de tous temps et en maints pays. — Qu'est-ce que symbolise le serpent?

LE SERPENT EST CONSIDERE COMME UN GARDIEN MYSTERIEUX

(Collaboration spéciale à "Photo-Journal).

Le serpent est pour nous la bête effroyable et hideuse entre toutes, la bête à venin, la bête de mort. Quand nous faisons du symbolisme, nous lui attribuons, volontiers, tous les vices; la fourberie, le mensonge l'envie sont ses moindres défauts. Sa triste réputation remonte à l'origine de l'humanité, puisqu'il a prêté sa forme au démon dans le Paradis terrestre; pour les Chrétiens, qui le représentent vaincu au pied de la Croix ou foulé sous les pieds de la Vierge, il est resté l'image de l'esprit du mal. Comment nous expliquer que des hommes aient pu lui vouer un culte?

SON DOUBLE CARACTERE

On pourrait répondre que les hommes ont toujours été enclins à créer des divinités méchantes, soit par désir d'en éviter les ressentiments, soit par espérance qu'elles exauceront leurs prières injustes. De fait, le culte du serpent fut souvent lié aux pratiques d'une superstition barbare, d'une basse et criminelle sorcellerie. Mais ce n'est pas la seule ni la meilleure raison.

Le serpent a connu une dévotion d'un caractère plus élevé. Ce fut il est advenu qu'on le prit pour symbole non de vices bas et rampants, mais de qualités, sinon de vertus. Il est souple et prudent, silencieux et discret; il sort de terre dont il a les mouvements sinueux et fluidiques; c'est, dirait-on, le gardien du mystère souterrain, des trésors cachés.

A ses méfaits même on trouve des circonstances atténuantes: ses crochets empoisonnés ne mordent que le téméraire dont il croit être attaqué; les Anciens pensaient qu'on neutralisait l'effet de son venin en écrasant la bête sur sa morsure, en sorte que, par une espèce de prescience des vaccins, la même substance était remède en même temps que poison. Même croyance chez les Hébreux: un grand nombre d'entre eux étant morts dans le désert par la piqûre de serpents. Moïse fit ériger un "Serpent d'airain" comme un signe dont la puissance miraculeuse guérissait ceux qui le regardaient. L'image du serpent guérissant le venin du serpent.

Ainsi prévenus du double caractère que les hommes lui ont attribué, nous comprendrons mieux le culte qu'ils ont voué.

SON CULTE A TRAVERS LE MONDE ET LES SIECLES

EN EGYPTE

En Egypte, le serpent appartenait à la religion dans plusieurs acceptions. On le voit figuré sur les murailles des tombeaux, gardant le seuil de l'autre vie, terrifiant et dévorant les morts coupables. Sous le nom d'Apophis, il était aussi l'une des formes animales du Dieu Seth, le soleil qui dessèche et tue, ennemi d'Horus, le soleil qui mûrit la moisson. Les Egyptiens adoraient également ces deux puissances opposées, qui, en somme, n'en font qu'une. Plus tard, à l'époque grecque, l'Egypte adora un serpent qui, sous le nom de Kneph, représentait la bienfaisance et la fécondité du Nil; on le figurait avec un diadème sur la tête et, au bout de sa queue, un bouquet de lotus ou d'épis.

EN GRECE

La Grèce donnait la forme du serpent à différentes formes du mal. Hercule écrasant les sept têtes de l'Hydre de Lerne représente le triomphe de la vertu sur le vice. Apollon tuant le serpent Python, c'est la victoire du Soleil sur les Ténèbres, celle de la Science sur le Mystère. Aussi la peau du Python vint-elle couvrir le trépied sur lequel la prêtresse d'Apollon, la "Pythie" de Delphes, s'asseyait pour rendre ses oracles. Et toutes les devineresses de s'appeler des "pythonisses.

Par contre, à Epidaure, où s'élevait le temple consacré à Esculape, fils d'Apollon et Dieu de la Médecine, on adore le serpent à cause de ses vertus thérapeutiques; et le serpent, c'est la Science. Des serpents sacrés étaient nourris dans le temple. Les malades qui venaient y consulter passaient la nuit dans l'enceinte et, dit-on, se réveillaient guéris parce que, durant leur sommeil, les serpents étaient venus prendre le venin de leurs maladies. C'est en souvenir de ces cures que la Médecine, a conservé pour emblème le serpent d'Esculape se regardant dans le miroir de la sagesse.

La symbolique grecque ne s'arrêtait pas là. Le serpent était aussi pour elle la figure du châtiment, de la vengeance, de la discorde; les cheveux des Furies chargées de poursuivre le Crime, n'étaient que serpents. Mais il était également symbole de la concorde; preuve en soit la création du caducée, que Mercure obtint en séparant de sa baguette deux serpents qui se battaient: réconciliés, ils s'enroulèrent autour de la baguette du dieu du commerce, pour signifier que le commerce unit les hommes.

EN EXTREME-ORIENT

Dans la mythologie hindoue, on honora, on honore encore Vasouki, le roi des serpents, qui porta le dieu Vishnou sur la mer du Chaos et s'employa pour les dieux à la conquête de "l'amrita", nourriture d'immortalité. Aussi est-il représenté, dressé derrière les grandes divinités brahmaniques et les ombrageant de ses cinq têtes de najas.

CHEZ LES CELTES

Les Celtes, nos aïeux, donnaient à leurs chefs et à leurs druides des noms de serpents et le dragon (serpent ailé) était leur emblème religieux. Pour eux, le dragon signifiait la puissance mystique qui, indifféremment, peut servir le bien et le mal, idée commune à tous les peuples touchant le symbolisme du serpent, depuis la Genèse qui le montre entourant de ses anneaux l'arbre de la Science du Bien et du Mal.

Tous les peuples du Nord ont vénéré des dragons gardiens de trésors; et les Scandinaves plache, lovée paresseusement sous la protection d'une couleuvre blanche, lovée pareusseusement sous la pierre du seuil des maisons.

CHEZ LES INDIENS ET LES NOIRS

Les populations fétichistes d'Amérique et d'Afrique ont, elles aussi, leur culte du serpent. Chez les Indiens du Nord de l'Amérique, le serpent est souvent le dieu particulier d'une famille, "son totem", c'est-à-dire la bête vénérable considérée comme l'ancêtre de la race, que l'on prie, qu'il est défendu de tuer, même lorsqu'elle est nuisible, et qui est censée étendre sa protection exclusivement sur ses descendants.

Les Indiens du Mexique adoraient un dieu-serpent, méchant et diabolique, une couleuvre emplumée, qui paraît avoir représenté la Nuit et la Mort et à qui l'on offrait en sacrifice le coeur de jeunes hommes sacrifiés.

Les sorciers africains ont transmis par tradition secrète aux nègres transplantés en Amérique, au temps de l'esclavage, la religion effroyable du "Vaudou"; elle y persiste encore sournoisement. L'objet de ce culte est un gros serpent que ses adorateurs nourrissent en un lieu caché en lui égorgeant des chevreaux et, quelquefois dit-on, des enfants. Le coeur des victimes serait prélevé pour servir à des maléfices, à des envoûtements dirigés contre des membres de la race blanche. Et l'on rapporte à ces pratiques de nombreuses morts demeurées mystérieuses.

CHEZ LES MAGICIENS

Rarement le serpent fut érigé en dieu suprême, mais un peu partout un culte qui a été rendu comme à un gardien mystérieux, au génie particulier d'un lieu, d'une grotte, d'une forêt, d'une source à la fois redoutée et recherchée pour ses propriétés. Les magiciens en font la figure du "Monde Astral", ce lieu ambigu qui sépare le domaine de la matière de celui de l'esprit, ce cercle mystérieux, indifféremment bénéfique ou maléfique, qu'il faudrait franchir pour conquérir la science et la puissance infinies.

Ils représentent ce monde Astral, ce "Gardien du seuil", sous la queue; c'est le "grand Enormon", bon génie ou diable, suivant les cas.

Et ce serpent qui se mord la queue est aussi le symbole de l'éternité, de l'éternel recommencement.

On voit combien nombreuses et contradictoires sont les causes du culte ou du symbolisme dont le serpent est l'objet. Causes qui expliquent, sans toujours la justifier, une apparente aberration de l'esprit humain, en face du problème de la destinée.

De tous temps et en maints pays, on a vénéré les serpents. Ce culte fut souvent lié aux pratiques d'une superstition barbare, d'une basse et criminelle sorcellerie. La Grèce donnait la figure du serpent à différentes formes du mal. Dans la mythologie hindoue, on honore encore Vasouki, le roi des serpents. La masse des gens a, cependant, une peur instinctive de ce reptile, et bien rares sont les femmes qui, comme celle-ci, pourraient se résoudre à prendre un ou deux serpents dans leurs mains. On vénère cette bête, mais on la tient généralement à l'écart.

VICTIME DE 3 HOLD-UPS

NEW-YORK, 21. — Pour la troisième fois en moins de cinq ans, une jeune vendeuse dans un magasin de nouveautés s'est débarrassée de dangereux apaches, grâce à son sang-froid et à sa bravoure.

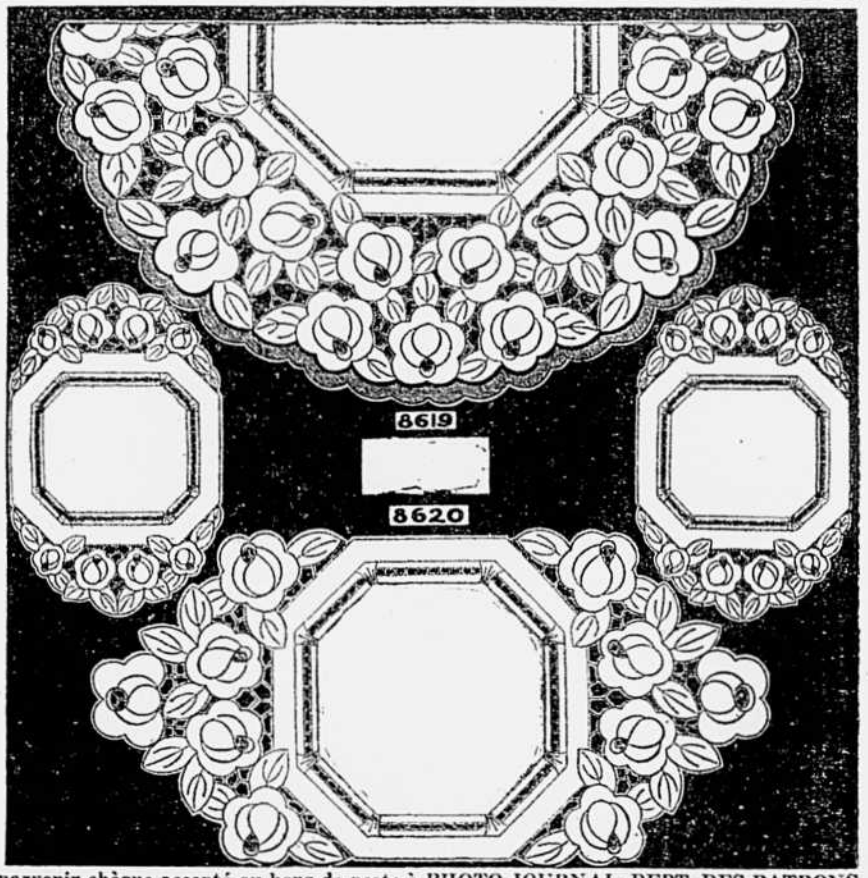
Alors qu'elle se préparait à quitter son ouvrage, Helen Carlson fut mise en joue par un jeune apache, apparemment un novice, qui la somma de lui remettre le contenu de la caisse. La vendeuse lui répondit: "Et ensuite vous irez passer cinq ou dix ans au bagne si vous êtes pris? N'avez-vous pas honte de ne pas travailler et gagner votre vie honnêtement à votre âge? Si vous voulez vous en aller et promettre de ne pas recommencer, je ne vous rapporterai pas à la police. Voici un dollar si vous avez faim: allez manger."

Le jeune bandit amateur hésita, puis baissa la tête et disparut sans accepter l'argent.

Il y a deux ans, Mlle Carlson fut deux fois attaquée par des "hold-up-men". La première fois, elle cria sans souci de l'arme braquée sur elle. Les bandits s'enfuirent sans rien prendre. La seconde fois, elle donna une vigoureuse poussée à son assaillant et lui rabattit sur la tête une chaise. La police n'eut qu'à venir le cueillir.

Mlle Carlson ne tient cependant aucunement à répéter une quatrième fois son expérience. Elle songe même à changer de magasin. Personne ne l'en blâmera.

Quoi de plus attrayant pour service de salle à manger



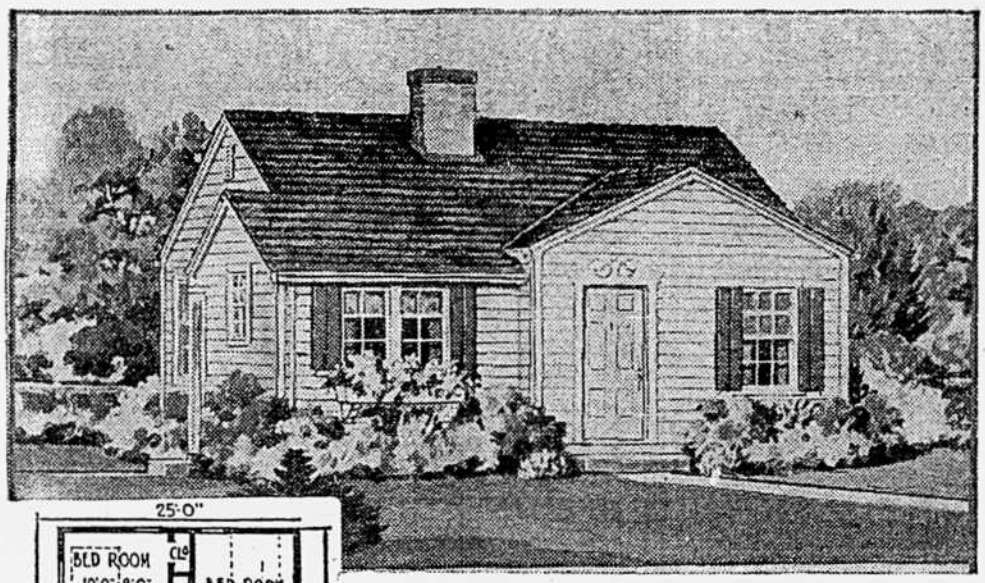
8619—Centre de table 36 pouces de diamètre. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 35 cts. Estampé sur coton Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile écrue $1.19. Sur toile irlandaise crème ou blanche $1.59. Coton à broder 15 cts l'écheveau.

8620—Set de buffet de trois morceaux. Un de 16 x 32 et deux de 16 x 10. Patron à tracer 25 cts. Au fer chaud 35 cts. Estampé sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts les trois morceaux. Sur toile écrue $1.19. Sur toile irlandaise blanche ou crème $1.49. Coton à broder 15 cts l'écheveau.

8620-A—Chemin de table ou dessus de bureau 16 x 48. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 35 cts. Estampé sur coton Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile écrue $1.19. Sur toile irlandaise blanche ou crème $1.49. Coton à broder C. B. 15 cts l'écheveau.

S. V. P. faire parvenir chèque accepté ou bons de poste à PHOTO-JOURNAL, DEPT. DES PATRONS, 1242 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

La maison de vos rêves



CHARME ET CONFORT

L'argent que vous mettez dans la construction d'un petit cottage n'est jamais perdu. En veillant vous-même à son érection, vous acquérez une expérience qui n'est jamais inutile. Plus tard, si vous construisez en plus grand, votre première tentative vous servira. Voyez la maison idéale pour des nouveaux mariés: un living-room, une cuisine, deux chambres à coucher et une chambre de bain. Si vous voulez habiter cette maison à l'année, n'oubliez pas de vous faire creuser une bonne cave pour la fournaise.

VOS MEUBLES

Remettons à plus tard, Mesdames, le plaisir de causer des bibelots, articles de prix, argenterie, tous ces objets de grand luxe qui ont la valeur de leur qualité et la valeur plus précieuse encore du souvenir. Pour le moment, il faut faire vite et passer en revue les premiers soins qu'il faut donner à votre foyer en ce branle-bas du grand ménage annuel.

Je vous donnerai d'abord deux conseils utiles que vous devez mettre en pratique, notez-les mesdames.

Sitôt qu'un accident survient à un meuble, recollez-le, ou faites-le réparer au plus tôt. Vous éviterez ainsi d'avoir une maison remplie de chaises boiteuses et de meubles disloqués, ce qui est sans contredit d'un déplorable effet et occasionne de fâcheux incidents.

Loin de moi la pensée de critiquer certains articles qui vous incitent avec force détails et croquis à rembourer vous-mêmes vos fauteuils, je sais vos talents, mais comme dit le proverbe, "à chacun son métier" et ne s'improvise pas rembourer qui veut". Mieux vaut sacrifier quelques dollars que de gâcher un tissu coûteux et obtenir un piètre résultat.

Je ne vous fatiguerez pas en vous parlant d'ordre et de propreté, car vous toutes qui me lisez, aimez trop votre home pour le laisser à l'abandon. Non, ensemble nous examinerons plutôt vos meubles qui sont bien astiqués mais qui, comme les êtres humains à mesure qu'ils avancent en âge souffrent de diverses maladies qui très bientôt les rendront inaptes à faire leur devoir, ou si vous aimez mieux à donner le rendement pour lequel ils ont été choisis.

Commençons d'abord par la cuisine où se passe une grande partie de la vie d'une maitresse de maison. Ils sont encore jolis vos meubles, mais ternes et quelque peu démodés. Avez-vous pensé qu'il vous serait facile avec le vaisselier monumental de faire aménager un buffet moderne et un cabinet pratique avec de vastes tiroirs où se logeront les ustensiles les plus nécessaires. Faites fixer le dessus de porcelaine, en outre d'être plus élégant, il vous rendra la tâche plus facile lorsque vous mettrez "la main à la pâte". La table, les chaises, les escabeaux peints d'une couleur pâle ornés de petits motifs de fruits et le tour est joué, vous vaquerez à votre besogne dans un coin de rêve.

Continuons l'inspection, et passons maintenant aux chambres. Si les meubles sont encore à la page et s'ils sont de beaux bois, astiquez-les, frottez à l'aide d'un poli spécial les poignées et l'ameublement semblera aussitôt rajeuni et plus neuf. Au contraire si le chiffonnier, la commode et le lit sont disparates ou portent l'empreinte du temps et de l'usure, n'hésitez pas à les faire laquer, vous choisirez la couleur avec discernement et selon les habitudes de l'hôte de cette pièce: Neutre pour les maitres de la maison, de couleur vive pour un garçon, de teinte pâle pour la jeune fille, pour les tout-petits du pastel éclairé de tons chauds qui frappent et égaient l'oeil... Maintenant, pour notre confort il est décidé que tous dans notre chambre nous aurons un fauteuil. Quel genre, quel style, comment et en quel tissu le faire? Le papa aimera toujours le fauteuil anglais bas et profond où il peut tout à son aise fumer et lire les nouvelles. Un cuir véritable, un gros piqué, un velours de coton et vous serez sûres qu'il sera enchanté de cette acquisition. Pour la maman, la chaise longue ou le fauteuil ancien à oreillettes. La housse se fera de n'importe quel tissu, à partir de la percale peu chère en passant par les satins et allant jusqu'aux brocarts des plus dispendieux. Consultez ce qui vous entoure et ce que contient votre bourse. Pour les jeunes vous trouverez certainement des chaises qui ont été reléguées au débarras. On peut en tirer parti et même avec succès. Celle-ci sans dossier habillée de dentelle fera un pouf élégant pour mademoiselle, ou cette autre trop haute, rehaussée d'un volumineux coussin et entièrement cachée sous la housse deviendra une réelle bergère. Cette chaise trapue et massive rembourée et recouverte d'imitation de cuir sera le fauteuil idéal pour le garçonnet. En outre de demander peu d'entretien, placée devant un secrétaire elle lui donne l'impression qu'il est déjà "quelqu'un".

Voyons la salle à manger. Dans ce coin de la maison je trouve plaisir à voir des meubles anciens, reliques de famille, héritages de parents. Ils ne sont jamais ni trop lourds ni trop massifs. Les cuivres, les argenteries et les cristaux sont là pour donner de l'éclat pour enlever le terne que peut avoir le noyer noir, ou le chêne fumé. Il faut donner à la pièce l'ambiance familiale, puisque chaque jour autour de la table l'on se réunit tous.

Dans bon nombre de familles, la salle à manger sert de pièce d'apparat et n'est utilisée qu'en de rares occasions: diners de cérémonies, visiteurs de marques. Raison de plus mesdames, pour donner à cette pièce de la maison le maximum de chaleur accueillante. Il ne faut pas que vos invités remarquent que la porte s'est ouverte pour eux seuls. Il faut une atmosphère de vie; et vous l'aurez en évitant la symétrie dans l'arrangement des sièges. Un fauteuil près de la table sur le coin de laquelle est posé un album ouvert semble attendre un habitué. Le carafon de vin entouré de verres, un grand bol rempli de fruits vermeils, un oiseau qui chante dans sa cage dorée, et l'on sent qu'il fait bon vivre là. Mais revenons vite au sujet de notre causerie: les meubles. Le bahut mérite mieux que d'être ciré une fois l'an. Cette année confiez-le à un polisseur d'expérience et vous verrez quelle merveille vous sera rendue. Les sièges fanés et peut-être râpés seraient tout regaillardis s'ils avaient une toilette neuve. Comblez-les en utilisant des tapisseries ou des Gobelins, la mode ne passe pas sur ces ouvrages durables et toujours nouveaux.

Finissons si vous le voulez avec le vivoir. Le tout est très propre pour vous donner le plaisir du changement "toute femme aime à varier" faites confectionner des housses fraiches et légères c'est charmant, pour la saison estivale, de plus ce sera une protection contre la poussière, et les taches malencontreuses que pourraient y faire les petits enfants et par inadvertance les grands enfants. Ajoutez s'il se peut à l'ameublement traditionnel, une étagère-bibliothèque, une ou deux chaises de style. Votre foyer ainsi renouvelé, vous croirez certainement mesdames être revenues aux beaux jours de jadis, alors que toutes nouvelles épousées, vous garnissiez ce nid où les oiselets sont venus. C'est pour eux maintenant que vous bâtissez, faites-le amoureusement avec tact en tenant compte de leurs goûts et de leurs chères habitudes.

Madame DRALLA.

Soumettez vos problèmes de décoration à Mme Dralla, au soin de Photo-Journal.

Remplissez s.v.p. le coupon ci-dessous.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
No. de Téléphone .....

Le point de vue des sardines

Dans l'océan, un sous-marin traverse un banc de sardines. Aussitôt celles-ci s'écrient:

—Tiens! Des hommes en boite!...

(Photo Albert Dumas)

Les conseils de JOSETTE

Que vous ayez trente ans ou plus, ne désespérez pas de trouver à vous marier.

A trente-cinq ans, c'est encore trop jeune pour désespérer de se marier. — Il est vrai que plus on vieillit, plus les chances sont maigres.

QUOI CONSEILLER SI CE N'EST FAIRE SON POSSIBLE ET ATTENDRE.

Chère Josette. — Mon cas n'est pas rare puisqu'il est celui de bien d'autres personnes de mon âge. J'ai trente-cinq ans et je voudrais bien me marier. Actuellement, je n'ai aucun prétendant et l'avenir me parait bien sombre. Quoique je ne sois pas belle, je ne puis être classée parmi les laiderons. Je suis de taille moyenne et j'ai les yeux bleus et les cheveux roux. Je n'ai jamais été bien populaire avec la gent masculine et, cependant, il me plairait de rencontrer un bon garçon et de fonder un foyer. N'est-ce pas là l'ambition naturelle de toutes les femmes?

Je ne sais à quoi attribuer mon manque de popularité. Je fais pourtant mon possible pour plaire, mais c'est peut-être parce que je ne porte pas beaucoup de toilette, que je ne réussis pas à attirer les regards. Je suis toujours seule et c'est ce qui me chagrine. Je ne voudrais pas rester vieille fille. Croyez-vous que j'aie encore des chances de trouver à me marier? Je touche le piano et je ne chante pas mal et je crois que je pourrais être une bonne maitresse de maison et je saurais bien élever mes enfants. — ALBERTINE C.

Ma chère Albertine. — Non, ma chère enfant, ne désespérez pas de trouver à vous marier, car entre dix-huit et cinquante ans, une femme a toujours des chances de se marier, quoique les chances soient plus maigres quand ça tire sur la fin, évidemment! Pour vous encourager, je vous dirai que vous n'avez qu'à lire les journaux pour constater que bien des femmes au-dessus de soixante-dix ans ont trouvé un époux. Naturellement, plus on vieillit, moins on doit se montrer difficile. Les exigences, c'est bon pour la jeunesse. Si vous voulez absolument vous marier, je ne vois pas pourquoi vous n'épouseriez pas, les yeux fermés, le premier fils d'Adam qui demandera votre main.

Vous redoutez le célibat, d'après ce que je peux voir. Il est évident que toutes les femmes ne sont pas qualifiées pour ce bienheureux état. D'ailleurs, le mariage n'a pas été institué pour les chats et les chiens mais pour les humains et je ne vois pas pourquoi vous n'en profiteriez pas, puisque cette sainte institution vous attire irrésistiblement. Vous avez tous vos membres, donc il ne vous manque rien. Pas de faux cheveux? Tant mieux. Des fausses dents peut-être? C'est à demi-mal, puisque tout le monde en a aujourd'hui. Vous n'avez pas de prétendant, dites-vous? Attendez: "Tout vient à point à qui sait attendre"! Peut-être quelque brave garçon vous a-t-il remarquée sans que vous vous en doutiez. Attendez qu'il surmonte sa timidité et qu'il vienne vous présenter ses hommages.

Il n'est pas nécessaire, croyez-moi, d'être belle pour se marier, quoique la beauté soit un attrait fort appréciable dans le mariage. Regardez les femmes mariées qui vous entourent et vous constaterez que ce ne sont pas toutes des Vénus. Ma chère, il en faut pour tous les goûts et comme les goûts diffèrent, je vous laisse à penser s'il y a du choix. Ne désespérez pas, votre tour viendra. Mais faites votre possible pour vous rendre aimable. Les femmes mariées vous diront qu'elles ont fait de multiples efforts pour conquérir leur époux. Les hommes d'aujourd'hui surtout se volatilisent, pour parler au figuré, dès qu'on les aperçoit. Il faudrait presque les prendre au lasso comme les chevaux sauvages.

Tâchez de vous faire inviter dans quelque soirée où vous aurez l'occasion de faire des connaissances. Mettez, pour cette circonstance, vos plus jolis atours.

Vous avez trente-cinq ans, c'est vrai, mais vous ne devez tout de même pas porter vos robes à la cheville et vos cheveux noués en un petit chignon serré sur la nuque, comme les anciennes vieilles filles d'autrefois. Faites-vous coiffer à la mode du jour et donner un manucure. Ce sont là des soins obligatoires de nos jours. N'oubliez pas que la concurrence est grande et que le marché est rempli de filles à marier, jeunes et vieilles. Mais ne vous en faites pas inutilement; dans le mariage on n'est pas si difficile. Donc, ma chère Albertine, il n'y a pas lieu de désespérer, car vous êtes encore à un âge où l'amour peut vous sourire.

Vous dites que vous faites votre possible? Dame! vous ne pouvez faire davantage. Ne vous chagrinez pas si le Prince Charmant tarde à venir; vous l'apprécierez mieux quand il sera-là, car il viendra, n'en doutez pas.

Vous touchez le piano et vous chantez! Mazette! vous avez des talents et cela devrait vous aider à trouver un mari. Il y a tant d'hommes qui adorent la musique qu'ils oublieront vos trente-cinq ans si vous pouvez leur chanter agréablement une mélodie. Apprenez la danse, ça ne peut vous nuire. Dans ce monde où tout n'est que vanité et futilités, il faut savoir un peu de tout. Ne vous tracassez pas l'esprit au sujet de votre avenir, tout s'arrangera, vous verrez; le hasard ou la Providence, si vous aimez mieux, mettra sur votre chemin celui que vous attendez. Il y a encore des hommes sérieux qui consentent à épouser des femmes dans la trentaine ou plus et ils ne s'en trouvent pas plus mal.

Donc, ma chère Albertine, j'espère que le bonheur viendra prochainement à vous sous les couleurs les plus riantes. En attendant, soyez patiente. Dans la vie, il ne faut pas s'en faire et prendre le temps comme il vient. Les événements heureux et malheureux se succèdent mais nous laissent toujours le temps de nous marier quand l'opportunité s'en présente.

JOSETTE.

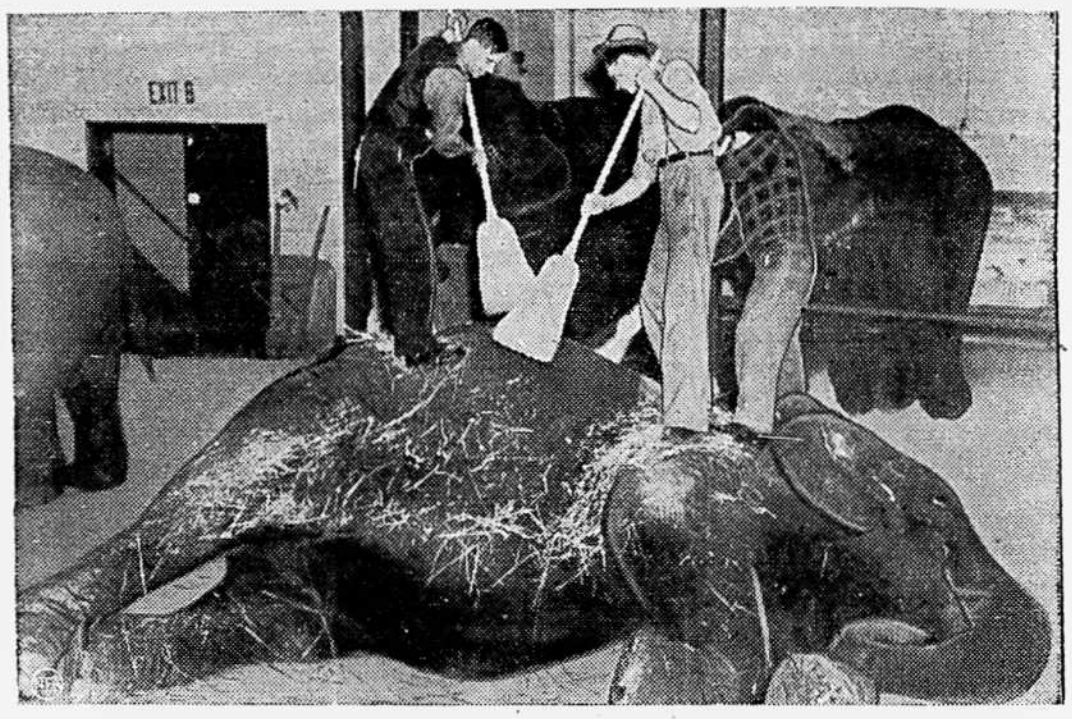
SON ENERVEMENT EST BIEN COMPREHENSIBLE!

PHILADELPHIE, 21. — Un bandit pressa, en tremblant, la pointe d'un revolver sur l'épine dorsale de Mme Edith Graff, propriétaire d'un magasin, pendant que son compagnon vidait la caisse enregistreuse. — Tâchez donc de n'être pas si nerveux! dit Mme Graff.

—Il a le droit de l'être, répondit l'aide du voleur, car il se marie la semaine prochaine!

Le cirque est un monde à part: une fois qu'on y est entré, on n'en sort plus

* * * * *



Bébé-éléphant, dans un moment d'exubérance, s'est roulé sur le sol. Et pendant que des manoeuvres grimpent sur son ventre énorme et le balayent, Bébé-éléphant, immobile et les yeux vagues, rêva sse....

LE CIRQUE N'EST PAS UNE INDUSTRIE COMME LES AUTRES

Quand une fois on a accepté d'en faire partie, c'est généralement pour la vie. Fillette ou adolescent, on devient tout jeune, équilibriste ou montreur de fauves, ou crieur ou manoeuvre; à mesure qu'on vieillit, on change de plus en plus souvent de métier mais on ne quitte le cirque que pour mourir. Ceux qui ont pu quitter le cirque et s'adapter une vie ailleurs ne sont que de très rares exceptions. Pourquoi? parce que la vie ou cirque est toujours à haute tension, bourrée de bruits et d'événements; et, une fois qu'on y a goûté, tout en dehors paraît fade et monotone.

Tout recommence au point laissé

D'une saison à l'autre, la vie du cirque recommence exactement au point où on l'avait laissé la saison précédente. L'an dernier, certains manoeuvres du cirque Ringling étaient en grève; les piquetages furent abandonnés pour l'hiver, puis repris au printemps.

Etes-vous physionomistes? voyez si vous reconnaissez ces clowns.

JACK LECLAIR LOU JACOBS PAUL JEROME PAUL JUNG

Avez-vous l'instinct des physionomies? quand une fois vous avez attentivement regardé une figure, seriez-vous capable de la reconnaître sous n'importe quel déguisement? — Voici qui vous permettra de tenter l'expérience: vous avez ci-dessus, maquillés pour le cirque, les quatres principaux clowns du cirque Ringling Bros.; et au-dessous les mêmes personnes, sans leur maquillages et placées dans un ordre différent. Pouvez-vous identifier les photos du bas? (réponse en p. 5)

Pas de doute, la saison est ouverte

Le léopard du cirque Ringling a ouvert la saison en tuant sa compagne puis en laissant sa marque sur la figure de son dompteur. Mais celui-ci ne s'en fait pas pour ça: n'est-ce pas là un petit événement sans importance qui se renouvelle quotidiennement?

La fortune lui vient trop tard

CAPETOWN, 21. — Un vieux pêcheur norvégien, George Rognaldson, âgé de 65 ans, qui avait vécu toute sa vie de charité publique, a gagné $10.000 dans une loterie rhodésienne. Mais il ne put jouir de cette fortune inattendue, car quatre jours plus tard, après cette faveur du sort, il mourait, le pauvre homme.

L'HERITIERE du CLOCHARD

(avec autorisation de la Société des Gens de Lettres)

par Max André DAZERGUES

UNE TERRIBLE DEMANDE EN MARIAGE

— Vous réfléchirez, mademoiselle Aurélie. Vous vous rendrez à mes raisons, vous verrez!... Je suis sûr que vous comprendrez que moi seul puis faire le bonheur de votre nièce Micheline, moi et pas un autre.

— Mais, monsieur Chalindrey!... hoqueta Mlle Aurélie Jarcette, d'une voix tremblante, les yeux fous...

Son interlocuteur ne la laissa pas achever. Il plissa ses petits yeux bridés, passa, d'un geste machinal et déplaisant, ses doigts sur son long nez, et, dans le halo blafard de la petite suspension électrique décorée d'un abat-jour rose, Micheline vit, avec un frisson, son odieux visage grimacer. Chalindrey avait la peau jaune, les traits tirés, des poches sous les yeux, des dents clairsemées; on le voyait toujours vêtu de noir, pareil à un oiseau de malheur. Lorsqu'il venait, assez souvent, d'abord chaque fin de mois, ensuite plus fréquemment, il portait toujours sa serviette de cuir sous le bras, et il la déposait sur la table d'un geste décisif. Il ne l'ouvrait jamais, d'ailleurs. Mais, rien qu'à voir Chalindrey, on le devinait à son aise au sein des paperasses, ainsi qu'un rat dans une cave.

— Vous réfléchirez, mademoiselle Aurélie...

— C'est tout réfléchi!... lança Micheline, d'une voix vibrante.

Elle avait les yeux remplis de larmes. Sa bouche tremblait. Une tragique émotion déformait fugitivement l'expression harmonieuse de son visage délicat. C'était la troisième fois que M. Chalindrey demandait sa main, la troisième fois que, sans oser — elle ne comprenait d'ailleurs pas pourquoi — , la lui refuser carrément, tante Aurélie éludait. Mais l'autre ne désarmait pas. Il revenait sans cesse à la charge. Et, ce jour-là, il répéta, comme les précédents, de sa voix mielleuse:

— Micheline a dix-neuf ans, moi quarante-cniq. Il y a, évidemment, une différence d'âge! Mais nous ne faisons pas du roman. Nous nous trouvons dans la vie. Micheline est orpheline et pauvre. Je suis veuf et riche. Elle ne perdra pas au change. Elle deviendra Mme Chalindrey...

Tante Aurélie prit son courage à deux mains et murmura:

— C'est que, monsieur Chalindrey, Micheline est très jeune; elle n'a pas envie de se marier; elle préférerait demeurer avec moi...

— Je vous en prie, mademoiselle Aurélie!... Vous n'êtes pas à plaindre en l'occurence, et vous n'entrez pas en ligne de compte. Vous continuerez de toucher la pension...

— Je n'ai pas voulu dire...

— Je veux le dire, moi!... trancha Chalindrey d'un air menaçant.

Il avait changé d'attitude. Ses yeux gris lançaient des éclairs. Ses doigts nerveux se crispaient sur le vide. Tante Aurélie ne répondit pas tout de suite. Elle se laissait aller à une étrange rêverie, et Micheline comprenait bien qu'elle avait peur, peur de Chalindrey, comme elle-même!

Au dehors il faisait déjà grand bruit. Il n'était pourtant que cinq heures du soir. Mais octobre envahissait Paris, dans un nuage de brume. Il commençait à faire froid. Ce serait bientôt la mauvaise saison, avec son cortège de maladies, de souffrances, ses journées interminables, ses soirées vides et tristes. Tante Aurélie, qui n'était pas très forte de la poitrine, se remettrait à tousser.

— Ecoutez, monsieur Chalindrey, dit Micheline d'une voix tout à coup raffermie. Voici ma réponse définitive: c'est non. Je ne vous aime pas. Vous ne me plairez jamais. Et puis, mon coeur est pris ailleurs...

— Qu'est-ce que cela signifie? tonna le hideux bonhomme. Une amourette? Laissez-moi rire...

Il ne rit pas: il ricana. Ce fut sinistre. Tante Aurélie baissait la tête, prise entre deux feux, ne sachant plus à quel saint se vouer ni comment mettre fin à la discussion.

Alors, M. Chalindrey releva sa haute taille. Il repoussa sa chaise d'un coup de pied, prit sa serviette de cuir sous le bras, flanqua son chapeau sur la tête et se dirigea vers la porte. Lorsqu'il eût posé sa main sèche sur la poignée, il se retourna et lança d'une voix sifflante:

— Nous sommes jeudi. Je reviendrai jeudi prochain, à la même heure, prendre votre réponse définitive, Micheline. J'entends qu'elle soit affirmative. Je suppose que votre tante saura vous faire comprendre les raisons pour lesquelles vous ne pouvez pas m'échapper.

En prononçant ces derniers mots, il regardait tante Aurélie d'un air si menaçant que la vieille demoiselle en trembla toute. Puis il sortit en claquant la porte ,et les deux femmes entendirent son pas décroitre dans l'escalier. Elles le devinèrent qui descendait les cinq étages, traversait la cour sombre de l'immeuble populeux, passait sans s'arrêter devant la loge de Mme Boyard, la concierge, et enfin se perdait dans les Batignolles.

Alors, seulement, elles s'entreregardèrent, et tante Aurélie murmura doucement, prenant la main de Micheline:

— Depuis des années, ma chérie, je reçois chaque fin de mois la visite de M. Chalindrey, qui me fait une pension, grâce à laquelle nous pouvons vivre, grâce à laquelle aussi j'ai pu t'élever. Si tu ne l'épouses pas, il ne nous remettra plus aucun subside. Je ne peux pas travailler; et ce ne sont pas les quelques robes et corsages que tu tailles ici pour des clientes modestes qui nous permettront de subsister.

— Je travaillerai dehors, ma tante.

— Tu sais que je m'y suis toujours opposée, parce que tu es délicate et frêle, un peu comme moi; chez nous, les gens n'ont jamais été forts de la poitrine, et ta pauvre maman, Florence, ma chère soeur, est morte trois mois après t'avoir donné le jour, car la tuberculose s'était brusquement déclarée à la suite de ses couches. Epouse Chalindrey...

— Il est affreux!... Il me répugne, il me fait peur... Il est laid comme un singe...

— M. Chalindrey a été très malade, il y a six mois, et c'est depuis ce temps-là qu'il a considérablement changé. Sa peau s'est parcheminée, son teint est devenu jaune. Oui, en vérité, il a considérablement changé, et cela m'a toujours un peu surprise. Mais il n'est pas un mauvais homme. C'est un ancien huissier, qui a vendu son étude, et qui continue de gérer un cabinet d'affaires. Je le connais depuis très longtemps. Tu le sais, Micheline: c'est M. Chalindrey qui, chaque mois, m'apporte la pension qu'il nous fait, qu'il te fait. Il en fut chargé par ton père, dont il était l'homme d'affaires.

— Vous m'avez déjà dit cela, ma tante. Mais jamais vous n'avez voulu me révéler qui était mon pauvre papa, pourquoi je ne porte pas son nom, mais ce nom de Jarcette, qui est le vôtre et était celui de ma chère maman?

Tante Aurélie soupira. Puis elle passa la main sur son front moite de sueur et elle répondit d'une voix très grave, après cependant une nuance d'hésitation:

— Je n'ai pas de raison de te mentir, Micheline. Tu es une grande fille maintenant, et la vie n'est pas toujours clémente. Ton père, je n'ai jamais su qui il était.

— Ce n'est pas possible, ma tante!... Pardonnez-moi de vous le dire, mais vous mentez... Et vous savez fort mal mentir, je le lis dans vos yeux, car vous êtes une femme admirable.

La vieille demoiselle soupira plus profondément. Mais elle demeura sur ses positions et se borna à répéter:

— Chalindrey est tout-puissant. Il faut l'épouser, Micheline. Crois-en mon expérience de la vie douloureuse. Je ne peux peut-être pas tout te dire, car il est des choses qui font du mal, des souvenirs qu'il est préférable de ne pas remuer; mais, ce que je sais, c'est que Chalindrey ne veut que ton bonheur. Avec lui, tu ne manqueras de rien.

— Il n'y a pas que l'argent!...

— Je le sais bien. C'est pour avoir trop aimé que ta pauvre maman fit de toi une enfant au père inconnu!... Crois-moi, Micheline...

La jeune fille se tordait les mains. Tout tournait autour d'elle. Elle pleurait spasmodiquement. Elle se savait orpheline dès l'âge de trois mois, recueillie et élevée par sa tante Aurélie, née de Florence Jarcette et de père inconnu. Mais aussi, elle était jeune; elle aimait et elle était aimée, et, à l'issue de ce terrible entretien avec l'affreux M. Chalindrey, elle se sentait plus malheureuse que jamais, comprenant bien que l'homme la désirait et l'aurait, par la menace. Tante Aurélie tremblait devant lui, comme si elle avait redouté qu'il révélât publiquement des choses arrachées au passé: c'était visible!... Et pourtant!...

Micheline sanglotait, dans l'une des deux petites pièces de ce vaste immeuble des Batignolles où elle avait passé toute son enfance et son adolescence, tante Aurélie penchée à son chevet. Du temps s'écoulait. La bruine tombait. Et ses vingt ans entraient en agonie.

Elle se leva brusquement, déclara:

— Eh bien! non... Non, jamais, tante Aurélie, je ne pourrai consentir à devenir Mme Chalindrey. Et puis, j'aime Jacques!...

La vieille demoiselle n'insista pas pour ce soir-là. Elle était à bout de forces. Elle se leva seulement et dit, croisant un fichu sur ses épaules, s'emparant de son sac à provisions:

— Je vais chercher le dîner...

— Laissez-moi y aller, ma tante, cela vous évitera la peine...

— Non, non, j'ai besoin de prendre l'air.

Bientôt, la porte claqua sur la vieille demoiselle, et Micheline resta seule. Elle fit quelques pas, attengnit la pièce voisine où se situait son petit lit, à la tête duquel elle se recueillit de longs instants, devant un portrait effacé: sa maman. Sur cette image estompée par le temps, Florence Jarcette, la fille séduite, montrait un profil d'une délicatesse parfaite, avec lequel Micheline offrait aujourd'hui une vivante ressemblance.

Comme la jeune fille restait plongée dans cette tendre contemplation, un son aigrelet de violon vint frapper ses oreilles. Elle reconnut l'air, bien maladroitement joué: La "Sérénade", de Toselli, aujourd'hui presque démodée. Alors, sans hésiter, quoi qu'elle ne fut pas riche, elle prit une petite pièce de monnaie, ouvrit la fenêtre, plongea du regard dans la cour sombre que le halo blême d'un bec de gaz ravivait tout en bas, et elle jeta sa pièce. Elle avait aperçu le mendiant familier, le vieux bonhomme hirsute, en loques, à barbe grise, qui venait implorer la charité de façon régulière, dans cet immeuble et dans d'autres, et qui, tout de suite lui avait fait pitié, tandis qu'une étrange sympathie la portait vers lui.

Puis elle consulta son bracelet-montre, vit qu'il était six heures et demie bientôt, songea:

"Il faut que je voie Jacques, ce soir!..."

Alors, elle éteignit l'électricité, tourna la clef dans la serrure et se trouva dans la montée d'escaliers. En parvenant au palier du troisième étage, elle lut son nom sur une porte: "Jacques Monistrol", et son coeur battit plus fort. Elle ne sonna pas, sachant le jeune homme encore absent, pas rentré de son travail. Elle descendit, et, comme elle dépassait le deuxième étage, son regard s'étant attaché brièvement à une autre plaque indiquant: "Martory, comptable", elle manqua heurter un homme qui montait et s'arrêta en s'excusant, l'ayant tout de suite reconnu:

— Oh! pardon, monsieur Martory!...

— Il n'y a pas de mal, mademoiselle Jarcette.

M. Martory souriait. Cet homme, pas loin de la cinquantaine, portait la bonté sur son visage, marqué aussi d'une indéfectible tristesse. Il n'effrayait pas Micheline comme M. Chalindrey. C'était un pauvre bonhomme dont Jacques disait, l'ayant connu par hasard dans l'escalire de la maison qu'ils habitaient tous ensemble, qu'il avait fait jadis des études sans réussir, et que, veuf et sans enfant, il faisait des comptabilités ambulantes pour subsister. M. Martory, Jacques Monistrol, Micheline et sa tante logeaient tous, à des étages différents, dans ce vaste immeuble des Batignolles, et c'était ainsi qu'ils avaient noué quelques relations de voisinage. Et même, un jour que M. Martory se plaignait de manquer de travail, Jacques lui en avait obtenu la comptabilité de l'étude de Me Baduzeaux, quai Voltaire, où lui-même était second clerc, depuis plusieurs années.

Aussi, M. Martory, qui n'était pas bavard pourtant, qui vivait seul, un peu sauvagement, était-il devenu, par reconnaissance, un ami de Jacques, et par ricochet un peu de Micheline.

La jeune fille allait passer sans s'arrêter davantage, lorsque l'autre questionna:

— Mais vous avez pleuré!

Alors, en quelques mots, la jeune fille ouvrit son coeur au vieux comptable ambulant:

— Figurez-vous que ma tante veut me marier, me faire épouser M. Chalindrey, son homme d'affaires!... Et moi, j'aime Jacques...

— Ah! mon Dieu!... dit M. Martory, en portant la main à son coeur.

Son émotion extrême, qui surprit Micheline, était absolument disproportionnée d'avec l'incident récent qu'elle lui annonçait, car, quelque affection qu'il lui portât, elle n'en restait pas moins pour lui une étrangère, une petite voisine agréable, souriante, qui le saluait dans l'escalier avec cordialité. C'était tout.

— Qu'avez-vous, monsieur Martory? questionna-t-elle.

— Rien, mon enfant, rien, je n'ai rien... Toutes ces choses ne sont plus de mon âge...

Et brusquement, il la laissa là et rentra chez lui, tandis qu'elle descendait dans la cour.

Tout en dévalant l'escalier, Micheline réfléchissait, très étonnée, ne parvenant guère à comprendre l'attitude étrange du comptable. Comme M. Chalindrey — selon une apparence extérieure néanmoins plus agréable — M. Martory, à ses yeux de fillette de vingt ans, apparaissait tout de même un vieux bonhomme, et elle s'arrêta, le coeur battant un peu, à une pensée nouvelle: **l'aimait-il,** lui aussi? Pensait-il lui demander un jour sa main, comme M. Chalindrey? Alors, s'expliquait évidemment son attitude! C'était là un cas de conscience dont Micheline

(Suite à la page 13)

Un cinéaste a réalisé des millions avec ses trouvailles

La carrière incroyable d'un "producer" à succès. — Les rebuts des autres sont une mine d'or pour lui. — Cet homme réussit en tout et accumule des millions tout en récréant les autres.

IL CROIT DANS LES MERVEILLES MODERNES QUI SONT DE VRAIES REALITES

HOLLYWOOD, 14. — Pendant que tous les cinéastes d'Hollywood sont occupés à créer des films historiques, épiques, dramatiques et des films de gangsters ou de prisonniers, Joe Pasternak, le plus vieux jeu de tous ces directeurs, est infiniment intéressé à filmer des contes américains de fées modernes.

C'est qu'il pense que l'Amérique est le pays le plus merveilleux au monde. Cela lui réussit bien puisqu'il détient le record le plus envié: celui de créer des films qui plaisent à tous également.

Il ne croit pas dans ces vieilles histoires européennes de méchantes belles-mères qui jettent leurs beaux-fils ou leurs belles-filles à la porte par un jour de grande tempête, ou de ces rois qui marient leurs filles à des dragons. Il met sa foi dans les merveilles modernes, celles qui ont un cachet de vraisemblance, de réalité.

Pasternak lit les journaux avec soin et prend là tout ce qui peut lui être utile: par exemple, une jeune fille qui perd son emploi et tente de se suicider dans un moment de désespoir; un riche playboy à bord d'un yacht lui sauve la vie et l'épouse.

L'HOMME AUX GRANDES TROUVAILLES

Quelquefois, c'est un millionnaire qui adopte un petit crieur de journaux et d'autres fois, c'est la fille d'un laitier qui devient étoile de cinéma. Ce n'est pas en Europe que ces choses là arrivent mais bien en Amérique, le pays des nouveautés et des sensations exceptionnelles.

Joe Pasternak, "l'homme aux grandes trouvailles" comme on se plaît à l'appeler, dit que l'Amérique est le pays des grandes opportunités, un pays où toute jeune fille peut devenir une princesse et tout adolescent, un beau prince. Et pas toujours avec des diamants et des manteaux de fourrure. Mais chaque homme est un prince pour celle qu'il aime. Et ceci est dans l'expérience de chacun.

— "First Love", le film le plus récent de Deanna Durbin, n'est autre chose, nous dit M. Pasternak, que le conte de Cendrillon dans tous ses détails depuis la soeur envieuse jusqu'à la pantoufle perdue. Aucune partie n'en est invraisemblable. Ce conte ancien a été modernisé et américanisé, tout simplement.

Pour lui, ses acteurs sont tous de vrais héros de romans. Gloria Jean, le laideron d'une famille pauvre, fut faite princesse ou étoile cinématographique, si vous aimez mieux, du jour au lendemain.

LES DEBUTS DE PASTERNAK

Sa propre vie n'a pas été exactement un conte de fée. Il était le fils d'un employé municipal de Szilagysomlye, en Hongrie. Mais il avait un oncle à Philadelphie; ainsi, un bon jour, il dit adieu aux dix autres petits Pasternak, et acheta son billet pour venir en Amérique.

Le premier emploi qu'il obtint sur ce continent fut de poinçonner des trous dans des ceintures de cuir, moyennant six sous la grosse. Cela ne répondait guère à ses aspirations. Il économisa son argent et vint à New-York où il vécut chez des amis qui tenaient un marché de volailles. Il dépluma celles-ci toutes les nuits, moyennant cinq sous pour chaque poulet ainsi dépouillé de ses plumes. Pour aller plus vite dans sa besogne, il décida finalement d'ébouillanter les poules. Lorsque ses patrons découvrirent son truc, ils le congédièrent. Il prit un autre emploi dans un cafeteria.

PERSONNE NE L'IMPRESSIONNE

Il essaya un peu de tout. Bien souvent il dut passer ses nuits dans les trains souterrains, dormant une demi-heure, s'éveillant puis sautant dans un autre train pour en faire autant. Mais comment apprécier un bon lit si vous n'avez jamais dormi dans un mauvais? un lit qui n'a ni matelas, ni sommier, ni couvertures?

— Comment, disait-il, pouvez-vous savoir si vous avez une bonne paire de chaussures si vous n'avez jamais bourré les vôtres de vieux journaux, pour vous protéger contre le froid et l'humidité? Voilà de l'expérience qui coûte cher mais qui est bienfaisante, en ce qu'elle vous fait mieux apprécier les bonnes choses quand le temps est venu pour vous d'en jouir.

Personne n'impressionne Joe Pasternak. Il donne des noms juifs ou hongrois à la plupart des acteurs de son studio personnel. Ainsi, il appelle Marlene Dietrich "vieille dame". Il n'a jamais fait de courbettes devant ses supérieurs ou ceux qui croyaient l'être.

Il y a vingt ans, alors qu'il desservait les tables au café du studio Paramount, à Long Island, Allan Dwan était alors le plus grand directeur du studio. Les clients aimaient taquiner Pasternak qui croyait fermement que l'Amérique était la Terre Promise, et ils riaient quand Joe pointait son doigt vers eux en disant: "Attendez encore une peu, peut-être qu'un jour, vous travaillerez pour moi.

IL MONTE EN GRADE

Après avoir commencé à $15 par semaine au café, Pasternak fut promu au rang de chef des garçons de table puis maître d'hôtel. C'est alors qu'il recevait des pourboires de $50, mais ça ne lui montait pas à la tête. Il n'eut pas besoin de faire des courbettes et des compliments pour obtenir ces gratifications. Quelquefois, il disait à M. Dwan, le directeur: "Comment pouvez-vous goûter vos aliments avec une binette aussi acerbe, aussi morose?"

Son insolence ou son initiative lui valut une place de second assistant dans le bureau du directeur. Pasternak montait en grade mais il ne donna aucun crédit à Dwan pour son succès.

SON PREMIER ESSAI A HOLLYWOOD

Comme Pasternak voulait être acteur il se présenta un jour à la porte du studio Paramount mais le gardien l'arrêta au passage et lui dit: "N'entre pas par là mon garçon; ceux qui passent par la porte principale sortent toujours par la porte de derrière". Pasternak passa donc par la cuisine et sortit du studio, triomphant, par la porte d'en avant.

Il commença à diriger une comédie avec le comédien El Brendel comme vedette. Ce fut son premier essai mais il n'eut aucun succès. Heureusement que ça ne lui coûta pas cher pour le début. Le directeur Wesley Ruggles considéra qu'un homme qui pouvait faire n'importe quelle sorte de film avec si peu d'argent méritait d'être encouragé. Il l'engagea donc. Après avoir passé plusieurs années comme assistant-directeur du studio Universal, Pasternak fut envoyé en Allemagne pour démêler une affaire de studios. Les pourparlers durèrent un mois. Mais Joe Pasternak en profita pour séjourner huit ans en Europe. Il fit des films à Vienne, Budapest et à Berlin.

Franciska Gaal et autres célébrités continentales jouèrent dans ses films. Un jour, il demanda à Herman Kosterlitz, un scénériste allemand, de lui créer un film. La question du prix souleva des protestations de la part du jeune écrivain. Finalement, tout fut réglé à l'amiable, à condition que Kosterlitz ait le droit de diriger son oeuvre. L'acord fut conclu entre les deux hommes qui devinrent deux bons amis et deux excellents associés par la suite.

Joe Pasternak, le cinéaste d'Hollywood, est photographié avec l'une de ses heureuses découvertes, la jolie et talentueuse Deanna Durbin, dont tous les amateurs de cinéma raffolent. La petite chanteuse adolescente avait été congédiée par un autre studio lorsque Pasternak découvrit en elle des possibilités de succès. Il ne s'est pas trompé puisque la jeune actrice a conquis d'emblée tous les coeurs.

LE RETOUR A HOLLYWOOD

Quand ils revinrent à Hollywood, on leur fit un froid accueil. Pasternak se mit en frais de monter une pièce à succès "Three smart girls" avec Deanna Durbin, qui venait d'être congédiée par le studio Metro. Immédiatement après ce triomphe, Pasternak devint de nouveau fort populaire parmi les directeurs.

Joe Pasternak est un homme fort hospitalier, car actuellement, il héberge neuf parents éloignés dans sa maison de Beverly-Hills et quelques amis de Budapest. Ses réceptions à la mode hongroise sont célèbres à Hollywood. Pasternak aime l'Amérique ce pays où de petits immigrés comme lui peuvent devenir de grands cinéastes. Il a réalisé des millions avec les nombreux films qu'il a mis en branle. Deanna Durbin a été la vedette de six de ces films populaires.

Conseil d'une personne humanitaire: "Liguez-vous tous contre la haine!"

Abolissons les préjugés de race et de religion pour sauver l'humanité de la barberie et sauvegarder la civilisation.

NEW-YORK, 21. — Une célébration unique eut lieu récemment lors qu'on fêta la semaine de la fraternité. Mme Irène Harand se fit le porte-parole de tous les êtres humanitaires qui voudraient voir la paix règner dans le monde.

Cette jeune femme est une réfugiée de l'Autriche nazie qui vint en Amérique après avoir tenté de promouvoir l'esprit de tolérance religieuse et ethnique en Europe.

Elle créa un mouvement connu sous le nom de "Organisation Internationale contre les préjugés de race et la misère humaine." Les membres de cette organisation ont été recrutés en Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Belgique, Suisse, Danemark, Suède et Norvège. Le journal hebdomadaire de cette organisation est publié en allemand, en français, en polonais et en tchécoslovaque et il a un tirage de 200,000.

CONDAMNEE AU SILENCE EN EUROPE

Mme Harand, fille d'un père catholique et d'une mère protestante, a été condamnée au silence en Europe. Mais en Amérique, elle peut parler. Elle profita de la semaine de la fraternité organisée sous les auspices de la conférence nationale des Chrétiens et des Juifs, pour adresser sa harangue. Elle fut très contente de donner des avertissements aux femmes américaines comme elle en donna aux femmes européennes. Elle leur dit que l'intolérance conduisait inévitablement à des abus de toutes sortes. Elle espère bien que ses paroles humanitaires porteront fruits en Amérique.

SOYONS HUMANITAIRES

Nombreux sont les problèmes de ce pays, dit Mme Harand. Il y a des millions de gens qui vivent positivement dans la misère. Le chômage a frappé des groupes de races différentes. Ce n'est pas en soulevant une race contre l'autre qu'on pourra résoudre les problèmes économiques angoissants de notre époque.

—Apprenons aux êtres humains à se liguer contre la haine, à s'aimer les uns les autres et à pratiquer l'esprit humanitaire qui tend à aider son prochain plutôt qu'à le détruire ou le décourager.

Irène HARAND

—La haine, continue Mme Harand, basée sur des mensonges et la calomnie n'a servi qu'à bouleverser tout un continent. Le travail est devenu un esclavage; le sol est ravagé par la guerre et tout comme au temps ténébreux du Moyen-âge, les paysans sont devenus des esclaves.

Nous devons nous mobiliser contre la haine. Nous devons protéger nos enfants contre ce terrible poison. Soyons humains, ce n'est que de cette manière que nous pourrons sauver l'humanité.

Et les vaches, qui donc va venir les traire en Suisse?

SCHWYZ, (Suisse) 21. — Le ministère du travail, des forêts et des pâturages du canton de Schwyz, dans le coeur de la Suisse, vient de faire appel à toutes les femmes des paysans et des villageois. Le pays est en émoi. Depuis que les hommes ont été mobilisés, il n'y a plus personne pour traire les vaches. Puisque les laitiers sont dans l'armée, ce sont les femmes qui devront assumer cette tâche à leur place. Le qu'elles offrent leur service en grand nombre.

L'HERITIERE DU CLOCHARD

(Suite de la page 11)

n'avait pas besoin en ce soir d'octobre pour se trouver plus malheureuse encore! La situation était bien assez compliquée sans que M. Martory vint s'en mêler. Elle aimait Jacques de tout son coeur, et tante Aurélie le savait bien! Le jeune homme lui rendait avec sincérité cette tendresse née du hasard de leurs rencontres le long des escaliers glissants. M. Chalindrey avait demandé sa main comme on pose un ultimatum, et la jeune fille entrevoyait confusément que l'homme noir serait impitoyable et que, peut-être, tante Aurélie avait de fort bonnes raisons de trembler ainsi devant lui. Enfin, le mystérieux M. Martory, aujourd'hui, avait pour la première fois laissé voir ses sentiments. Car c'était vrai qu'il était un drôle de bonhomme, ce comptable!... Il rentrait chez lui à des heures régulières, ne sortait pas, ne souriait jamais. Tante Aurélie disait qu'il devait faire de la neurasthénie, et elle ne se trompait guère! Enfin, c'était Jacques qui avait empêché M. Martory de mourir de faim sans travail en le faisant entrer à l'étude de Me Baduzeaux; et M. Martory, pour toute reconnaissance aujourd'hui, aimait peut-être sa petite fiancée pâlotte, proie sans défense livrée dans un avenir proche à l'étrange homme d'affaires de tante Aurélie.

Cependant, comme Micheline atteignait la cour, une ombre s'approcha d'elle, et elle recula instinctivement, effrayée.

Mais une voix qu'elle connaissait un peu, gouailleuse et faubourienne, lui dit alors:

—Faites excuse, ma petite demoiselle. Faut pas avoir peur de Bibi-la-Cloche, le roi des violoneux, le seigneur des clochards... Merci de votre obole de tout à l'heure encore. Vous êtes comme qui dirait un ange du Bon Dieu, ma petite demoiselle...

Micheline n'avait plus peur. Elle sourit au contraire au vieux mendiant, qui remuait son violon sur son bras, pour une sérénade nouvelle destinée à la remercier. Depuis six mois, ce bonhomme, qui se surnommait lui-même Bibi-la-Cloche et que personne ne connaissait sous un autre nom, venait jouer régulièrement dans la cour de la maison populeuse. Et la jeune fille s'intéressait à lui, parce que son coeur de vingt ans était ouvert à toutes les pitiés.

Déjà, Bibi-la-Cloche allait jouer, lorsqu'une porte claqua, et qu'une grosse femme parut rouler plutôt que bondir vers lui. C'était Mme Boyard, la concierge de l'immeuble, qui glapit, avec son franc-parler habituel, les mains sur les hanches:

—Et alors, Bibi-la-Cloche?... Faudrait pas abuser des bonnes choses!... Voilà le quatrième morceau dont tu vas nous régaler... Y en a marre un peu, sais-tu?... Allez, allez, ouste, et à une autre fois!...

—Vous fâchez pas, princesse...

Et faisant contre mauvaise fortune bon coeur, le clochard s'en alla en clopinant. Il franchit sans se retourner le seuil de l'immense porte cochère, tandis que Mme Boyard, avisant Micheline, la prenait à témoin:

—Ils sont tous les mêmes!... Si on leur permet une fois, ils sont tout le temps fourrés là... Et, dans cette maison, c'est comme un fait exprès, parole: vous êtes gentille avec lui, parce que c'est un pauvre vieux qui sort on ne sait d'où et qui crèvera sous un point, un jour ou l'autre; et tout à l'heure, tenez, à l'instant même, j'ai vu M. Martory qui lui glissait une pièce blanche et bavardait avec lui. Il est bon de ne pas être fier, mais tout de même, quand on appartient au personnel d'une étude comme celle de Me Baduzeaux, on devrait observer un peu plus de tenue!... Ce M. Martory me semble un drôle de type. Ce n'est pas comme M. Monistrol. Voilà un gentil garçon!... Et sérieux, et aimable, et poli!... Pour un orphelin, c'est joli! Car il n'a jamais eu personne pour veiller sur lui. Il a grandi comme il le pouvait. Et le voilà second clerc dans une étude de notaire. C'est beau. N'est-ce pas, mademoiselle Micheline?

—Oui, c'est beau, approuva la jeune fille d'un ton d'autant plus convaincu qu'elle était enchantée d'entendre Mme Boyard, pourtant peu indulgente, faire ainsi l'éloge de celui qu'elle aimait.

—J'ai ma soupe sur le feu... dit la concierge.

Elle s'esquiva, et Micheline resta seule dans la cour déserte, où l'ombre de Bibi-la-Cloche, l'homme au violon, le seigneur des clochards, comme il s'intitulait lui-même, semblait planer. Ces diverses rencontres, désespérément quotidiennes, si elles avaient distrait un moment la jeune fille de ses tristes pensées, ne suffisaient néanmoins pas à lui redonner la quiétude et le sourire. Micheline pleurait doucement dans la cour désolée, sous la pluie qui commençait à tomber, très fine, et sans même en avoir conscience.

Tout à coup, elle sursauta. Un pas qu'elle connaissait bien résonnait sous la voûte. Elle s'élança à la rencontre du nouvel arrivant, en criant:

—Jacques!...

C'était bien, en effet, Jacques Monistrol, qui, comme chaque soir, rentrait de son travail, et qui fut tout surpris de trouver Micheline dans la cour, l'attendant. Dans un recoin sombre, loin de la loge de Mme Boyard, dont la porte était fermée, dessinant seulement dans l'obscurité un rectangle de lumière, les deux amoureux échangèrent un long baiser. Puis Jacques reprocha d'une voix tendre:

—Chérie... Vous êtes sortie sans rien sur les épaules, et vous allez encore prendre froid. C'est d'une imprudence folle!... Il commence à pleuvoir.

Micheline s'écarta, puis balbutia, d'une voix qu'il ne lui connaissait pas:

—Il ne s'agit pas de cela, Jacques, mon adoré! J'ai quelque chose de terrible à vous apprendre.

Le mâle visage du jeune homme se contracta. Il prit entre les siennes les mains de la fillette aimée, les couvrit de baisers en hoquetant:

—De quoi s'agit-il?

—Jacques, je suis trop malheureuse!... M. Chalindrey est revenu. Il veut absolument que je devienne sa femme. Mes deux refus précédents ne l'ont pas découragé, au contraire; on croirait qu'ils ont stimulé sa honteuse passion. Il est un monstre, avec sa peau jaune, ses dents longues et ses mains sèches. Il me fait peur... Et je vous aime....

—Ma petite Micheline!... Votre tante Aurélie elle-même, j'en suis convaincu, qui connaît notre idylle et ne s'y montrait pas trop réfractaire, saura éconduire ce personnage....

—Hélas! Jacques, l'interrompit-elle dans un souffle, hélas! mon pauvre amour, j'ai bien peur que non!... Je ne sais pas pourquoi: mais il est visible que tante Aurélie a peur de M. Chalindrey, que celui-ci exerce sur elle peut-être une sorte de chantage, qu'il possède, pour nous nuire et nous séparer, mon amour, des armes que nous ignorons. Il doit revenir jeudi prochain. Je lui dirai non encore, de toutes mes forces. Mais que fera-t-il, à ce moment-là?

—Rien de bien grave, ma petite chérie, répondit Jacques Monistrol, qui cherchait surtout à rassurer la jeune fille. Allons, rentrez vite, car vous allez prendre froid...

Ils remontèrent enlacés, très lentement. A chaque marche ils échangeaient un baiser et, lorsqu'ils passèrent devant la porte de M. Martory, ils ne pouvaient savoir, ni l'un ni l'autre que celui-ci les voyait, placé derrière son judas!

Jacques reconduisit Micheline jusqu'à sa porte. Là, sur ce palier du cinquième étage où elle avait grandi, elle se blottit une dernière fois dans ses bras. Ils échangèrent un ultime baiser, puis se séparèrent enfin, dans l'attente de l'avenir et l'appréhension des lendemains douloureux.

Lorsque la porte de Mlle Aurélie Jarcette se fut refermée avec un bruit sourd, Jacques Monistrol redescendit chez lui, les jambes chancelantes. Les marches de l'escalier se dérobaient sous ses pas. De gros sanglots gonflaient sa poitrine. Il ne se faisait aucune illusion: Chalindrey était le plus fort, et il parviendrait certainement à fléchir, sinon Micheline, du moins tante Aurélie. Alors s'achèverait son beau poème d'amour; alors viendraient pour lui le désespoir et la solitude. Micheline serait à tout jamais perdue à sa tendresse anxieuse. Il l'aimait de toute son âme, ne pouvait pas en aimer une autre.

Et, ce soir-là, dans le silence de son petit appartement de garçon et le recueillement de la nuit d'octobre, sa décision fut prise: si Micheline devenait Mme Chalindrey, lui, il préférait mourir. Il se tuerait!...

CHAPITRE II

LE TESTAMENT DU CLOCHARD...

Six jours s'écoulèrent. Puis arriva le jeudi, jour de l'échéance fatale.

L'après-midi de ce jour-là, Me Baduzeaux, notaire à Paris, quai Voltaire, se trouvait dans son luxueux cabinet de travail lorsqu'un léger frappement retentit à la porte.

—Une minute... marmotta Me Baduzeaux, qui n'aimait pas à être dérangé.

Et il continua de s'absorber dans la lecture des multiples paperasses qui s'entassaient sur son bureau. Enfin, il donna l'autorisation d'entrer, et il vit apparaître son second clerc, Jacques Monistrol, dont le visage effaré le surprit:

—Qu'avez-vous donc, Monistrol? Et que se passe-t-il? Vous en faites une tête!...

Le jeune amoureux de Micheline Jarcette répondit:

— Il y a là un étrange client, qui demande à vous parler. Je ne sais si je dois le faire entrer..

— Evidemment, vous devez le faire entrer! dit Me Baduzeaux en haussant les épaules. Tous les clients sont respectables, mon ami!...

Alors Jacques se retira, et il retrouva, dans l'antichambre, le mendiant Bibi-la-Cloche, plus loqueteux et sale que jamais, et qui n'avait pas abonné son violon. Il souriait d'un air ravi, et Jacques Monistrol arriva trop tard pour surprendre, durant l'absence du premier clerc, un signe d'intelligence échangé entre le loqueteux et M. Martory, le comptable. M. Martory avait repris une attitude indifférente.

— Suivez-moi... lui dit Jacques, sans aménité.

Le clochard ne se fit pas répéter l'invitation et à sa suite, il franchit le seuil de l'austère cabinet de travail de Me Baduzeaux. Jacques se retira, laissant retomber sur lui l'épaisse porte capitonnée. Me. Baduzeaux, fit un bond sur son siège. Il désignait déjà à son visiteur, sans le regarder, le profond fauteuil de cuir qui lui faisait face. Mais à peine eût-il levé les yeux qu'il s'interrompit dans son geste. Sous la contraction de son visage, ses favoris grisonnants s'agitèrent comme au souffle d'une brise, et ses lunettes d'or vacillèrent un instant sur son nez camard.

— Que voulez-vous? s'enquit-il d'un ton rogue. Si c'est pour une aumône, mon ami...

— C'est pour un testament, dit Bibi-la-Cloche, en plongeant sa main crasseuse dans sa poche en haillons.

Lorsqu'il l'en retira, il tenait une enveloppe close par de nombreux cachets rouges, et, extirpant un billet de banque, il dit:

— Voilà, m'sieu le notaire. C'est pour mon testament, que je veux déposer ici, entre vos mains. Faut faire les choses en règle, pas vrai? On ne sait jamais, dans la vie, ce qui peut-arriver! Est-ce qu'il y a quelque chose à payer?

— Rien du tout, marmotta le notaire en prenant l'enveloppe.

Il en avait vu d'autres, sans doute, au cours de sa carrière, mais jamais, comme l'on dit vulgairement, de ce calibre-là!..... Toutefois, il résolut de ne plus s'étonner et acquiesça. Comme il semblait hésiter encore, Bibi-la-Cloche poursuivit:

— Suis-je t'y chez un notaire, oui z'ou non? Ai-je t'y le droit de faire mon testament comme, tout un chacun, et de le déposer dans une étude?

— La loi est pour vous, mon ami, répondit Me. Badubeaux avec une douceur désarmante. Veuillez m'indiquer votre nom.

— On m'appelle Bibi-la-Cloche, roi des clochards. Mon nom, vous le trouverez à l'intérieur de cette enveloppe, le jour où j'aurai rendu l'âme. J'ai bien l'honneur de vous saluer, m'sieur le notaire!...

Et l'étrange client de Me. Baduzeaux se retira comme il était venu, en traînant la patte. Jacques Monistrol le suivit d'un regard soupçonneux, ayant bien reconnu le loqueteux qui hantait l'immeuble des Batignolles où il logeait, et à qui Micheline faisait souvent la charité. Quand à M. Martory, il ne daigna pas lever les yeux de dessus son livre de comptes. Et la porte de l'étude se referma, livrant celle-ci au travail.

* * *

Ce même jour — jeudi — il était quatre heures de l'après-midi lorsque Mlle Aurélie Jarcette prit doucement Micheline par la main, Micheline qui pleurait depuis le matin. Micheline dont le coeur agonisait, et lui dit d'une voix brisée, versant elle-même des larmes sur le passé tragique, se décidant enfin à déchirer pour l'orpheline le voile écrasant du mystère:

(Suite à la page 22)

La tornade ne l'éveilla point

Le petit Edouard Ladouceur, poupon de six semaines photographié dans les bras de sa mère, était si profondément endormi, le jour où sévit une terrible tornade qui mit la maison de ses parents sans dessus-dessous, qu'il ne s'éveilla point. Il dormit paisiblement tout le temps que le cyclone mit à opérer ses ravages.

LA beauté et l'amour vont de pair. Ne risquez donc pas flétrissures et pores dilatés qui rendent moins séduisante! La *Mousse Crémeuse* et active du Savon de Toilette Lux enlève *à fond* saleté, poussière et cosmétiques défraîchis. Donnez-vous régulièrement ce soin—TOUJOURS avant de vous coucher.

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

RADIO courrier

Q.—Roger et Marcel Baulu sont-ils frères et quel est, des deux, le meilleur annonceur ?
PIERRE ET PIERRETTE.

R.—Si je connaissais pas si bien le vrai Pierre et la vraie Pierrette, j'aurais peur... Oui, Marcel et Roger sont frères. Quant à savoir si l'un est supérieur à l'autre, je crois que vous n'avez pas de meilleur juge que votre oreille et que ce n'est pas à moi à vous départager avec vous-même. Tous deux ont de très réelles qualités, n'en doutez pas, c'est prouvé.

Q.—Qui est l'auteur de "Grande Soeur" et qui joue le rôle?
JEANNE B.

R.—Louis Morrisset est l'adaptateur de la version française de "Grande Soeur" et le rôle de Claire Briand est interprété par Mimi d'Esté.

Q.—Pourquoi Nicole Germain a-t-elle pris la place de Margot Thisdale dans "Ceux qu'on aime" ?
FLEUR PRINTANIERE.

R.—Prendre sa place, c'est beaucoup dire... Nicole Germain a remplacé Margot Thisdale, malade et c'est là un beau geste de camaraderie artistique.

Q.—Qui joue de l'orgue, Jean Forget ou Germaine Janelle ?
J'AIME TANT CELA.

R.—Lorsqu'ils jouent ensemble, c'est Germaine la pianiste et Jean l'organiste. Mais Jean est également excellent pianiste. Vous avez raison de les aimer, ils sont bien chics. Vous reviendrez, n'est-ce pas?
Odette OLIGNY.

Une danse censurée

Dans le film Paramount "A NIGHT AT EARL CARROLL'S" la séduisante Helen LESLIE, que voici, devait faire une danse rythmée que le bureau de Will Hays a refusée. Paramount a dû faire des modifications immédiatement.

TINO ROSSI vedette et bon garçon

Tino Rossi! Tino Rossi!... Il n'y en a que pour lui en ce moment! Sur les murs de Paris, les affiches des grands music-halls et des cinémas répètent son nom, en lettres de toutes grandeurs, jusqu'à l'obsession; ses films et ses disques courent le monde... Vous tournez au hasard le bouton de votre appareil de radio, c'est une mélodie ou une rengaine de lui qui vous saute aux oreilles Dans l'autobus, dans le tram on ne parle que de lui... "Tino Rossi! Tino Rossi!"

Jamais vogue, engouement, contagion, ne se sont plus rapidement, plus irrésistiblement répandus! A moins de trente ans, Tino Rossi est parmi les hommes les plus célèbres du monde, et il y a quelques années personne ne le connaissait.

La raison de ce phénomène? Rappelez-vous cet opéra-comique qui nous enseignait en musique que pour faire son chemin dans la vie "il faut avoir les femmes avec soi!..."

Tino a les femmes avec lui et pour lui!... Toutes les femmes, sans exception, de la femme du monde à la petite cabotine, de la bourgeoise à la midinette Il y a un "snobisme Tino Rossi", comme, aux environs de 1925, il y a eu un "snobisme Raquel Meller".

Tino Rossi a toujours chanté, même à l'époque où il ne s'appelait encore que Constantin Rossi, du nom d'un frère plus âgé et qui était mort quelques semaines avant que lui — le futur Tino — ne vint au monde. Il avait six ans et il chantait pour bercer sa plus jeune soeur, Laurence, la petite dernière des huit enfants de la famille Rossi.

Ninina, la mia diletta
Ninina, la mia speranza

Très vite, la fillette s'endormait, mais le jeune garçon continuait à chanter.

Bercer une fillette quand la mère est occupée au ménage ou à la cuisine et le père en train de tailler et de coudre les pantalons et les vestons des élégants du quartier, n'est pas — même à Ajaccio — une occupation suffisante pour un grand garçon qui vient d'avoir l'âge de raison. Constantin fut donc envoyé au collège, ce qui, malgré les épais barreaux de fer obstruant les fenêtres, ne l'empêcha pas de chanter. Maintenant Constantin ne chantait qu'avant et après les heures des classes, mais alors comme il se rattrapait! Avec quelques-uns de ses camarades, il avait même constitué une petite équipe d'amateurs de "bel canto".

C'est à cette époque que Constantin Rossi, qui n'ignorait rien de ce qui arrivait d'heureux à ceux de ses compatriotes qui avaient quitté l'Ile de Beauté pour se lancer à la conquête de Paris et qui connaissait quels applaudissements certains d'entre eux — Agnès Borgo et Vezzani — récoltaient à l'Opéra, ou au théâtre et au music-hall: Jane Pierly, Pierrette Madd, Marcelle Praince, sentit se développer en lui cet instinct qui le poussait vers la musique et le chant.

Sans avoir à se donner d'autre peine que celle d'écouter, il se constitua un répertoire où les romances de Paul Delmet, les valses plus ou moins lentes voisinaient avec les vieux chants populaires corses et aussi avec les airs d'opéras et d'opéras-comiques.

Mais il arrivait à Tino d'aller chanter des sérénades sous les fenêtres des couvents et pensionnats. Quelques scandales se produisirent qui obligèrent le papa Rossi à éloigner le coupable: le jeune Constantin fut envoyé à Aix où il termina ses études. Après quoi, désireux de prendre définitivement son vol, il décida de ne pas regagner son île et de gagner sa vie sur le continent. Mais que faire?

Les premières tentatives auxquelles se livra le jeune Constantin ne furent pas heureuses. Enfin, un soir, à Marseille, après un essai dans un petit restaurant où il avait réussi à se faire engager pour tenir — comme Rudolph Valentino à New-York — le modeste emploi de plongeur et dont le patron qui le trouvait "bien brave, mais peu doué", l'avait congédié au bout de quelques heures, il se trouva dans un petit café du cours Belzunce et mélancoliquement se mit à chanter, d'abord pour lui tout seul, puis haussant le ton sans même s'en apercevoir, si bien que lorsqu'il se tut, il était entouré d'un cercle d'auditeurs admiratifs au premier rang desquels était le patron de l'établissement qui lui dit:

"Jolie voix! Mon musicien est malade. Voulez-vous le remplacer? Je lui donnais 80 francs par jour, je vous en offre cent! D'accord?"

TINO ROSSI

Cent francs par jour! C'était la fortune. Le jeune homme refusa pourtant, pris d'une soudaine et invincible timidité à la pensée d'avoir à se produire devant un public qui ne se gênerait pas pour lui faire savoir ce qu'il penserait... C'était heureusement l'époque du carnaval et Tino Rossi alla retrouver des amis qu'il avait laissés à Aix et qui le firent engager pour figurer avec eux dans le cortège qui devait parcourir la ville le dimanche gras. Puis avec le montant des cachets de cet engagement... artistique, nos jeunes gens achetèrent des confettis pour les revendre; mais ils avaient compté sans l'entrainement. Le soir, quand ils se retrouvèrent pour faire leurs comptes, ils n'avaient pas un sou, car ils s'étaient servis de leur marchandise pour se livrer à d'ardentes, aimables, mais gratuites batailles avec les jolies filles qui allaient et venaient.

Le commerce ne lui ayant pas réussi, le jeune Rossi pensa de nouveau à l'art. Il se présenta au Casino d'Aix, ce qui lui valut, à défaut de l'engagement dont il avait besoin d efaire la connaissance d'un jeune chanteur comique qui l'encouragea à travailler, le fit débuter dans des concerts de fêtes locales et l'amena ainsi jusqu'à l'Alcazar de Marseille. Cette fois c'était le départ pour la grande et définitive réussite; le jeune artiste gagnait 400 francs par semaine et il avait son nom sur l'affiche: Tino Rossi.

A ce succès, le papa Rossi ne put rester insensible; il vint d'Ajaccio applaudir son gars, et pour qu'il pût rapporter à la mère, aux soeurs, aux frères et aux voisins une preuve matérielle de ce succès, Tino Rossi alla chez un marchand de disques de la rue Saint-Ferréol qui enregistrait, avec des moyens de fortune... ou plutôt d'infortune.

Là, en même temps que Tino Rossi, se trouvait un monsieur qui, quand on fit entendre au jeune homme le disque qu'il venait d'enregistrer, lui tendit sa carte en lui recommandant: "Si vous allez à Paris, venez me voir!"

Cet inconnu était un des administrateurs de la Société du Parlophone par les soins de laquelle Tino Rossi devait, quelque temps plus tard, commencer sa carrière gramophonique, avec sa charmante berceuse corse **O Ciuciarella!...**

Cela se passait... il y a à peine six ans, et aujourd'hui Tino Rossi est une des plus grandes vedettes du café-concert, du disque, de l'écran. Ses films et la T.S.F. ont fait pénétrer son nom jusqu'au fond des plus petits villages, mais il est resté le bon garçon simple et discret qui berçait sa petite soeur.

Quand on lui demande s'il est satisfait de sa réussite, c'est sans la moindre hésitation qu'il répond:

"Ce qui me fait plaisir, c'est de penser que je peux — grâce au disque et à la radio — distraire de ses lourds soucis le montagnard isolé au milieu des neiges, le matelot fatigué par sa lutte contre la tempête, le malade abattu par la fièvre..."

Et pour ceux qui douteraient de la sincérité de cette confidence, voici un petit fait: il y a quelques semaines, Tino Rossi, étant de passage à Marseille, eut l'idée — bien naturelle en somme — d'aller voir le patron du petit restaurant qui ne l'avait pas trouvé "doué" pour l'emploi de plongeur, et de lui dire: "Vous m'avez mis à la porte, mais ça ne m'a pas empêché de réussir!" Il alla donc jusqu'au petit restaurant, mais à peine entré, il se dit que ce qu'il avait l'intention de faire était peu charitable, et il se contenta de serrer, sans rien dire, la main de celui qui n'avait pas deviné à quel oiseau rare il rendait sa liberté.

Et en voici une autre: Tino Rossi n'a pas oublié qu'à Aix, au lendemain de ce mardi gras où il s'était affirmé si mauvais commerçant, il avait connu un chanteur comique qu il'avait révélé à lui-même. Il l'a si peu oublié que ce chanteur comique est aujourd'hui son secrétaire et son meilleur ami.

A l'actif de combien de grandes vedettes pourrait-on inscrire des petits faits comme ceux-là?

RENE JEANNE.

La femme aux écoutes

CHRONIQUE sur la RADIO

— par Odette OLIGNY —

La saison d'été est commencée, à la radio, sinon dans l'atmosphère. Et l'été, c'est la morte-saison. Les beaux programmes sont partis, mais cette année, il y a de grandes chances pour que nous n'ayons pas à trop en souffrir, car, maintenant, il y a de la concurrence.

☆ ☆ ☆

La radio donne des nouvelles plusieurs fois par jour et on l'écoute, mais les ondes n'ont quand même pas battu la presse. Savez-vous que depuis la guerre les journaux ont vu leur circulation monter considérablement ?

☆ ☆ ☆

Il y a à cela une raison. Les nouvelles radiophoniques sont forcément brèves. Ce sont des paroles en l'air, qu'on entend peut-être pas très bien, ou que l'on comprend mal. Le journal, lui, est plus détaillé. Il donne des cartes, des photos, de la nouvelle et de l'article. C'est vers lui que le public se presse, sûr d'avoir les vrais communiqués.

☆ ☆ ☆

Et puis, dans le journal, quand on n'a pas très bien saisi quelque chose, on peut se reprendre, relire, tandis qu'à la radio... Les paroles s'envolent, les écrits restent...

☆ ☆ ☆

Le gala donné au Monument pour le 22ème régiment a remporté un succès. Beau public, artistes excellents, rien n'y manquait. Les artistes de la radio ont le coeur grand et quand une oeuvre méritoire leur demande de prêter leur concours, elle est sûre de ne jamais essuyer de rufus

☆ ☆ ☆

Et pourtant, tous ne sont pas riches... Mais depuis le "Jongleur de Notre-Dame", les artistes donnent ce qui est le meilleur d'eux-mêmes, leur art, leur talent.

☆ ☆ ☆

La gentille Lucile Dumont a été victime d'un accident heureusement sans gravité. Elle a failli se faire écraser par une auto qui n'a fait que la frapper et la faire tomber. Nous lui souhaitons de ne plus garder même le souvenir de ce vilain jour.

☆ ☆ ☆

Pierre Durand, le sympathique artiste est un de ceux qui ont fait la précédente guerre... Rien n'est plus intéressant que de l'entendre en parler et donner sur celle-ci, une opinion basée sur le bon sens... Ceux qui ont vu les Boches à l'oeuvre ne peuvent plus croire que ce sont des êtres humains, comme tout le monde...

☆ ☆ ☆

Eddy Baudry va probablement rejoindre sous peu son corps "quelque part en France". Mais il affirme que ce n'est pas dans un bureau qu'il veut aller. Le fait est qu'un pareil dérangement mérite bien qu'on y mette de l'action et l'auteur de "Rue Principale" n'ira pas de main morte, c'est mon avis...

☆ ☆ ☆

Les rangs vont commencer à se clairsemer parmi les artistes belges et français... Ils vont prouver qu'ils sont des hommes, et par les temps qui courent, c'est quelque chose...

☆ ☆ ☆

L'esprit peut-il se cristalliser dans une forme de femme? Oui. Et pour en être sûrs, lisez, voyez et écoutez Jovette...

☆ ☆ ☆

On ne peut pas ne pas être une "Joyeuse Ménagère" quand on a écouté Mme Jeanne Frey. Son programme est bien intéressant et je sais nombre de personnes qui souhaitent qu'il dure longtemps. Elle est d'ailleurs bien entourée et Fernand Perron chante agréablement...

☆ ☆ ☆

Les programmes d'intérêt féminin ne sont plus parmi les "also ran". Les commanditaires le savent bien et... les directeurs de journaux aussi, car ils donnent à leurs lectrices de quoi les intéresser. C'est la politique de Photo-Journal où vous trouvez sur la mode et les questions féminines, les détails les plus intéressants, les photos les plus récentes. Nous pensons beaucoup à vous, chères lectrices, et nous ferons mieux encore...

☆ ☆ ☆

Le mois de juin va probablement amener quelques mariages dans le monde radiophonique, on a appris tant de fiançailles... Jean Lalonde et Marie-Paule Bolduc, entre autres, ont parlé du mois de juin... Voilà un mariage qui va être d'un intérêt capital pour toutes les admiratrices du "Don Juan"...

☆ ☆ ☆

La dernière représentation des "Jours Heureux" a remporté un franc succès. Les "Jeunes de la radio", comme on les appelait, ont mis tout leur coeur, tout leur enthousiasme juvénile à jouer cette pièce charmante...

☆ ☆ ☆

N'oubliez pas d'écouter, chaque jour, à CBF, le programme "Fémina" dirigé par Mme Pierre Casgrain. La causerie est faite par une personne différente chaque jour, et, le vendredi, on y entend le "Moraliste Inconnu". C'est un des meilleurs programmes du moment.

☆ ☆ ☆

Voilà, chères lectrices, aimables lecteurs, c'est tout pour cette semaine. Mais il se passe tant de choses au fil des jours que je crois que la semaine prochaine encore, nous ne manquerons pas de nouvelles.

Odette OLIGNY

A 81 ans, Emma Calvé viendrait à Hollywood dans un Clipper

Un projet qui semble invraisemblable. — L'inoubliable Carmen résistera-t-elle à cette fantaisie?—Elle demande conseil à sa tante de 98 ans. — Ce serait bien la nouvelle artistique de l'année 1940.

PARIS, 14. — Un record d'aviation va être battu prochainement: celui de l'âge pour passagères à bord du Clipper transatlantique. Emma Calvé s'envolerait, en effet, fin avril, pour Hollywood. Elle a 81 ans, et ce sera son baptême de l'air.

A Nice on l'avait un peu oubliée, la grande cantatrice, l'inoubliable Carmen, tant elle mettait de coquetterie à sa discrétion. On la voyait encore ces jours derniers à Nice, alerte comme une jeune fille conservant presque tous ses cheveux noirs, la joue rose et ferme sous le baiser de ses vieilles années.

Elle déjeunait avec Colette, dans un restaurant réputé et faisait à la cuisine "nizarte" l'honneur d'un ferme coup de fourchette. Elle a conservé sa voix d'antan, sa voix d'or nullement fêlée, nullement tremblée, mais attendrie seulement comme par le souvenir de tant de triomphes.

Un cinéaste américain l'entendit chanter, car elle chante encore pour son plaisir et il vint à cet auditeur émerveillé l'idée de découvrir Emma Calvé.

PAR LA VOIE DES AIRS

Des câbles coururent... C'est chose faite. A 81 ans, la cantatrice va débuter au cinéma et pour atteindre Hollywood a décidé de prendre le Clipper.

—A mon âge, dit-elle souriante, il faut employer les transports rapides. On n'a plus le temps d'attendre!

Elle chantera dans un film de vieilles chansons françaises.

—Il faudra, réplique-t-elle coquette, que je me vieillisse un peu.

Mes cheveux ne veulent pas dire mon âge. Je mettrai une perruque blanche!

UN CONSEIL DEMANDE

Retournée ces jours derniers dans son château de Creusselles dans l'Aveyron, elle a fait part de son projet à sa tante qui a 98 ans et qui danse toujours aux fêtes familiales la bourrée d'Auvergne.

—Ma chère petite, lui répondit par retour du courrier la presque centenaire, comme j'envie ton âge... Moi aussi je voudrais m'envoler vers les Amériques en bateau volant. Mais ce ne serait pas raisonnable, frisant la centaine de m'offrir pour ton chaperon.

Emma Calvé prépare donc sa valise. Elle fait retoucher, pour les emporter à Hollywood, de vieux costumes des provinces françaises dans lesquels elle chantra les vieilles chansons de terroir, elle si jeune toujours...

UNE AFFAIRE DE COEUR

Rita HAYWORTH a une affaire de coeur. Mais ce n'est pas ce que vous croyez. C'est tout simplement un ensemble de laine sur lequel vient s'adapter un coeur: objet qui semble retenir actuellement toute son attention.

La moustache qui va avec tel ou tel visage.

HOLLYWOOD, 21. — Percy Westmore, le célèbre maquilleur des studios Warner Bros, à Hollywood, estime que beaucoup d'hommes d'Etat de notre époque ne savent pas porter la moustache qui conviendrait le mieux à leur physique.

— Ce sont les artistes de cinéma qui tirent le meilleur parti de cette parure masculine, dit-il, et M. Anthony Eden, à l'élégance d'ailleurs proverbiale, est le seul homme politique qui porte une moustache en harmonie avec la forme de son visage.

"Le roi Carol de Roumanie serait beaucoup mieux avec une petite moustache semblable à celle d'Errol Flynn.

"M. Chamberlain ferait bien de suivre l'exemple de Lewis Stone.

"Staline tirerait profit des leçons de Clark Gable et Hitler, enfin, devrait remplacer la sienne par celle d'Adolphe Menjou."

"Hitler! Il devrait bien être remplacé tout à fait!" répondit l'interlocuteur de l'artiste maquilleur.

LA PLUS SEDUISANTE DE L'ECRAN

McLellan Barclay et Montgomery Flagg, deux experts en beauté, respectivement peintre et dessinateur bien connus, déclarent que Carole Lombard demeure toujours, à leurs yeux, la femme la plus séduisante de l'écran américain. Voici le plus récent portrait de l'artiste qui vient d'obtenir un si vif succès dans son récent film "VIGIL IN THE NIGHT".

UNE COURTE VISITE chez CLAUDE DAUPHIN

PARIS, 21. — A Paris, une rue étroitement encaissée, un immeuble neuf. Là-dedans, un petit appartement gracieux, paisible, où le regard reçoit d'abord les lueurs vermeilles d'un très bel autel espagnol de bois doré au Christ de couleurs vives, d'une lourde couronne de bois massif doré finement ouvragée d'appliques de bois doré. Les deux hautes portes de glace qui font communiquer ce petit salon avec la pièce voisine reflètent fastueusement l'autel, la couronne, les appliques et de majestueux petits bouddhas tapis dans une niche d'un des murs.

A droite de ce petit salon, un escalier blanc conduit à une loggia où est la chambre.

Le mobilier est très simple. Deux fauteuils Louis XV, deux ou trois autres fauteuils de drap bleu. Pas d'images aux murs blancs, sauf, au-dessus d'une commode ancienne, une gerbe éclatante.

Claude Dauphin est vêtu d'une robe de chambre de soie bleu clair qu'il a achetée dans un grand magasin lors de son premier film, il y a sept ans. Il est un peu las d'être resté toute la journée au studio. Ce comédien si preste, si léger, dont le seul nom évoque des personnages juvéniles, charmants de prime saut et de malice, a les yeux graves d'un novice mystique ou d'un adolescent au pouvoir de l'esprit de méditation.

Malgré la gentillesse du décor, on ne peut s'empêcher, à cause de ces yeux-là, de faire allusion aux hauts murs blanc cru qui font cellule, qui semblent si bien correspondre au Claude Dauphin du tréfonds.

—Vous aimez penser, réfléchir...

Un geste désabusé:

— A quoi bon? On a tout pensé...

L'artiste convient cependant qu'il était "trop grave" pour collaborer avec son frère Jean Nohain. Il s'en aperçut bien vite lorsqu'ils essayèrent. Il ressentait que ses idées sérieuses gênaient la verve spontanée de l'autre...

Mais pourquoi s'embarrasser du souci de hanter le "parce que" des choses, les raisons d'être mystérieuses de cette machine ronde où on pourrait n'avoir qu'à sourire, aimer... comme dans les rôles?

"Ça ne se commande pas..."

Claude Dauphin avait formé une troupe de jeunes comédiens. A peine l'un d'eux réussissait-il, le cinéma l'absorbait. La troupe n'a pas duré longtemps. Comment lutter devant les salaires du studio? La vie est dure aux jeunes artistes. Il faut le feu sacré pour résister à l'appel de l'or. Le feu sacré...

Les yeux noirs de Claude Dauphin se rallument à la flamme qui est au tréfonds.

(France-Film).

VOUS AUSSI VOUS POUVEZ ETRE BELLE...

si vous savez imiter vos artistes préférées

Avez-vous le type d'Annabella, d'Yvette Lebon, de Deanna Durbin et de Sonja Henie? — Lisez ces conseils pratiques. — Imitez ces artistes tout en cherchant à faire ressortir votre personnalité propre.

Avez-vous le type d'une de ces vedettes admirées et tant enviées? Alors sachez tirer parti de cette ressemblance. Une vedette de l'écran est une femme à laquelle force fut d'étudier minutieusement son physique et d'en connaître les imperfections. Cette femme sait, aujourd'hui, comment se mettre le plus en valeur. Laissez-vous guider par elle, mais n'oubliez pas que vous devez, par le reflet de votre âme et de votre caractère, posséder une personnalité propre. Souvenez-vous aussi qu'il ne faut pas vous maquiller avec excès; votre "star", qui, au studio, s'enduit de fard de teint et arbore des cils de 2 lignes, ne sera à la ville, que très discrètement fardée.

Si vous avez le type d'ANNABELLA:

Pas de rose aux joues. Profitez de l'été qui vient pour acquérir un joli teint bronzé. Vos sourcils remonteront, sans exagération, vers les tempes. Le rouge de vos lèvres sera franc, éclatant, ni framboise, ni marron, mais imperceptiblement orangé. Les cheveux découvrant le visage, relevés sur la nuque en lar-

ANNABELLA

ges ondulations, conviendront tout à fait à votre visage. La raie sur le côté vous ira sans doute mieux que la raie au milieu. Les cheveux coupés courts vous siéront également; ils s'harmoniseront avec le short et le pyjama des vacances; mais, en temps ordinaire, donnez votre préférence à une coiffure plus féminine.

Pour porter dans la journée, vous aimerez les robes d'allure très nette, très stricte, les tailleurs classiques. Vous mettrez un corsage blousant sur un jupe droite et unie, et vous draperez votre taille dans une large ceinture. Les bijoux indochinois et arabes sont ceux que vous adopterez. Le soir, vous serez charmante dans une robe de style, mais vous apparaîtrez encore bien plus belle dans une toilette d'inspiration grecque. Et si vous êtes, de plus, simple et gracieuse, vous semblerez alors aussi séduisante que la petite Française qu'un prince d'Hollywood a voulu avoir pour épouse.

...d'YVETTE LEBON:

N'épilez pas vos sourcils; brossez-les plusieurs fois dans la journée en les faisant remonter vers les tempes. Choisissez une poudre imperceptiblement dorée, qu'accompagnera un rouge à lèvres éclatant, tirant plutôt sur l'orange. Vous pouvez vous passer de rose à joues.

Fi pour vous des coiffures apprêtées! Vos cheveux, dont une grosse

YVETTE LEBON

touffe s'épanouira en hauteur, juste à la naissance du front, flotteront ondulés, bouclés, libres ou retenus seulement par un ruban. Mais, le soir, vous pourrez vous permettre les fleurs ou les coquillages, qui ajouteront encore à l'air un peu asiatique de votre jeune visage.

Habillez-vous simplement. Evitez les robes "vamp". Aimez les tenues sportives, qui sont faites pour vous, les jupes courtes plissées, les robes à bretelles, les blouses blanches. Votre robe du soir sera vaporeuse, discrètement décolletée, très jeune fille. Et puis souriez de toutes vos dents et de tout l'éclat de vos yeux... comme Yvette!

...de DEANNA DURBIN:

Surtout pas de comestique sur les cils, un peu de brillantine seulement. Les sourcils, à peine épilés, conserveront une courbe bien naturelle. Vos joues devront être roses... Mais pas trop. Votre coiffure sera floue. Une raie au milieu de la tête et les cheveux un peu relevés en hauteur vous avantageraient.

Evitez les talons hauts, les robes drapées, les voilettes et les chapeaux en forme de cône.

DEANNA DURBIN

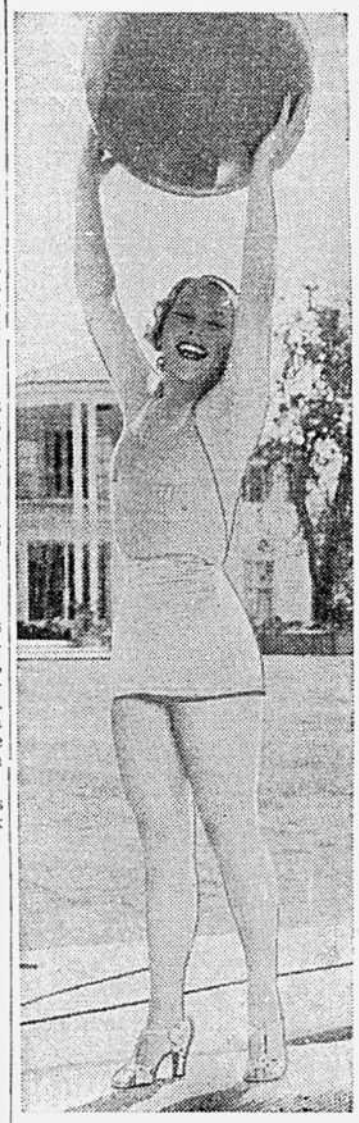
Mais portez des jupes courtes à godets, des guimpes de lingerie, des petits cols ronds, des manches ballons, des corsages à empiècement, des manteaux vagues et des chapeaux relevés en auréole Vous serez "délicieuse" dans une robe du soir en tulle ou en organdi, et vous pourrez épingler un bouquet de fleurs à votre taille ou dans vos cheveux.

Enfin, souriez. Ayez confiance dans la vie. Songez que vous êtes jeune et que l'avenir est à vous, et de vous, comme de Deanna, émanera ce charme lumineux...

...de SONJA HENIE:

Veillez à la souplesse, aux ondes et aux boucles de votre chevelure, qui doit compenser par sa légèreté et son enchevêtrement vaporeux ce que votre visage a peut-être d'un peu lourd.

Si vous êtes blonde, servez-vous d'un fond de teint doré et d'une poudre de même couleur. Si vous êtes brune, votre poudre sera claire et vos joues du rose le plus délicat qui se puisse voir. Soignez la longueur et le brillant de vos cils, l'éclatante blancheur de vos dents et



SONJA HENIE

le dessin sans défaillance de vos lèvres.

Vos toilettes devront toutes s'efforcer d'allonger votre silhouette. Les raies, les découpes verticales contribueront à cette tendance Evitez l'écossais, les carreaux, les imprimés voyants, les vestes ou les tuniques qui coupent la ligne en deux. Vous adopterez les robes droites, les jaquettes trois quarts, les manteaux vagues les petites manches ballons, les décolletés nets et assez ouverts. Attention quant aux chapeaux... qu'ils soient discrets. Vous pouvez porter un feutre classique posé crânement sur le côté de la tête, mais les bords en auréole encadreront plus joliment encore votre figure.

Et une robe du soir blanche, droite, très décolletée, très longue, vous rendra aussi charmante que la fée nordique à laquelle vous ressemblez.

Les deux grands rôles dans "Faust", opéra qui sera joué jeudi soir au "Majesty's"

Gustave Longtin, notre brillant jeune ténor, boursier du gouvernement provincial, qui interprêtera le rôle de Faust, jeudi soir, au théâtre "His Majesty's".

Longtin chantè "Faust" jeudi au His Majesty's

La nouvelle troupe d'opéra canadienne, la Dominion Grand Opera Company, qui a fait ses débuts, mardi, avec la "Traviata", sous le distingué patronage de l'hon. Henri Groulx, Secrétaire provincial, et avec l'encouragement de M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du "Metropolitan" de New-York, donnera, jeudi soir, 23 mai, au His Majesty's, l'opéra le plus célèbre de Gounod: "Faust", avec Gustave Longtin, dans le rôle principal, et Mary Friedman, dans le rôle de Marguerite.

La troupe mérite d'être encouragée par tous les Canadiens, vu qu'elle compte presque exclusivement des artistes de chez nous, entre autres:

MM. Jules Jacob, M. Côté, Armand Séguin, F. Russell, F. Litalien, et pour les voix de femmes: Mme Brouillette, Mme Rita Pagé et Mlles Marie-Ange Blanchard, Andrée Bourbeau, Berthe Chapleau, Marguerite Choquette, Marie Reid, Cécile Caron, Simone Desjardins, Flora Gratton, Annette Légaré, Andrée Maillet, Rita Odet, Gabrielle Pagé, Thérèse Rousseau, Marie-Louise Rouleau, Jeannot Sabourin, Alice Proulx et Françoise Hébert.

Mary Friedman, charmante soprano montréalaise, qui jouera le rôle de Marguerite, dans "Faust", jeudi soir, aux côtés de Gustave Longtin.

MA TANTE ADINE et TI-COQ

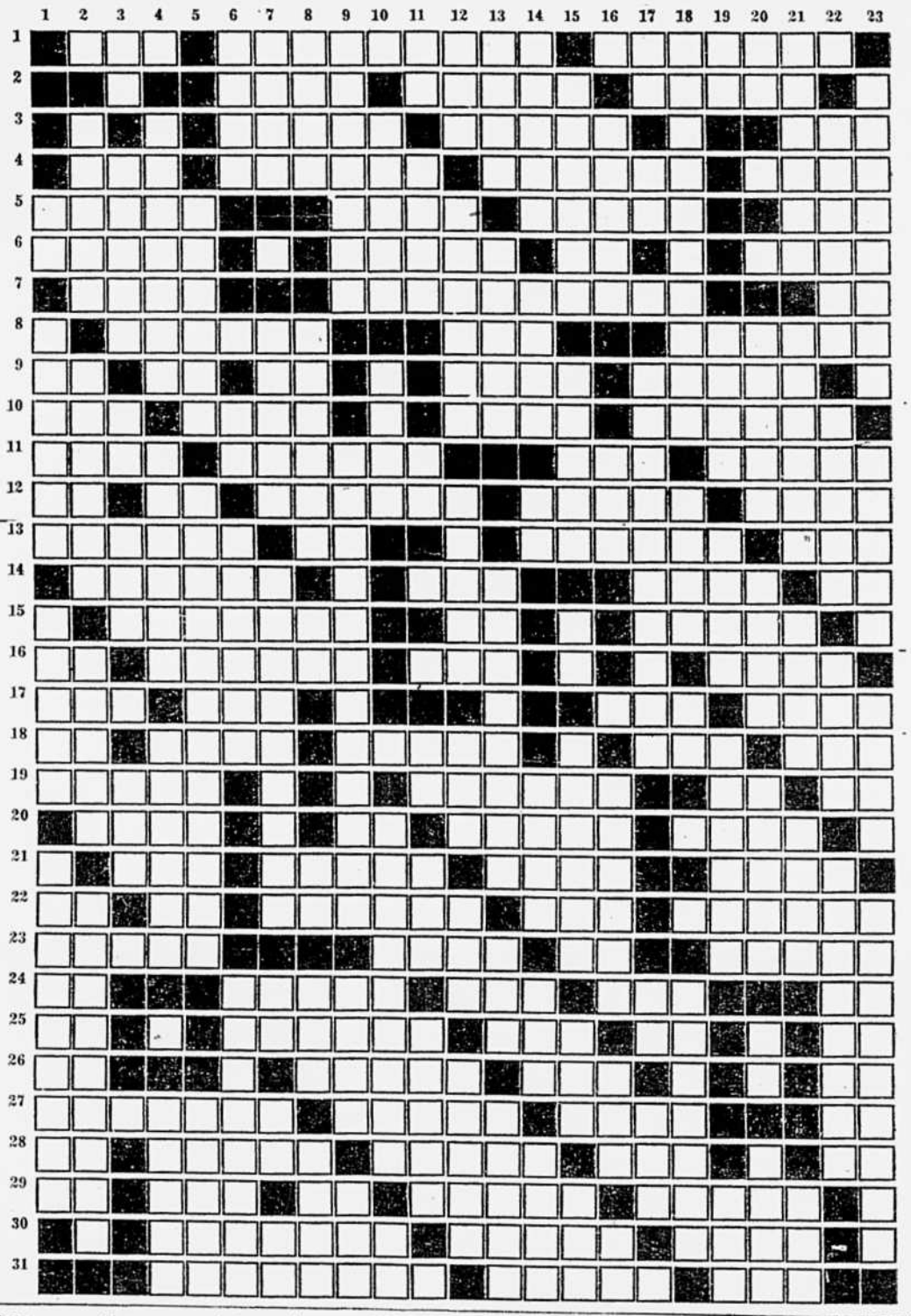
par RAEBURN VAN BUREN

Suivez les pages comiques de Photo-Journal

"MONTREAL et JOLIETTE"

Horizontale

1—Bien qu'une femme apporte en mariage. — Avoir du succès. — Action de couper.
2—Cérémonie religieuse. — Remorquer un navire. — Matière.
3—Région entre la terre et l'enfer. — Chanteur français à l'Opéra-Comique. — Fraude.
4—Gros perroquet. — Ville d'Italie. — Complet. — Pierre brillante, écailleuse.
5—Suspension d'action. — Poil du porc. — Qui réside actuellement. — En chimie, particule augmentative.
6—Gros canard. — Homme d'Etat français. — Qui vient en troisième lieu. — Inflammation du poignet. — Juge et grand prêtre des Juifs.
7—Cordon délié. — Qui font l'essai des vêtements. — Charpente de l'homme.
8—Prénon féminin. — Trois fois. — Véhicules démodés.
9—Abrév. de opéra. — Symbole chimique du sodium. — Terminaison. — Très petit golfe. — Quittances.
10—Terrain sur lequel on bâtit.— Consommer par l'usage. — Ch.-l. de c. (Orne). — Lieux de refuge.
11—Piste des bêtes. — Sans activité. — Tache de rousseur. — Enduits imitant le marbre.
12—Conjonction. — Sert à appeler. — Ecrivain et journaliste anglais. — Ordonne. — Fils d'Isaac.
13—Poussa en arrière. — Connu. — Gants qui ne couvrent que l'avant-bras. — Epoque.
14—Vaste prairie. — Roue à gorge. — Fait depuis peu. — Château des princes d'Orléans.
15—Manquerai. — Considéré. — Empereur romain.
16—Préposition latine. — Existerais. — Place. — Ville de la Turquie.
17—Arbrisseau de la Chine. — Système montagneux du Maroc. — L'une des Cyclades. — Plus qu'il ne faudrait.
18—Adj. poss. — Un des douze petits prophètes. — Observer secrètement. — Argile rouge. — Vigoureux.
19—Etat de l'Indochine française. — Fruits à noyau. — Adj. num. — Règle double.
20—Fatigué et amaigri. — Adj. poss. — Qui rend service. — Exprime la surprise.
21—Adresse. — Alarme. — Action de s'élancer. — Maison.
22—Préfixe privatif. — Conjonction. — Passer au sas. — Ville d'Autriche. — Ville d'Espagne.
23—Prison. — Matière produite par la fumée. — Pron. pers. — Les différentes parties d'une habitation.
24—Conjonction. — Disposée. — Espèce de poche. — Bruit. — Est, en anglais.
25—Prend une expression de gaieté. — Dans cet endroit-là. — Communiqué par révélation divine. — Un des cantons suisses. — Non vêtu. — Saint, évêque de Coutances.
26—Mesure japonaise. — Doué de vie. — Fils d'Apollon. — Consonnes jumelles.
27—Raboteuse. — Lieu où l'on gare. — Indubitable. — Pr. pers.
28—Sodium. — Carte de la couleur qui retourne. — Rendre un son enroué. — Note. — Adj. poss.
29—Patrie des frères Anguier. — Adj. poss. — Pr. pers. — Ch.-l. du dép. du Gard. — Petites îles.
30—Impératrice, femme de Napoléon III. — Fils de Panopée. — Fleuve d'Irlande.
31—Celui qui tresse des cheveux. — Palmier qui fournit l'huile de palme. — Damnation.



Verticale

1—Toi. — Mettre à la poste. — Cloua des lattes. — Déréglée dans sa conduite.
2—Petit tonnelet. — Ouvertures. — Côté étroit. — Concitoyens.
3—Pr. indéfini. — Ouvrage de fortification. — Adv. de lieu. — Marque la preuve. — Déclara qu'il n'avait pas.
4—Muselière. — Préparas. — Petite jarre. — Dans cet endroit-là. — Cépage.
5—Petite erse. — Appareil qui détermine la tension des vapeurs. — Tout ce qui sert à la parure des femmes.
6—Décidé. — Tellement.—Grande ignorance. — Accroît la durée de.
7—Avoir un air agréable. — Homme d'Etat français. — Chaînes des prisonniers. — Ecorchures légères. — Ile de l'océan Atlantique. — Du verbe avoir. — En les.
8—Enlever. — Punition. — Ch.-l. de c. (Marne). — S'emploie pour encourager. — Prénom féminin. — Soutiennent les tonneaux.
9—Poisson acanthoptère. — Machines dans les filatures de laine. — Bande. — La plus vile populace.
10—Soucis. — Rivage de la mer. — Pièce de bois qui forme la charpente d'une voûte. — Du verbe avoir.
11—Lie des parties du discours. — Oiseaux domestiques. — Article arabe. — Fille d'Inachos. — Monnaie roumaine. — Espace entre le pouce et le petit doigt.
12—Viande rôtie. — Otas la rate. — Sublime. — Choisi. — Partie d'une voile. — Ancienne contrée de l'Asie.
13—Rivière de France. — Ancien nom de Assouan. — Puissance légitime. — Liquide incolore. — Partie du métier à tisser.
14—Viscères doubles. — Anneau de cordage. — Messieurs. — Méprisable.—Eclat de voix.— Qui existe réellement.
15—Instrument d'agriculture. — Epreuve. — Cité légendaire bretonne. — Causant du froid. Une des Cyclades. — Romancier français.
16—Pierre calcaire dure. — Possèdent. — Qui ont du bon sens. — Sans ornement. — En cas que.
17—Conjonction. — Dans. — Marches longues et ininterrompues. — Pr. indéfini. — Souverain.
18—Elèves de l'Ecole des chartes. — Prince troyen. — Espèce de paresseux. — Centre de l'ovule d'une plante.
19—Pr. personnel. — Berger aimé de Galatée. — D'un goût acide. — Appendice du gosier. — Hideux.
20—Autre forme de in. — Religion. — Fabriquant. — Chef l. du dépt. des Deux-Sèvres. — Absorbé. — Volcan de la Sicile.
21—Fils de Laïus. — Hardie. — Point cardinal. — Déclarer qu'on n'a pas. — Fils de Noé.
22—Chat sauvage. — Poisson acanthoptère. — Destinée. — Ouvrage imitant un filet et qui sert de clôture.
23—Religieuse. — Humeur aqueuse qui sort de la peau. — Sentir très mauvais. — Romancier français.

Un poupon bienvenu

CHESHIRE, (Massachusetts), 21. — La famiile Berti célèbrent l'avènement d'une petite fille. C'est la première fillette née dans cette famille depuis les dix dernières générations. Cette enfant est la fille de M. et Mme Paul Berti.

Si poli qu'il s'excusa même de mourir...

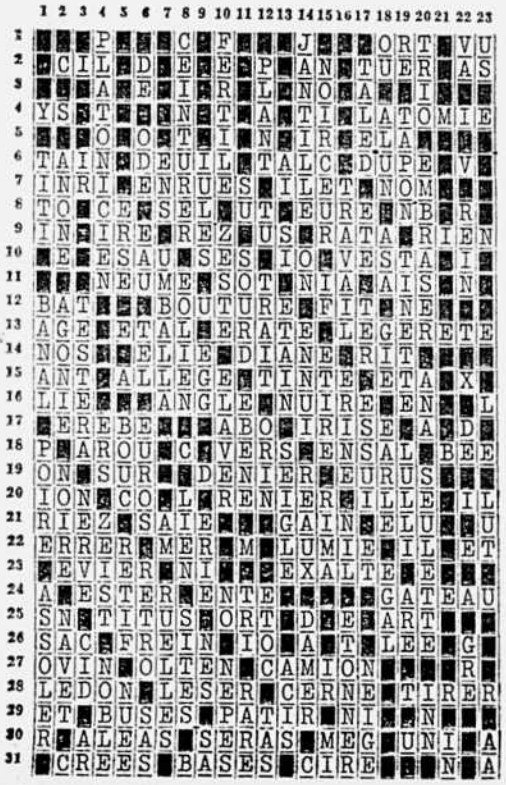
JERSEY-CITY, 21. — Henry-B. Williams, neveu d'un ancien ministre des Etats-Unis, se donna la mort récemment, dans son automobile stationnée sur les terrains d'un club ultra-chic auquel il appartenait. Il avait fermé les fenêtres de sa voiture après avoir introduit dans l'auto un tube de caoutchouc relié au tuyau d'échappement, s'empoisonnant ainsi par les vapeurs de monoxyde de carbone.

Dans l'acte de décès, on déclara que Williams s'était suicidé "dans un moment d'aberration mentale", causée par ses troubles matrimoniaux (son épouse venait de se séparer de lui). Mais, aberration mentale ou non, Williams n'en avait pas oublié pour cela l'étiquette et les usages. Sur la banquette ou reposait son cadavre, on trouva un mot adressé aux officiers de son club:

— Pardonnez-moi, disait-il, ce trouble que je vous donne. Je suis peiné d'être obligé de mourir ici, de vous imposer ainsi toutes sortes d'inconvénients. Mais je ne puis plus endurer...

Solution de mots croisés de la semaine dernière

"SAINT-LAURENT ET SAINT-JEROME"



La guerre aux diseuses de bonne aventure

SYDNEY, (Australie), 21. — La police de Sydney fait actuellement la chasse aux diseuses de bonne aventure. On veut débarrasser la ville des cartomancienne, des chiromancienne, des clairvoyantes et des nécromancienne qui pullulent làbas. Ce sont des femmes surtout qui exercent ce métier. En plus d'exiger un bon montant pour ses services divinatoires, une cartomancienne australienne demande que ses clients lui apportent des fruits, des fleurs ou des légumes. On fait actuellement une campagne à Sydney pour diminuer le nombre de ces diseuses de bonne aventure.

Ephémérides canadiennes du 21 au 27 mai

21 MAI

1660—Dollard des Ormeaux et ses compagnons sont tués au Long-Sault par les Iroquois.
1920—Le gouvernement s'empare du Grand Trunk Pacific.

22 MAI

1815—Le Fort Niagara est repris par les Américains.
1872—Le comte de Dufferin est nommé gouverneur du Canada.
1893—Le comte d'Aberdeen est nommé gouverneur.
1916—Gouin est maintenu au pouvoir dans Québec.
1930—Le Sénat approuve la journée de huit heures pour les employés civils.
1934—Les Communes rejettent le prochain de loi pour la légation des loteries ou sweepstakes (par 105 à 57).

23 MAI

1541—Jacques Cartier quitte Saint-Malo pour son 3ème voyage au Canada.
1633—Champlain retourne à Québec comme gouverneur de la Nouvelle-France.
1886—Le premier char électrique circule entre Windsor et Walkerville.
1887—Le premier train de Vancouver arrive à Montréal.
1911—Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Louis-Philippe Brodeur représentent le Canada à la conférence impériale de Londres.

24 MAI

1856—Le ministère Taché-Macdonald prend le pouvoir.
1859—On commence à Toronto le canal de la Baie Georgienne.
1861—Fondation de Sainte-Agathe.
1919—Mort du juge C. C. de Lorimier.
1930—Ouverture officielle du Pont Jacques-Cartier à Montréal.

25 MAI

1615—Les premiers prêtres catholiques arrivent à Québec.
1868—Victoria est proclamée comme capitale de la Colombie-Britannique.
1882—Première réunion de la Société Royale du Canada.
1914—Mgr Bégin, archevêque de Québec, est créé cardinal.

26 MAI

1846—Fondation de la Banque de la Cité et du District de Montréal.
1874—Les Communes adoptent le scrutin secret.
1879—Lord Lorne et la Princesse Louise inaugurent la Galerie des Arts de Montréal.
1897—L'hon. F. G. Marchand est assermenté comme premier ministre de la province de Québec.
1924—On entreprend la construction du pont Jacques-Cartier.
1932—Mort du juge A. M. Tessier, de Québec.

27 MAI

1534—Jacques Cartier entre dans le détroit de Belle-Isle.
1813—Le Fort George sur le lac Champlain est capturé par les Américains. Le Fort Erié est abandonné par les Anglais.
1838—Arrivée de Lord Durham, gouverneur du Canada, à Québec.
1912—Mort de J. A. Prendergast, gérant général de la Banque d'Hochelaga. Il avait combattu comme zouave pontifical contre les armées de Garibaldi.
1916—Mort du juge A. C. Papineau, de Québec (1876-89).
1934—Consécration de la nouvelle basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.
1936—Québec rejette le suffrage féminin par 42 voix à 24.

Ils traversent l'océan gratuitement

Mme Margaret de la Rosa-Madden-Alvarez, de Philadelphie, a laissé son mari et deux de ses enfants en Espagne. Avec ses trois autres mioches, elle se cacha à bord du vapeur italien Vulcania, à Lisbonne, et voyagea ainsi à l'insu du capitaine et des passagers jusqu'à ce que le vaisseau atteigne Sandy Hook, où elle révéla son subterfuge au chapelain du paquebot. Mme Alvarez et ses enfants ont été photographiés dès leur arrivée à New-York.

Au Royaume des Chiens

L'HYDROPHOBIE OU RAGE. — La rage des chiens, faussement appelée hydrophobie, est contagieuse entre chiens. Cette maladie est très rare et il ne faut pas la confondre avec ce que certaines gens appellent la rage et qui n'en est réellement pas une: c'est simplement un état de mauvaise humeur du chien qui, trop agacé ou tourmenté, finit par perdre patience et mord ceux qui l'ont ainsi rendu à bout de patience: ceci n'est pas de la rage, soyez-en bien certains. La vraie rage n'est pas une maladie qui se développe aussi rapidement qu'on veut bien le faire croire. Un chien vraiment atteint de la rage ne prendra pas le temps de patienter si vous le tourmentez le moindrement, et c'est là, je crois, le meilleur indice que je puisse apporter à ceux qui sont toujours empressés de dire qu'un chien est possédé de la rage, parce qu'il a mordu un enfant qui l'a agacé pendant un bon bout de temps. C'est absolument faux: le chien réellement enragé n'a pas de patience et vous saute dessus dès l'instant que vous l'approchez, sans crier gare ou aboyer. En Angleterre il n'y a pas de cas de rage, pour la bonne raison que tout chien qui entre dans ce pays doit être mis en quarantaine et passer un examen très sévère: cette quarantaine dure six mois.
Franz Gehardt. 15,371-850.

Eros et les vendeuses de fleurs

LONDRES, 21.—Un journaliste du "London Daily Herald" croit être le premier à avoir obtenu une entrevue avec Eros et les vendeuses de fleurs du Cirque Piccadilly. Des centaines de Londoniens accourent au cirque tous les jours pour les voir. Les deux vendeuses sont: Mme Baker qui a passé quarante ans de sa vie à vendre des fleurs au cirque. Sa tante l'avait précédée dans cette tâche, l'autre, Mme Agnès Pegg, remplaça sa grand'mère qui, elle, avait passé toute son existence à offrir aux passants ses jolies plantes multicolores et odoriférantes. La maladie lui fit abandonner son poste. Le journaliste, qui tenait absolument à voir l'homme qui avait servi de modèle pour la statue d'Eros, placée au cirque, se rendit chez un avocat de la rue Craven, à quelques pas de là. La porte du bureau lui fut ouverte par un vieillard de 60 ans qui n'était autre que le modèle du sculpteur Cilmer. Le reporter, quoique ne l'ayant jamais vu auparavant, le reconnu immédiatement et lui dit: "Bonjour Eros". Celui-ci, surpris, lui répondit: "Je suis Angelo Colarossi".

— Oui, sans doute, répliqua le reporter, mais c'est vous qui avez servi de modèle à Cilmer pour sa célèbre statue Eros, il y a 50 ans?

— Certainement, mais je l'avais presque oublié, dit M. Colarossi. C'est déjà si loin! Un demi-siècle, pensez donc! Dès que je me mis à laisser l'école je travaillai au studio de ce fameux sculpteur, espérant devenir un artiste moi-même, plus tard. Ce n'était pas une nouveauté pour moi, car j'avais posé pour lui dès mon jeune âge. C'était un travail fatigant et je fus content de l'abandonner pour occuper un emploi dans ce bureau d'avocat. Je ne suis pas étonné que vous m'ayez reconnu, car la ressemblance avec la statue est parfaite. M. Cilmer était un artiste de premier ordre et il sut le prouver dans ses oeuvres.

CHRONIQUE DES TIMBRES

A LA MEMOIRE DE FEMMES HEROIQUES

C'est en 1925 qu'un millionnaire américain, E. W. Marland, conçut l'idée d'élever une statue à la mémoire de toutes ces femmes qui accompagnèrent leurs maris à la conquête de l'Ouest vierge. Pour que ce pays sauvage devienne ces régions prospères que l'on connait aujourd'hui il a fallu que des milliers de femmes acceptent de se soumettre à toutes les privations.

La statue à la mémoire de la femme du pionnier est élevée à Tulsa, Oklahoma. Le timbre mexicain ci-dessus l'a reproduite à l'occasion de la Convention Mondiale des Philatélistes.

LA BELLE FAMILLE ROYALE DU LUXEMBOURG

On voit ci-dessus le prince-consort Félix du Luxembourg, et ci-dessous le prince Jean, son fils, celui qui devait hériter du

trône. Toute une série de timbres furent émis par le minuscule Etat de la frontière française à l'occasion du 20ème anniversaire de l'ascension au trône de la grande-duchesse Charlotte.

Charlotte épousa le prince

Félix de Bourbon-Parme 11 mois après qu'elle eut remplacé sa soeur Marie-Adélaide sur le trône duquel (celle-ci avait abdiqué). Les époux royaux ont eu six enfants, dont l'aîné est le prince Jean.

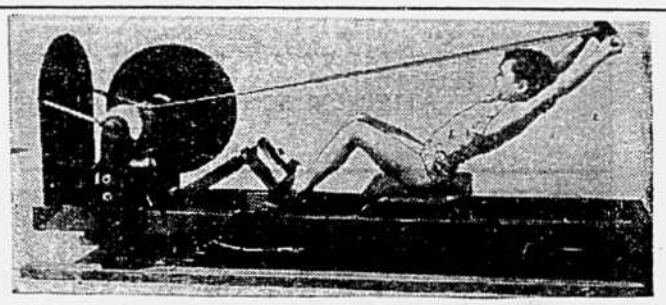
Une femme qui marchande avec le "holdup man"

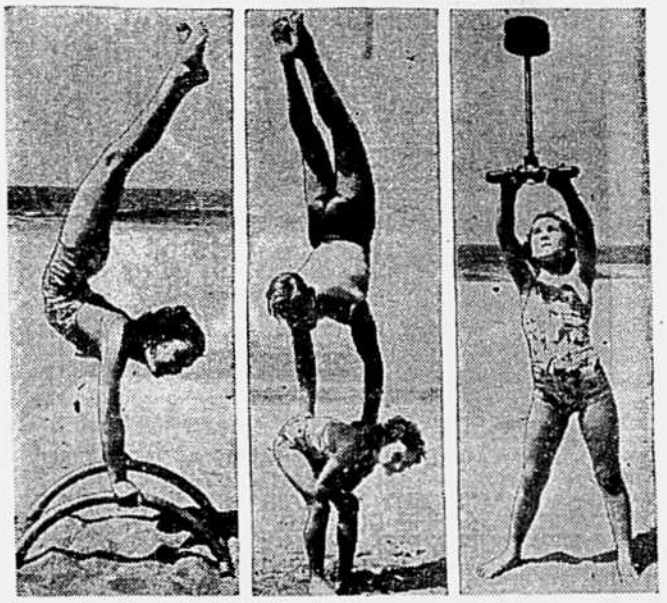
MILWAUKEE, (Wisconsin), 21. — Mme Katherine Phelps n'a pas peur de tergiverser avec les voleurs qui veulent lui enlever son bien. Un "holdup man" entra dans sa charcuterie et lui commanda de lui donner tout l'argent de la caisse. La femme, qui n'avait pas froid aux yeux, répondit qu'elle ne lui donnerait qu'un dollar et pas davantage. L'homme secoua la tête et dit: "J'en veux au moins dix". Finalement, la propriétaire de la charcuterie jeta sur le comptoir un billet de deux dollars et dit: "Voilà tout ce que vous aurez et cette fois ma décision est finale. Le voleur prit l'argent et se sauva.

Anciens combattants au dépôt postal de l'armée...

OTTAWA, 21. — Trente hommes sont en devoir au dépôt postal de l'armée canadienne à Ottawa, et selon le major G.-W. Ross, officier commandant dans ce dépôt, la moitié du personnel se compose d'anciens combattants. Tous les membres du corps postal du Canada étaient employés aux postes avant la guerre.

Huit ans et déjà athlète





La petite Patricia O'Keefe, de Venise, en Californie, n'a que huit ans et ne pèse que 64 livres, mais elle peut exécuter plus de tours d'acrobatie que bien des adultes entraînés à la culture physique. Voyez-la à l'oeuvre.

GUY L'ECLAIR

PAR ALEX RAYMOND

Registered U. S. Patent Office.

APRÈS L'ACCIDENT À SON TRAINEAU-MOTEUR, GUY A MARCHÉ LONGTEMPS, PORTANT ZARKOV INANIMÉ. À BOUT DE FORCES, IL EST TOMBÉ DANS LA NEIGE.

PEU À PEU, LA NEIGE LES RECOUVRE D'UNE COUCHE ÉPAISSE.

UN TRAPPEUR REVENANT DE LA CHASSE LES DÉCOUVRE, ENCORE VIVANTS. IL LES EMPORTE SUR SON TOBOGGAN.

APRÈS UN VOYAGE ÉPUISANT, LE TRAPPEUR FINIT, À LA TOMBÉE DU JOUR, PAR ATTEINDRE SON HUMBLE CABANE.

UNE SEMAINE PASSE. GUY ET ZARKOV SONT RÉTABLIS. GUY PASSE SON TEMPS À MANIPULER LE SPACOPHONE, ESPÉRANT AVOIR DES NOUVELLES DE LISE. ENFIN, CETTE APRÈS-MIDI LÀ...

L'EMPEREUR MING APPARAÎT SUR LE RÉSEAU DE TÉLÉVISION:
"SI GUY L'ECLAIR EST À L'ÉCOUTE, QU'IL SACHE QUE LISE ARDEN EST MA PRISONNIÈRE ET QUE, S'IL NE VIENT PAS SE CONSTITUER PRISONNIER D'ICI 15 JOURS, LISE SERA EXÉCUTÉE!"

MAIS LISE A RÉUSSI À ÉCARTER L'EMPEREUR ET LES GARDES. ELLE CRIE SUR L'ÉCRAN:
"NE VIENS PAS, GUY. C'EST UN PIÈGE. IL NOUS FERA MOURIR TOUS LES DEUX!"

La semaine prochaine: **"A L'ATTAQUE"**

3-31

Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

POLICE-SECOURS

par

EDDIE SULLIVAN

et

CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office

LE COPAIN DE PAT, SAM A ÉTÉ ASSOMMÉ PAR SEPT LÂCHES. PAT S'EST JURÉ DE LES CAPTURER TOUS, SANS FAIRE USAGE DE SON RÉVOLVER. IL N'EN RESTE PLUS QUE DEUX.

EN VOILÀ UNE BONNE. LERUSÉ DIT QUE T'AS PAS BESOIN DE LE CHERCHER. IL TE TROUVERA !

TOUCHANT DE LUI.

ENFIN, JE TE TROU-VE !

Lerusé! QUELLE VEINE.

QUELLE DÉVEINE!

PAS DE RÉVOLVER JE L'AURAI.

IL EST TOURNÉ AU COIN.

JE SAVAIS BIEN QU'IL SUIVRAIT SEUL. T'ES PRÊT?

AH! ILS SONT DEUX?...

PAT HÉSITE UN MOMENT, PUIS S'ÉLANCE TÊTE BAISSÉE...

TU SAURAS QU'ON NE M'A PAS FACI-LEMENT, MOI.

5-27

BUTCH VA L'AVOIR.

EN SE SAUVANT COMME AUJOURD'HUI?...

PLUS QUE BUTCH QUI RESTE.

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

L'HERITIERE DU CLOCHARD

(Suite de la page 13)

— Ma chérie, je vais tout t'avouer, et tu agiras comme tu l'entendras. Je t'ai dit souvent que je n'avais pas connu ton père. Je t'ai menti.

Sur ces mots, tante Aurélie attira à elle une petite cassette qu'elle ouvrit, et dont elle tira des lettres fanées, des mots d'amour estompés par le temps, des coupures de journaux, mais nulle photographie. Puis elle exposa, d'une voix brisée:

— Ma soeur Florence, ma chérie, avait rencontré ton père par hasard. Elle était secrétaire-dactylographe à la banque Haumelot, boulevard des Italiens. Le banquier Haumelot était un grand brasseur d'affaires. Avec son associé, un nommé Stéphane Draillant, il gagnait beaucoup d'argent. Mais il en dépensait davantage encore, et sa femme fut très malheureuse. Il la délaissait dans son foyer somptueux, où nul enfant né de leurs étreintes ne le retenait. Il s'éprit de sa secrétaire: Florence, ta mère. Celle-ci lui rendit son amour. C'est ainsi que tu vins au monde, ma chérie, et que tu es la fille naturelle du banquier Haumelot, aujourd'hui disparu.

Si Micheline n'avait été assise, elle fut tombée, sous l'empire de la puissante émotion que provoqua en elle cette révélation. Elle gémit, la tête dans ses mains:

— Mais... ces articles de journaux? Je veux les lire. Tu n'as plus le droit de m'en empêcher, ma petite tante.

Dans l'excès de son émoi, elle se laissait aller à ce tutoiement qui marque souvent, dans la vie, le grand amour comme la grande pitié.

— Je ne songe plus à rien te dissimuler, ma pauvre chérie, répondit la vieille demoiselle. Ces articles de journaux relatent la déconfiture de la banque Haumelot. Des affaires formidables, trop formidables! Et la faillite!... Si encore il ne s'agissait que de la faillite!... Mais non!... Le banquier Pascal Haumelot fit une banqueroute frauduleuse, et, abandonnant sa femme qui devait, trois ans plus tard, mourir de chagrin, il prit la fuite avec son associé pour la République Argentine. On n'entendit plus jamais parler d'eux. Ils furent des voleurs, oui, hélas! des voleurs, en fuite à l'étranger, et c'est tout! Tu avais alors cinq ans, Micheline. Le banquier Haumelot avait pour homme de confiance un huissier nommé Chalindrey, qui vendit entre temps son étude. Et c'est ce Chalindrey, au courant de tout ce passé infamant, c'est lui qui vint tous les mois m'apporter l'argent de ta pension — cet argent que le banquier certifia propre par la lettre que voici et que tu peux lire, parce qu'il provenait de la dot de sa malheureuse femme — c'est lui qui, aujourd'hui, ce Chalindrey, demande ta main. Il s'est épris de ton charme; il veut faire de toi sa femme.

— C'est impossible, ma tante!

— Hélas! il le faut, ma pauvre chérie! Toute ma vie j'ai lutté, toute ma vie j'ai pleuré pour rattraper devant Dieu la faute de ma soeur et de son amant, ton père indigne! Je ne me suis jamais mariée, Micheline, parce que j'avais charge d'âme, et que cette charge légère et douce, accablante en même temps, c'était toi...

Dans un sanglot, la jeune fille se jeta dans les bras de sa tante, qui poursuivit:

—Tu feras comme tu voudras, je te le répète. Mais l'ultimatum de Chalindrey, qui expire ce soir, est impitoyable: ou bien tu acceptes de devenir sa femme, ou bien il livre à la grande presse les documents anciens qu'il a conservés et le scandale éclate, et alors Aurélie et Micheline Jarcette, héritières de ce nom jusqu'alors respecté et toujours honnête, seront traînées dans la boue!... Tout le monde saura que tu es la fille du banquier banqueroutier Haumelot! Voilà!...

C'en était trop pour tante Aurélie, qui s'écroula en pleurant et faillit prendre une crise de nerfs. Les yeux secs, dans l'excès de sa douleur muette, de cette souffrance surhumaine qui lui arrachait le coeur et lui fouaillait les entrailles, Micheline achevait de prendre connaissance des différents papiers renfermés dans la cassette. Puis elle les remit tous en place, referma celle-ci la reporta dans l'armoire.

Elle revint à sa tante effondrée. Elle n'en pouvait plus d'émotion et de souffrance. Elle évoquait, dans un nuage brumeux, les traits aimés de Jacques Monistrol, tout l'avenir de bonheur et de quiétude dont elle avait rêvé si longtemps avec lui! Elle ne pourrait pas lui dévoiler les vraies raisons de son abandon, et il la croirait une infâme aventurière. Mais il n'importait. Elle avait à défendre, droite et blanche devant le portrait de sa maman séduite et par elle respectée, le nom, demeuré intact malgré tout, malgré la société et la vie trop cruelle, de la fille-mère!...

Alors elle répondit en embrassant sa tante:

— Je serai Mme Chalindrey.

A cet instant, il y eut un brusque coup de sonnette. Les deux femmes sursautèrent et essuyèrent leurs larmes. Elles tremblaient encore et frissonnaient d'angoisse. Elles s'embrassèrent une dernière fois. Puis tante Aurélie alla ouvrir:

—Entrez donc, monsieur Chalindrey!...

. . . . . .

Ce même soir, en rentrant chez lui, Jacques Monistrol songeait encore à Bibi-la-Cloche et à sa très curieuse visite à son patron, Me Baduzeaux. Le jeune homme était rentré seul. M. Martory s'étant esquivé une demi-heure plus tôt que de coutume, ayant une course à faire, avait-il dit.

Et Jacques se demandait avec beaucoup d'étonnement comment un vagabond tel que Bibi-la-Cloche pouvait bien posséder une fortune ou des biens. S'agissait-il d'une fumisterie? Il était presque tenté de le croire. Quant à Me Baduzeaux, avec le sérieux qui le caractérisait, il avait soigneusement rangé l'enveloppe aux cachets rouges dans l'un de ses coffres.

Jacques Monistrol fut arraché à ses pensées par un bruit de pas dans l'escalier, et il s'effaça machinalement pour livrer passage à quelqu'un qui descendait si allègrement. A sa grande surprise, il reconnut M. Chalindrey, et son regard flamba.

L'homme noir montrait un visage rayonnant, et il lui décocha en passant un regard insultant de triomphe. Jacques ne dit rien, serra les poings et continua de monter. Toujours très léger malgré son âge et son teint bilieux, M. Chalindrey atteignit la rue, dans les ténèbres de laquelle il se perdit. Dehors, une petite pluie froide tombait, fine et pénétrante.

Jacques entra chez lui, et il eut aussitôt le pressentiment de son malheur. Pourquoi l'homme noir paraissait-il aussi radieux? Est-il possible que Micheline eût consenti à devenir sa femme? Il ne pouvait l'admettre et, cependant, une anxiété profonde le prenait à la gorge.

Il avait posé sur sa petite table la tranche de jambon qu'il avait achetée et qui composerait tout son repas du soir, lorsqu'un coup léger frappé à sa porte le fit se retourner, en fronçant les sourcils. Il alla ouvrir en deux enjambées, et recula dans un cri:

— Micheline!...

C'était bien, en effet, la jeune fille, qui se tenait maintenant sur le seuil du petit appartement, livide. Elle devait même s'appuyer à la rampe de l'escalier pour ne pas tomber. Il la fit entrer, et elle obéit en marchant comme un automate. Ni l'un ni l'autre ne songea à refermer la porte et, tout de suite, Micheline, sans s'asseoir, dans le petit corridor ombreux, posa ses mains tremblantes sur les épaules de Jacques et lui dit tout à trac, dans un sanglot d'horreur:

— Jacques, pardonnez-moi, mais tout est fini entre nous. Oubliez-moi. Oui, j'épouse M. Chalindrey. Je le fais pour faire plaisir à ma tante, qui a toujours été si bonne pour moi, et...

Elle ne put achever. Jacques Monistrol, ne se connaissant plus, anéanti par ce coup brutal de la destinée, venait de la repousser comme un monstre et il hurlait, le visage contracté, d'une voix méconnaissable:

— Allons donc!... Plus de mensonges, au nom du ciel!... Vous étiez indigne de l'amour que je vous portais, que je vous porte encore, Micheline infâme! Vous ne me ferez pas croire que l'on sacrifie sa jeunesse et sa vie tout entière pour donner de la quiétude aux vieux jours d'une personne qui vous a élevée! C'est faux, c'est faux, et je n'en crois pas un mot!... La vérité, Micheline, c'est que vous vous vendez, parfaitement! Chalindrey est riche, de tout cet argent gagné en tripotant les misères des autres... Et moi, je n'ai que mon travail pour vivre...

— Jacques!... dit-elle d'une voix brisée. Comment pouvez-vous croire?

— Je ne le crois pas: j'en suis sûr! Sortez, Micheline, je vous chasse! Oui, parfaitement, je vous chasse!... Je ne sais pas si je parviendrai jamais à vous oublier; mais soyez en tout cas satisfaite: tout est bien fini entre nous, ainsi que vous le souhaitez. Je doute que Mme Chalindrey puisse jamais marcher la tête haute en croisant dans la rue celui que, jeune fille, elle bafoua et trompa comme vous venez de le faire! Je mettais tout en vous, ma Micheline aimée: mon amour, ma tendresse, mon espérance et mon soutien. J'aurais vaincu le monde pour vous donner le bonheur auquel je croyais que vous aviez droit, et je m'aperçois aujourd'hui que vous n'êtes qu'une aventurière-née...

— Jacques!... C'est honteux de dire cela...

— Allez-vous-en!... Allez-vous-en!... Je ne veux plus vous voir... Je vous hais, entendez-vous, Micheline, je vous hais!...

Alors, la malheureuse battit en retraite. Elle était si blême qu'elle ressemblait à un fantôme. Une quinte de toux la secoua, de cette même toux héréditaire qui avait, dans un crachement de sang, emporté sa pauvre maman, sur un lit d'hôpital.

Elle ne pouvait pas révéler la vérité à Jacques; elle redoutait trop son jugement, et elle préférait porter le poids écrasant des fautes des autres et le laisser dans l'erreur et la souffrance plutôt que de déchoir vis-à-vis d'elle-même et de sa tante, sa chère tante Aurélie, sa seconde mère!...

—Adieu, Jacques!...

Il ne lui répondit même pas: elle n'entendit qu'un sanglot déchirant, et, quatre à quatre, elle remonta les escaliers et s'écroula, pantelante et brisée, sur la poitrine de tante Aurélie.

Pendant ce temps, Jacques Monistrol relevait la tête. Une indomptable énergie se lisait sur son visage torturé. Il n'était pas homme à changer d'avis. L'amour était entré dans son coeur, et il y demeurerait toujours, pour l'éternité de sa vie douloureuse! Peu lui importait les visages trop fardés de poupées faciles entrevues dans les rues de la capitale, les intrigues sans lendemain, les baisers sans saveur, les étreintes incomplètes, l'existence sans tendresse. Micheline était tout pour lui, et Micheline, hélas! était morte pour lui!...

Il fit trois pas, atteignit le petit bureau où, durant les longs soirs de veille, il avait si souvent pâli sur des textes de droit afin de parfaire son instruction et de pouvoir un jour atteindre à la situation rémunératrice qu'il envisageait pour rendre sa femme heureuse. Il ouvrit un petit tiroir, et il saisit son revolver.

L'arme ne trembla pas dans sa main, et il ne frémit pas lorsqu'il sentit sur sa tempe le froid du canon braqué. Il murmura une dernière fois:

— Micheline!

Puis il pressa sur la gâchette.

La balle partie. Mais elle n'atteignit pas son but, car un bras anonyme venait de faire dévier l'arme. Des ongles s'enfonçaient dans la chair du poignet de Jacques. Le jeune homme se retourna, hagard, croyant au retour providentiel et peut-être au repentir de celle qu'il adorait, et il reconnut M. Martory. Du cinquième étage, on n'avait rien entendu, et son voisin de palier n'était pas encore rentré.

Le comptable, trouvant la porte ouverte, était arrivé à temps!

— Laissez-moi donc mourir! lui dit Jacques en sanglotant. Si vous saviez!...

(A suivre la semaine prochaine)

Vos rêves ont aussi un langage

(La première liste a paru dans Photo-Journal du 16 mai)

VOICI LA SIGNIFICATION DE VOS REVES PAR ORDRE ALPHABETIQUE...

— A —

Avenue: protection d'un grand.
Aveugle recouvrant la vue: gros triomphe.
Avocat: ne croyez pas toujours aux belles paroles.
Avoine (dans les champs): vous serez victorieux après avoir beaucoup souffert; (dans une voiture pleine): changement de pays, vous serez entouré d'êtres bons et fiers.

— B —

Badauds: vous serez injurié, ne répondez pas.
Bague: alliance prochaine.
Bain: très bon rêve.
Baiser (d'une mère ou d'un père): grand bonheur; (d'indifférents): cancans de femmes.
Bal (si vous dansez): ennui; (voir danser): gaieté.
Balance: vous manquez de justice et de tact.
Balançoire: inconstance.
Balafre: affront.
Balai: vous allez avoir une colère justifiée, cependant calmez-vous; ennuis.
Balcon: on fera votre éloge.
Ballon: ascension, joie, plaisir.
Banc: ne vous écoutez pas, travaillez.
Banquet: disparition d'un ennemi.
Baptême: réunion mondaine.
Barbe: proposition peu sérieuse; (brune): tourments; (blonde): succès.
Barbouille: mauvaise réputation.
Baril (plein de vin): propriété; fortune.
Baron (rêver à un): on rira de vous sous peu.
Barricade (fermée): tourments; (ouverte): joie.
Bas (voir des bas souillés): malheur.
Basse-cour: plus il y a de poules et poulets blancs, plus vous aurez de contentement.
Bassin (avec de l'eau claire): vous ferez route avec un être aimé; (si l'eau est sale); tourments.
Bateau (en voir un): moments difficiles que vous aurez à passer; (aborder): réussite.
Bâton: démarches que vous ferez; (être frappé) secret dévoilé.
Bébé: bonheur en ménage.
Bénéfices: perte d'argent par votre faute.
Bêcher (son jardin): grosse rentrée d'argent.
Berceau (avec un enfant): élévation.
Berger ou Bergère: trop d'indifférence de votre part.
Besace: vous aurez des moments pénibles, mais vous pouvez triompher.
Bêtes (si vous les voyez courir): trahison.
Beurre: richesse.
Bleuets: grands plaisirs champêtres.
Bijoux (en recevoir): vous allez souffrir dans votre amour-propre à cause d'une dette que vous avez contractée malgré vous.
Blanc et Propre: sûreté.
Blasphème: malheur.
Blé (bien doré et bien mûr): vous deviendrez riche et serez victime de votre bonté.
Bleu: toujours bon rêve.
Boeufs: fortune acquise par votre travail et votre patience.
Bois (s'y promener en compagnie d'amis): vous allez aimer sincèrement.
Boite (pleine): héritage; (vide): reproches mérités, chagrins, perte d'argent.
Borgne: les autres sont plus malins que vous.
Bosse: vous gagnerez une somme assez rondelette.
Bouche: gare à l'amour; vous serez dupé.
Boue: mauvais présage.
Bourse (en or): pauvreté; (en argent): petit profit; (en métal ordinaire): réussite.
Broderie: grandeur, honneur, richesse.
Brûlure: maladie.
Bûcheron: ne méprisez pas les faibles, l'un d'eux sauvera votre bonheur.
Bûée: vos ennemis seront obligés de reconnaitre votre loyauté.
Buissons: si les pousses sont vertes, fraîches, que vous les voyez pousser petit à petit, vous aurez avant peu de temps une surprise agréable et rare. Toute verdure, en général, est d'un présage heureux.
Buste (voir le buste d'un grand homme): honneur; (d'une femme): méfiance; (d'un enfant): triomphe absolu; (si le buste est en marbre blanc): grande joie.
Buttes: vous monterez très haut, mais avec une grande protection.
Buvard: vous serez consolé à un moment bien pénible pour vous.

— C —

Cabane à lapins: vous vous désespérez trop vite. Le bien-être s'annonce cependant.
Cabaret: vous manquez de courage.
Cabrer: colère.
Cache-cache (y jouer): nouvelle liaison.
Cacheter: vous manquez de sincérité.
Café: tristesse.
Cage (pleine): amour qui vous causera de la peine; (vide): amour perdu.
Caillou: vous êtes trop obstiné.
Caisse (pleine): vous ferez un voyage en mer.
Calice: peine durable.
Caliner (un enfant): on vous garde une grande reconnaissance.
Calvaire (le monter): ayez un peu de courage, il vous en faudra; (après); joie.
Camomille (en fleur): amie très douce; (en tisane): tout va aller mieux.
Campagne (la voir ou s'y promener): vous allez avoir quelques jours de repos.
Camphre: on vous aimera pour vos qualités.
Cancans (les entendre): les médisants perdront l'estime d'une personne amie en vous diminuant; (défendre quelqu'un): joie.
Canif: trahison d'un ami, colère, rupture.
Cantique: paix du coeur.
Cap: très bon songe.
Capitulation: ne cédez pas, votre dignité aurait à en souffrir.
Captif: liberté rendue, guérison.
Caricature: ne vous moquez pas des infirmes ou des êtres laids.

Il faut que les ennuques payent

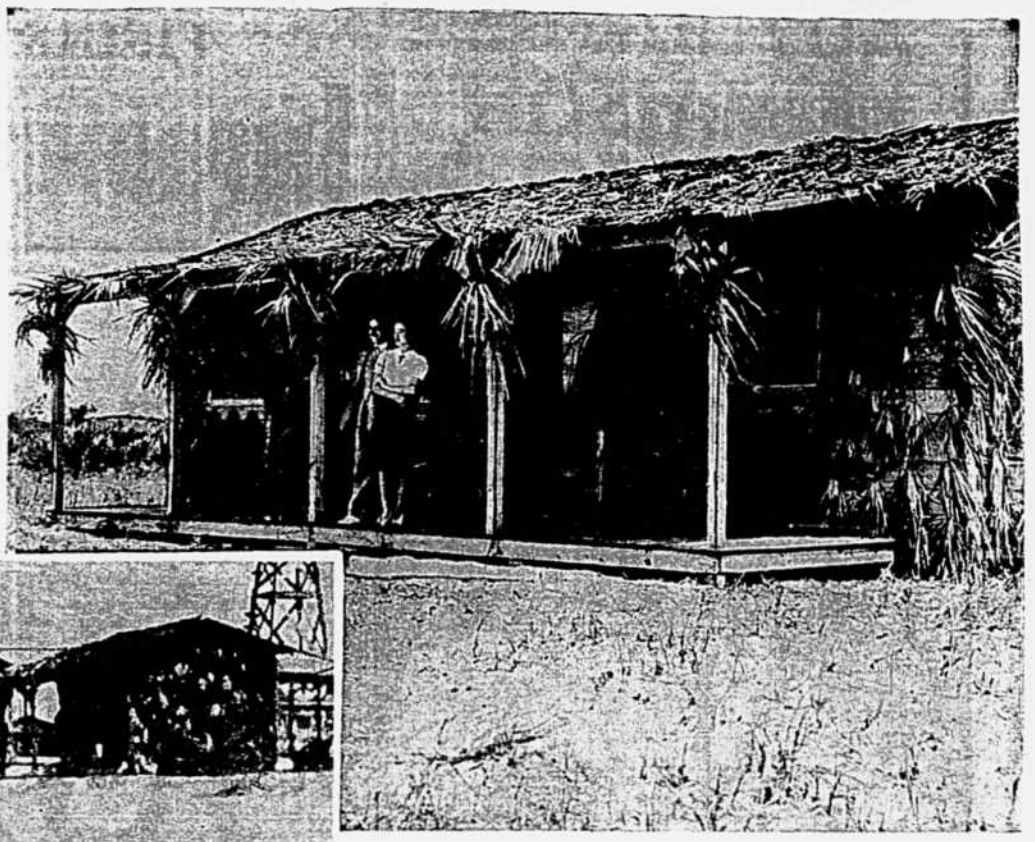
ISTAMBOUL (Turquie), 21. — Après des procédures qui durèrent plusieurs mois, les hauts tribunaux de Turquie viennent de rejeter avec dépens une requête en exemption de taxes qu'avait faite pour ses membres l'Association des Eunuques.

Une taxe spéciale frappe en Turquie les célibataires. Les eunuques voulaient être exemptés de cette taxe sous le prétexte qu'ils n'étaient pas des célibataires comme les autres. Mais le tribunal décréta que la taxe était imposée aux célibataires non pas en tant que tels mais parce qu'ils n'avaient pas à subvenir aux besoins d'une épouse.

L'honorable association des eunuques, autrefois si florissante, ne compte plus qu'une centaine de membres dans la Turquie moderne. Et tous des nègres. Déjà, lors de l'abolition des harems en 1909, les eunuques blancs étaient excessivement rares.

Un nid d'amour sur l'île des Nouveaux Mariés, en Floride

Vous connaissez tous maintenant cette bienheureuse petite île des nouveaux mariés, sur les côtes de la Floride, dont on a tant parlé, récemment. Eh bien! ces deux vignettes vous en donneront un aperçu général. Cette île, autrefois déserte, est actuellement habitée par d'heureux couples de nouveaux mariés, venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Parmi les beautés de la nature de cette île verdoyante et gaie, les nouveaux couples passent des heures de grande félicité. Sur la vignette ci-dessous, vous voyez deux Canadiens de Toronto, M. et Mme Trudy Richardson, qui ont eu l'honneur d'être acclamés roi et reine de cette île bienheureuse. Les monarques de ce royaume n'ont aucune sorte de responsabilité. Ils n'ont qu'à accepter les hommages de leurs sujets et à jouir de la vie dans toute sa plénitude. N'est-ce pas que c'est charmant et idéal que de se chauffer au soleil, sur la plage, en compagnie de l'être que l'on aime et dans un entourage gai et heureux? Combien d'entre-vous doivent envier le sort de ces jeunes amoureux nouvellement mariés et qui passent leur lune de miel dans un endroit enchanteur !



Voici le palais royal du roi et de la reine de l'Ile des nouveaux mariés. Il ne manque pas d'attrait dans sa simplicité. Son toit exotique est couvert de feuilles de palmier et qui sait tout le bonheur qu'il abrite! Sur le seuil, les deux nouveaux monarques, que le destin vient d'unir en des liens très tendres et soi-disant indissolubles, contemplent d'un oeil ravi les merveilles de cette île enchanteresse. Bien rares sont ceux qui ne désireraient pas avoir un pareil nid d'amour pour y passer leur lune de miel. Quelle heureuse idée a eue ce brave courtier américain qui a mis à la disposition des nouveaux mariés, dans un but de publicité, évidemment, cette île idéale où ils peuvent couler des jours heureux. Malheureusement, le séjour là-bas est limité à deux semaines de bonheur parfait, dans la vie, c'est beaucoup. Il y a tant de gens qui n'en ont pas autant dans tout le cours de leur existence. Quinze jours de repos et de liberté sur une île merveilleuse, c'est plus qu'il n'en faut pour aimer la vie. Cette île n'est habitée que par des nouveaux mariés et il ne leur en coûte rien pour vivre là-bas, car ils sont des invités de cet Américain que nous citons plus haut. Ils s'embarquent pour cette île, l'esprit léger et plein de gaieté et en reviennent au bout de quinze jours, le coeur rempli de souvenirs heureux.

PHOTO-JOURNAL PRESENTE :

Le coin des chercheurs et curieux

par Franz Gehardt

DEDUCTIONS ATMOSPHERIQUES

LA TEMPERATURE A SIX MILLES DE HAUTEUR. — La température de l'air diminue graduellement à une distance de six milles de la terre. 260-8.

LA VITESSE DES METEORES. — Une étude du mouvement des bolides célestes a révélé que les tempêtes voyagent à une vitesse de 60 milles à l'heure, dans l'atmosphère de la terre. 272-8.

LA VITESSE DU GOLFE STREAM. — Ce golfe roule ses eaux le long des côtes de l'Atlantique à une vitesse de cinq milles à l'heure. 274-8.

CURIOSITES ET SINGULARITES

TA CHAIR TU NE DEMENAGERAS QU'EN CAS DE BESOIN SEULEMENT. — Ce n'est pas un précepte de l'évangile, mais Mr. Henri Lescarbeau, du Nebraska, s'est vu greffé sur la jambe droite 197 morceaux de peau que le médecin avait prélevé sur les autres parties de son corps. M. Lescarbeau a trouvé que ce déménagement de chair d'un endroit à un autre est très souffrant, et il se promet bien que ce qui lui reste de bonne peau, ne déménagera pas une autre fois. C'est vraiment un record de la chirurgie plastique. 1633-54.

CURIEUSES INVENTIONS

POSTE DE RAVITAILLEMENT EGYPTIEN. — En Egypte on peut voir des postes de ravitaillement d'eau, semblables à ceux qui distribuent la gazoline aux automobiles. Ils vendent l'eau aux passants qui apportent leurs contenants: l'eau est tirée d'un puits au moyen d'une pompe à succion semblable aux pompes dont se servent les marchands de gazoline. La quantité d'eau versée dans le contenant et le prix, apparaissent sur un compteur automatique placé sur la partie supérieure de la pompe automatique. Il faut dire ici que là où sont installées ces pompes modernes, le système d'aqueduc est inconnu. 760-22.

POUR CONSERVER LA SANTE

LA PARAMNESIE. — La paramnésie est un trouble de la faculté d'expression qui fait croire et ressentir une expérience qu'on n'a jamais eue avant cela. C'est un dérangement du cerveau qui cause une perte de mémoire momentanée et fait perdre conscience du temps et de l'espace. Ainsi, une personne peut fort bien ressentir la mort et croire qu'elle a déjà morte, qu'elle a déjà passé par la même expérience; la personne atteinte de paramnésie perd même la mémoire des mots qu'elle a déjà connus. 4979-163.

DU PLUS GROS AU PLUS PETIT

LE PLUS VIEIL OEUF CONNU. — Un jour, une autruche pondit un oeuf, à Maadi, en Egypte, et 5,000 ans après, des curieux se mirent à fouiller le sol de l'endroit et trouvèrent l'oeuf en question. Naturellement, ces savants prétendent que c'est le plus vieil oeuf qui existe de nos jours, mais entre-nous, croyez-vous que cet oeuf soit assez frais pour en faire une omelette? 2369-81.

LES PLUS GROS RONGEURS EN EXISTENCE. — Les cobayes géants (vulgairement appelés cochons d'Inde) sont les plus gros rongeurs qui existent actuellement; un de ces géants pèse environ 100 livres. 2395-82.

LE PREMIER DANS TOUS LES DOMAINES

LE PREMIER MUSEE DU FILM. — En juillet 1934, la ville de Vienne ouvrait son Musée du Film (pellicules cinématographiques). Ce musée est dû au grand savant autrichien, le professeur Josef Gregor, qui travailla en coopération avec la Bibliothèque Nationale de Vienne, au complétement de ce musée de l'histoire des pellicules cinématographiques historiques et autres. C'est le premier musée du genre. Paris et Berlin ont également leur musée du film. 4148-128.

COUTUMES ET TRADITIONS

LES GRAINES DE LUPIN POUR LA TOILETTE DE CES DAMES. — Les beautés de l'ancienne Rome et de l'ancienne Egypte employaient de la poudre de lupin pour se laver la peau. On sait que le lupin est un genre de légumineuse papillonacées qu'on utilisait comme fourrage. Les Romaines s'en servaient pour faire disparaitre les taches de noircissure des diverses étoffes: elles mélangeaient de la graine de lupin à du blanc de plomb, du nitre (salpêtre) rouge et du miel, et en faisaient une pâte avec laquelle elles frottaient les taches.

DEDUCTIONS ATMOSPHERIQUES

PEINTURE TIREE DES PELURES DE POMME. — Ce qui promet être d'un grand secours chimique à l'industrie des peintures et des vernis est ce nouvel acide auquel on a donné le nom de "ACIDE URSOLIQUE", et qui est obtenu des pelures de pomme et surtout de la couche de cire qui apparait sur ces pelures, et dont l'acide mentionné est obtenu par le procédé d'extraction. Cet acide est ensuite réduit sous forme de poudre. Des expériences ont prouvé que cet acide augmente le lustre et la résistance à l'eau des laques-celluloses auxquelles on l'y ajoute. 4220-131.

AU ROYAUME DES ANIMAUX

LE HIBOU EST-IL VRAIMENT SAGE? — Certains savants sont d'opinion que le hibou n'est pas réellement sage mais que c'est plutôt une habitude chez lui de se tenir le bec clos. Eh bien, moi, je prétends que celui qui sait observer le silence, qui sait se fermer le bec... c'est vraiment un sage. — 3120-109.

L'ANTILOPE NAINE. — Il y a plusieurs espèces d'antilopes connues, dont celles des naines qui n'atteignent que 12 pouces de hauteur. Quel contraste avec les antilopes géantes du Cap, en Afrique: cette espèce atteint six pieds de hauteur. L'antilope appartient à la famille des cerfs. 1949-66.

LE NID DE L'ECUREUIL. — D'habitude, l'écureuil fait son nid dans le creuset d'un arbre et aussi haut qu'il le peut. Il n'emploie que des feuilles, de l'herbe et de la mousse, et cependant, ce nid est chaud et comfortable. C'est dans ce nid qu'il passera les longs mois de l'hiver. — 3117-109.

ELEPHANTS BRULES A MORT. — Le soir du 2 janvier 1934, le feu se déclarait au jardin zoologique de Vincennes, France, et 5 éléphants étaient brûlés à mort. Les pauvres bêtes durent souffrir terriblement car on entendait leurs cris à un demi-mille du sinistre. 279-9.

AUTOUR DE LA MAISON

par DUDLEY FISHER

Registered U. S. Patent Office.

FIFINE DONNE UN IMPROMPTU MUSICAL

La simplicité est la véritable parure de la jeune fille de goût qui est sûre de sa beauté

Elégante tout le jour

N'est-ce pas .. qu'elle est .. chic en sa simplicité cette robe de fin crêpe de laine que le plein été verra fleurir en tons pastel aussi bien qu'en nuances plus sombres? Notez la pochette, l'ampleur de la jupe et la nouvelle disposition des manchettes. C'est une vraie robe de jeune fille.

UN TROUSSEAU DE JEUNE FILLE

Voici, dans tout leur chic, les éléments indispensables à la toilette d'une jeune fille. Ce sont: un ensemble tailleur de lainage à fine texture bleu marine, complété por des accessoires parfaitement choisis; une robe de ville de crêpe de laine sucre brûlé, portée avec un chapeau à haute calotte garni de gros filet de pêcheur et enfin une robe de dîner, qui peut servir de toilette de petit soir, et qui est faite de crêpe imprimé de petites roses sur fond vert pâle.

Piqûres aux formes géométriques

Ne gardent-elles pas le premier rang parmi les garnitures? Rien ne peut les remplacer sur la petite robe de tous les jours comme ornement simple et pratique.

Placez-les en haut du corsage ou bien juste au-dessus de la ceinture. Quelquefois c'est, tout le corsage qui est entièrement travaillé de piqûres. Tout piqué de croisillons rouges, il se ceinture d'un étroit cuir rouge et un petit noeud de gros-grain aux longs pans se pose à l'encolure. Est-il possible d'imaginer robe à la fois plus jeune et plus pratique?

Remarquez avec le printemps l'éclosion de ces petites robes bleues égayées d'une note rouge et parfois d'un col blanc.

Voici pour une grande fillette une blouse bien dans ce goût-là. En flanelle bleue à petites rayures rouges, le col, les revers des manches courtes et les boutons sont blancs.

Les jaquettes qui complètent ces robes se garnissent aussi de piqûres, toujours en lignes ou de forme géométrique.

On peut exécuter entièrement en lainage uni, avec des piqûres de couleurs sur la jaquette imitant le quadrillé indiqué. La jupe restera unie ou soulignée de quelques rangs de piqûres à la hauteur de l'ourlet.

Les dames au cortège

La dentelle est ici bien à sa place pour les mamans et les grand'mamans; on l'assortit très souvent aux souplesses du georgette pour composer de ravissantes toilettes dans les tons en vogue.

Elégances de croisière

La croisière devient de plus en plus à la mode. Qu'y a-t-il d'ailleurs de plus agréable qu'un long séjour sur un paquebot confortable qui vous emmène vers des rives inconnues?... Il n'y a pas de plus exquise façon d'apprendre — ou de se remémorer! — sa géographie!... C'est aussi le plus sûr moyen de se reposer. C'est enfin l'occasion la meilleure pour une femme, de se livrer aux joies de la coquetterie et de l'élégance!

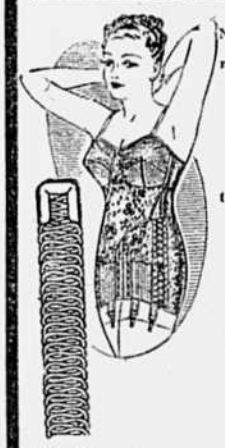
Car la vie de bord qui offre beaucoup de loisirs, permet de changer de toilettes plusieurs fois par jour...

Il y a d'abord le maillot matinal, pour les paquebots possédant une piscine, le short pour la promenade sur le pont supérieur ou le bain de soleil dans le "transat"; puis, pour le déjeuner, la petite robe d'été en toile de soie, chine ou autre.

Quelques heures plus tard c'est enfin la robe de dîner — qui est souvent même de grand soir!... Car il y a bal, trois ou quatre fois par semaine, sur les paquebots!...

Ces toilettes décolletées ont grand avantage à être choisies dans un bel imprimé, estival à souhait, ou dans une riche dentelle, qui n'exige pas de 'façons' trop chiffonnables — et reste d'une élégance parfaite.

NuBone Fondation



Nouvelle coupe Française moulera buste suivant les exigences modernes.

Baleine d'acier tissée donnera souplesse, élégance, confort.

Information gratuite concernant votre taille.

Vous adresser à

Mlle Lagrandeur
660 Ste-Catherine O.
LA. 6746 ch. 202

LA VENTE CONTINUE
AUX 3 MAGASINS
L. P. FONTAINE & FRERE

PRELARTS	"RUGS"	TAPIS	BALAYEUSE
à partir de	6 x 9, à partir de	de passage	Spécial
.25	2.95	1.69	3.75

VOYEZ NOS VITRINES
1106 et 1963 Ontario E. — 723 Mont-Royal E.
Tél. AM. 8810

Tout une page consacrée au charme de la femme qui n'a plus vingt ans, rose d'automne chantée par les poètes

Fleurs et parures

Les mamans, c'est-à-dire les jeunes femmes come celles qui sont un peu plus âgées, aiment mieux porter des couleurs sombres ou des imprimés discrets que des tons violents qui ne leur conviennent plus. Bien leur en prend. Vous voyez ici une jeune femme portant une simple robe de crêpe bleu marine agrémentée d'une collerette de frais piqué blanc et d'un bouquet de corsage de fleurs naturelles. Au centre, une dame un peu plus âgée porte une robe grise éclairée de rose. La robe imprimée, enfin, est de celles qui vont à tout le monde. Elle est bleue et blanche.

Ce que portent les jeunes grand'mères

La charmante artiste Billie Burke, qui n'a plus vingt ans et qui est pourtant si aimable a bien voulu poser pour cette série de toilettes pour dames. Vous voyez qu'une grand'maman, lorsqu'elle a su garder sa ligne peut être la rose d'automne chantée par le poète... La robe du soir, à l'extrême gauche est en chiffon bleu-gris. La jupe est ample, le corsage drapé et à manches longues. Le seul ornement consiste en un bijou de cristal et d'or. Au centre, nous voyons un ensemble de dîner bleu cobalt et rose corail. Le chapeau est garni de plumes d'autruches. A droite, enfin, voici une adorable robe de garden-party, très estivale, et faite de bel organdi blanc quadrillé de galon croquet qu'on appelle plus communément "braid ric-rac". La ceinture est en velours violet.

Noir et blanc

Il est bien simple de donner de l'allure à une robe très simple, la robe précisément qu'aiment les femmes élégantes. On lui adjoint un grand col-plastron de dentelle piqué d'un bijou bien choisi et le tour est élégamment joué.

LA DENTELLE, PARURE MERVEILLEUSE

Jamais nous ne saurons assez nous réjouir des nouveaux décrets de la mode qui rendent à la dentelle une place qu'elle avait un peu perdue. C'est le tissu le plus luxueux qu'on puisse désirer, qu'on ait vingt ou cinquante ans. Les très jeunes femmes préfèrent la dentelle de tons clairs, qu'elles posent sur transparent, comme vous le voyez ici, sur cette belle robe noire et blanche. N'est-ce pas qu'elle est vraiment belle ?

Les plis subtils

Cette robe de dîner, avec sa jupe à plis nombreux est une petite merveille de goût et de haute couture. Elle est faite de crêpe gris à reflets bruns. La manche bouffante est ornée d'un clip triangulaire serti de diamants et, dans les cheveux, en arrière, on porte un papillon de mêmes pierreries, au lieu de le mettre sur la tempe. Le dos de la robe se fixe par une longue fermeture-éclair.

Idées neuves

Toute la mode de l'après-midi vit de ces oppositions. Faire avec des tissus aussi riches que la faille ou le gros-grain des redingotes absolument classiques, des tailleurs stricts; avec de l'organza transparent, un tailleur; avec du tulle imprimé, un manteau à revers et boutons; avec de la laize ajourée, une jaquette; avec de la mousseline de soie ténue, une robe chemisier; enfin, avec de la faille gris perle, une vareuse. Raffinements subtils.

Plus traditionnelles sont les robes imprimées à corsages drapés. On les porte souvent sous une simple redingote d'alpaga noir. Autre favori de la saison que ce tissu! Employé pour les tailleurs nets, il favorise pour les étoffes des blouses, la fantaisie la plus hardie.

Enfin, où les contrastes de styles se font le plus sentir, c'est entre la simplicité presque sportive des robes, et la complication des chapeaux. Malgré tout, ils restent seyants, ces chapeaux. Peut-être parce que leur coiffant est jeune et qu'ils laissent voir beaucoup de cheveux derrière et sur les côtés.

MANTEAUX, COSTUMES
ET ROBES
Mlle DIONNE
5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Pour enlever une vis rouillée

Faire rougir au feu une tige, ou une barre de fer plate à son extrémité, l'appliquer deux ou trois minutes sur la tête de la vis rouillée; aussitôt chauffée la vis se retirera facilement avec un tournevis.

LA BRODERIE
Gorcy
désire informer sa nombreuse clientèle qu'elle occupe maintenant son nouveau local situé à: 1262, rue St-Denis.

Vous y trouverez, comme toujours, les nouveautés les plus recherchées.

LA BRODERIE
Gorcy
autrefois 1552 rue St-Denis,
MAINTENANT
1262, RUE ST-DENIS

Les rayures et les quadrillés, riches en coloris vifs et charmants nous promettent de beaux jours quand l'été sera là

TRICOLORE

Une personne mince sera bien à son avantage aux beaux jours avec cet ensemble composé d'une robe et d'une jaquette de soie rajah rayée de rouge, de bleu et de vert. Le grand feutre breton est bleu et le sac est en crocodile beige.

Plein été

On nous affirme que cet été, on portera plus volontiers le pantalon long que le short. Toutefois, celles qui resteront fidèles à la culotte courte l'escorteront d'une blouse comme celle que nous voyons ici, et qui ferme juste à ras du cou et dont les manches sont trois quarts, c'est-à-dire, très modestes. Comme coiffure on reste fidèle au mouchoir posé en pointe sur la tête et noué sous le menton.

Linge de voyage

Le linge que l'on emporte dans ces courts déplacements de fin de semaine, en voyage, ou même en vacances, n'est pas le même que celui que l'on porte en ville. Il convient de savoir choisir judicieusement les modèles en pensant non seulement aux sports que l'on pratiquera, mais encore au cadre de l'endroit où l'on vivra: petite auberge, palace, chambre d'ami, etc.

En général, vous serez toujours élégante, si vous portez une robe de chambre d'aspect masculin. Vous pourrez la faire en surah, uni ou imprimé, ou en flanelle si vous êtes frileuse, mais préférez cette forme nette à tout autre. Si vous portez le pyjama, il peut être fait dans le même tissu. Un modèle très agréable est celui qui s'enfile par les pieds comme un bleu de chauffeur. Pour celles qui préfèrent les chemises de nuit, la forme chemisier est toujours des plus agréables. Vous choisirez alors un fin jersey de soie, qui la rend agréable, souple, et peu transparente, ce qui est fort utile dans un hôtel, où l'on n'a pas toujours de léger vêtement à jeter sur les épaules. Pour circuler dans la chambre, vous pourrez porter un manteau-redingote, que vous ferez dans une soie épaisse, unie ou imprimée.

Il faudra aussi emporter quelques combinaisons - fourreau. Choisissez dans votre armoire les plus simples; pas de dentelles; qu'elles soient festonnées ou bordées d'un biais. N'oubliez pas que, dans vos déplacements, vous rencontrerez sans doute des blanchisseurs inexpérimentés : ayez pitié de votre beau linge, et laissez-le se reposer.

* * * *

Les coloris vifs

J'aime fort cette jolie robe d'été, faite de souple cotonnade rayée et comportant une jupe ample et un corsage garni, en avant, de gros boutons blancs. La ceinture est aussi en cuir blanc.

Viande et légumes combinés composent des plats succulents

LES GRILLADES

Pour manger "vite", et pour manger "sain", mangez des grillades. Si la grillade tient aujourd'hui une place aussi importante dans nos modernes menus, c'est que de multiples raisons plaident en sa faveur.

Tout d'abord, la grillade est vite préparée, et cela est, de nos jours où l'on est toujours pressé, infiniment appréciable. Ensuite ce procédé de cuisson permet la réussite d'un morceau de viande d'un volume très limité, ce qui le rend précieux aux personnes seules, ou aux ménages sans enfants. Enfin si la simple grillade est recommandée dans la plupart des régimes, cela n'empêche pas qu'accommodée avec raffinement elle satisfait les gastronomes les plus avertis.

La chair du boeuf et celle du mouton sont, par excellence, les deux viandes auxquelles convient le mieux ce mode de cuisson. Néanmoins, le veau, diverses volailles, certains abats, tels que les rognons, le foie, sont également excellents grillés, à la condition, toutefois, que l'on observe, en ce qui concerne leur préparation, certaines conditions essentielles.

Côtelettes de porc et pommes de terre au lait condensé

6 pommes de terre.
Quelques grains de poivre.
¾ de tasse de lait condensé.
Des miettes de pain.
6 côtelettes de porc.
1½ c. à thé de sel.
1 c. à soupe de beurre.
1¼ tasse d'eau.
2 c. à soupe de farine.
1 oeuf.

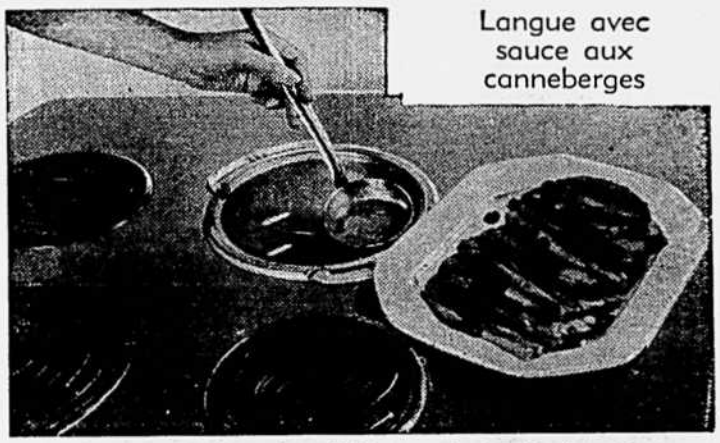
Faites bouillir le lait condensé et l'eau au bain-marie. Pelez et mettez les pommes de terre en tranches de ¼ de pouce. Placez un rang dans une lèchefrite beurrée, saupoudrez de sel et de poivre, puis de farine et pointillez avec des petits morceaux de beurre. Répétez et ajoutez le lait bouilli jusqu'à ce qu'on puisse le voir au haut du rang des pommes de terre. Trempez alors les côtelettes dans l'oeuf et roulez-les dans les miettes de pain. Placez-les sur le dessus des pommes de terre et faites cuire dans un four modéré (350. d. F.) jusqu'à amollissement des pommes de terre. Suffit pour six personnes.

ROTI DE PORC

Avec pommes et oignons

1 longe de porc.
2 c. à soupe de beurre.
Sel, poivre, ail au goût.
8 belles pommes.
1 lb. d'oignons.

Faites donner par le charcutier quelques coups de couperets sur les os du porc, de façon à pouvoir le découper facilement lorsqu'il sera cuit. Faites dans la chair quelques incisions dans lesquelles vous glisserez des lamelles d'ail. Frottez le morceau entier de sel et de poivre. Faites fondre le beurre et mettez la viande à dorer de tous les côtés (30 minutes environ), puis baissez le feu et faites cuire couvert pendant 40 minutes par livre. Pelez les oignons et coupez-les en quartiers. Faites-les cuire 5 minutes dans le beurre. Coupez les pommes par moitiés, sans les peler. Retirez les pépins. 45 minutes avant la fin de la cuisson, dégraissez la sauce du rôti, rangez autour les moitiés de pommes recouvertes des oignons et laissez cuire. Garnissez le plat avec des champignons des lamelles de piments verts et rouges et des rondelles de tomates.



Langue avec sauce aux canneberges

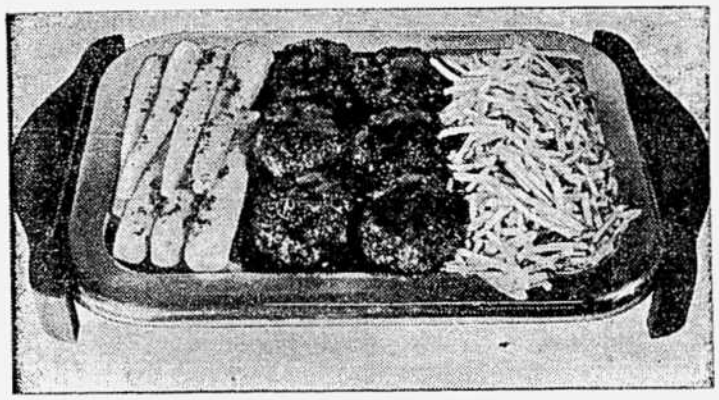
De la langue bien cuite, généreusement arrosée d'une sauce aux canneberges est délicieuse et demande peu de préparation à l'heure du dîner si l'on a soin de la faire cuire le matin ainsi que la sauce plaçant le tout dans le réfrigérateur, jusqu'à l'heure du repas alors qu'il vous suffira de faire réchauffer le tout dans la sauce après avoir coupé votre langue en tranches, de l'épaisseur désirée.

Comment préparer ce plat

3½ à 4 lbs. de langue fumée.
2 c. à table d'oignons hachés.
¼ de tasse de raisins sans noyaux.
1½ tasse de sauce aux canneberges, (non coulée.)
3 c. à table de beurre ou margarine.
2 tasses de bouillon de boeuf.
3 c. à table de farine.

Placez la langue dans une casserole couverte avec de l'eau froide, et faites bouillir pendant à peu près 3½ hres. Faites ensuite refroidir la langue dans son jus, puis enlevez-le après refroidissement. Enlevez alors la peau et le gras, puis coupez en tranches minces. Dans l'intervalle faites fondre votre beurre, ajoutez l'oignon et faites cuire jusqu'à brunissement puis ajoutez à la farine et mélangez le tout. Cette première opération terminée, ajoutez le bouillon de boeuf, et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le tout devienne épais en brassant fréquemment. Ajoutez alors la sauce aux canneberges et les raisins, puis versez ce mélange sur la langue, et faites réchauffer pour servir. Cette recette vous donne six services.

VIANDE ET LEGUMES



Vous avez des courses à faire, et vous prévoyez que vous serez en retard pour préparer votre dîner, alors, rien de plus simple si dès le matin vous préparez ce plat que vous n'aurez qu'à faire réchauffer à votre retour, pendant une vingtaine de minutes au plus. Une fois vos pâtés cuits, et vos carottes et pommes de terre préparées et cuites elles aussi, vous placez le tout dans un plat allant au feu, et jusqu'à votre retour vous le déposez dans la glacière, puis, le temps venu vous mettez au four pendant vingt minutes, et vous êtes prêtes.

Pâtés au mouton avec raisins fins

1½ lbs de mouton dans l'épaule finement haché.
2 c. à table d'oignons hachés.
¼ de c. à thé de poivre.
2 c. à table de beurre ou margarine.
1 tasse de croûtes de pain, très molles.
1½ c. à thé de sel.
2 c. à table de sauce condiment.
¼ de tasse de gelée de petits raisins.

Combinez tous les ingrédients excepté le beurre et la gelée. Faites brunir les pâtés après leur avoir donné la forme désirée, dans du beurre, dans une poêle, puis ajoutez la gelée, et couvrez, et faites cuire à feu bas pendant 15 minutes, les tournant de tous côtés afin qu'ils soient également brunis.

Cuissot de veau rôti

Essuyez la viande avec un linge humide, mettez ensuite dans la rôtissoire, beurrez la surface de la viande. Couvrez avec une couenne de lard, salez, poivrez et ajoutez un oignon. Saisissez à four chaud, puis quand le veau à pris couleur, modérez le four et arrosez fréquemment la viande.

Pommes meringuées

Préparez une marmelade de pommes très épaisse. Mettez-la dans un plat creux allant au four. Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, ajoutez-y du sucre en poudre et couvrez-en la marmelade. Saupoudrez de sucre cristallisé et mettez au four chaud. Servez dès que le blanc d'oeuf sera monté et de belle couleur.

RIS DE VEAU A LA CREME

1 lb. de ris de veau.
2-3 de tasse de pois.
2¼ c. à soupe de farine.
¾ de tasse de lait condensé.
Poivre au goût.
1 c. à soupe de jus de citron ou de vinaigre.
2½ c. à soupe de beurre.
½ c. à thé de sel.
¾ de tasse d'eau.

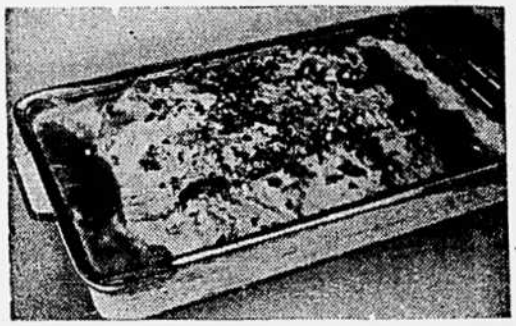
Faites tremper les ris de veau dans de l'eau froide pendant une heure. Faites cuire ensuite jusqu'à amollissement, environ 20 minutes, dans l'eau bouillante à laquelle vous aurez ajouté le sel et le jus de citron ou le vinaigre. Amollis, plongez-les dans de l'eau froide pour les durcir. Enlevez les membranes et coupez ou brisez les ris en petits morceaux. Ajoutez les pois. Faites une sauce blanche avec le beurre, la farine, les assaisonnements et le lait condensé dilué avec l'eau. Ajoutez ensuite les ris et les pois, réchauffez et servez dans des petits moules à pâtés ou sur des pointes de pain grillé. Vous pouvez ajouter, à votre goût, du poulet coupé en dés ou des champignons. Suffit pour six personnes.

Condé aux poires et aux abricots

Faites cuire très ferme du riz au lait, puis ajoutez un peu de beurre, de la vanille ou autre aromate, et des jaunes d'oeufs. Dressez en couronne sur un plat; masquez de marmelade d'abricots et placez au milieu des poires et des pêches préparées et cuites comme pour la compote. Servez chaud.

Tarte de riz aux tomates

Garnissez un moule à tarte d'une pâte à tarte ordinaire, salée et non sucrée. Disposez dans cette pâte une couche de riz préalablement salé. Parsemez quelques noisettes de beurre sur le riz et couvrez le tout d'une sauce tomate bien épaisse et bien relevée. Faites cuire au four comme pour une tarte ordinaire.



Plat de légumes

Ce sera bientôt la saison chaude et l'on aimera à simplifier le pénible travail de la cuisine en servant très souvent des plats froids, mais nutritifs tout autant que la viande. Voici un plat délicieux de légumes frais que vous serez heureuse de mettre sur votre table.

Plat de légumes frais

1 tasse d'oignons verts hachés.
1 tasse de chou finement haché.
¼ de lb. de fromage.
1 tasse de carottes finement hachées.
Mayonnaise.

Combinez tous les légumes avec assez de mayonnaise pour humecter, puis saupoudrez de fromage râpé.

Pommes de terre dans une sauce au fromage

3 c. à table de beurre ou margarine.
¾ de c. à thé de sel.
½ lb. de fromage râpé.
3 c. à table de farine.
Poivre au goût.
3 tasses de lait.
4 tasses de pommes de terre cuites, froides, coupées en dés.

Faites fondre le beurre au bain-marie; ajoutez la farine, le sel et le poivre, puis mélangez. Ajoutez ensuite le lait, et faites cuire jusqu'à épaississement, en brassant constamment.

Couvrez, et faites cuire dix minutes, brassant de temps en temps. Alors, ajoutez le fromage et cuisez, en brassant jusqu'à ce que le tout soit fondu. Ajoutez les pommes de terre à ce mélange, et servez chaud.

Le nettoyage du soir

Un des plus grands principes de beauté est celui qui défend à toute femme de jamais se coucher sans s'être, au préalable, complètement démaquillée avec soin. On applique la crème avec les doigts ou avec de l'ouate, mais toujours dans un mouvement remontant. C'est indispensable.

Pour vos cils

Le mascara est à peu près indispensable à la beauté des yeux, du moins pour le soir, car, pour la ville, bien des femmes s'en abstiennent. De toutes façons, un maquillage du soir n'est pas complet sans la touche de noir, de brun ou de bleu aux yeux. *Pour bien appliquer le mascara, il faut se servir d'une petite brosse spéciale et agir en partant de la base des cils, vers la pointe.*

Voulez-vous être belles? Laissez entrer l'air pur et le soleil

Il suffit très souvent d'une bonne marche vigoureuse pour amener un bon sommeil réparateur à ceux qui souffrent d'insomnie

Il y a plusieurs points de vue au sujet de la quantité de sommeil dont nous avons besoin. Que ce soit peu ou beaucoup, ce qu'il y a de certain, c'est que nous devons avoir un sommeil calme et reposant. C'est pendant le sommeil que la nature répare l'usure produite à notre corps par le travail et les fatigues, physique et nerveuse. Les femmes qui veulent se garder belles et fraiches doivent prendre suffisamment de sommeil.

Les personnes dont le sommeil est troublé se sentent lasses après les repas, sans activité, sans ambition. Le bridge est trop excitant pour les déficients du sommeil, aussi nous leur recommandons de ne pas y jouer après le dîner, mais avant.

L'activité physique prédispose au sommeil. On a trouvé que les travailleurs du dehors, qui respirent le grand air dorment beaucoup mieux que ceux qui, tout le jour, sont enfermés dans un bureau ou un magasin.

Quelquefois, une marche, faite à grands pas vigoureux et suivie d'une bonne douche, prise juste avant de se coucher est un infaillible moyen de trouver un bon sommeil réparateur. Marchez à grands pas, vigoureusement, pendant au moins une demi-heure et vous verrez que le résultat ne se fera pas attendre.

La cape à maquillage

La beauté a de multiples accessoires à sa disposition, c'est un fait, mais il y a, dans cet ordre d'idées, tout une hiérarchie. Les crèmes et les lotions passent en premier, mais ce n'est pas une raison pour oublier la très utile petite cape de cellophane transparente ou imprimée qui rend de si grands services en ce sens qu'elle protège complètement la robe lorsqu'on se maquille ou se brosse les cheveux. C'est un article que toute femme devrait posséder.

Le repos de vos yeux

La moitié de la beauté des yeux est faite de leur santé. Un oeil malade, rouge, strié de veines et fatigué ne peut être beau. Les yeux subissent beaucoup de fatigue en été, à cause de la vive lumière et de la poussière. Quand vous rentrez à la maison, étendez-vous sur votre lit ou votre chaise-longue et posez sur vos yeux deux tampons d'ouate imbibés de thé noir léger, d'eau boriquée ou d'une lotion spéciale. Reposez-vous dans l'obscurité et vous verrez que de nouveau, vos yeux seront clairs.

POURQUOI VIEILLIR?

Bleus ou noirs,
tous aimés, tous beaux...
a dit le poète,
parlant des yeux qui
sont aussi
le miroir de l'âme...

6-25

Nous entendons quelquefois cette réflexion: —Je me rappelle toujours les visages, mais j'ai pour les noms un manque de mémoire étonnant!" Si nous analysons ceci, nous verrons que ce n'est pas absolument exact. Nous nous souvenons d'une impression générale, qui provient d'une foule de petites choses, qui prennent leur source dans un détail, plaisant ou non: un chapeau, la façon dont le maquillage est fait, un sourire, une coiffure. En vérité nous nous rappelons, du visage, ce qui nous a le plus frappé. Et souvent, ce sont les yeux d'une personne. Les traits que nous aimons ou qui nous ont plu sont les seuls qui puissent se photographier, en quelque sorte, dans notre esprit et notre coeur.

C'est vrai, tout au moins en ce qui concerne les femmes. Il va nous arriver d'aimer jouer au bridge avec une personne que nous trouvons jolie, plaisante, bien coiffée, et, cette même personne nous ne la reconnaîtrons qu'avec peine si nous la rencontrons à l'institut de beauté, le visage couvert d'un masque de crème ou les cheveux pleins d'huile.

Les hommes sont différents. Pour eux, point de mascara, de voilettes, de permanentes. Le portier d'un grand hôtel me disait qu'il n'avait jamais manqué de reconnaître un homme, mais que souvent, avant de la saluer comme une personne connue, il avait regardé une femme à deux reprises, quand elle avait changé sa coiffure, son chapeau et son maquillage.

Ces faits nous prouvent que la femme doit chercher sans cesse à se rendre attrayante, aussi bien par sa toilette que par son attitude et son maquillage. On se souviendra de nous si on nous a vue en pleine beauté, tout à notre avantage.

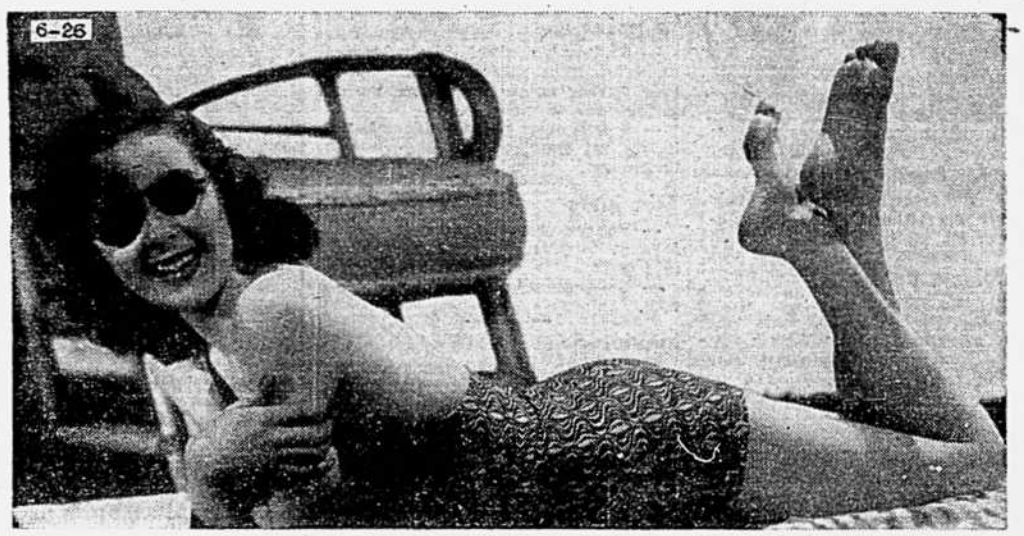
On a tant fait, depuis ces dernières années, pour trouver exactement le fond de teint, le rouge, l'ombre des paupières et le rouge à lèvres qui convenaient à chaque femme qu'on a fini par obtenir un résultat. Réellement, on peut mettre de la beauté dans tout le visage en mettant en valeur ce qui est bien et en dissimulant les défauts.

Il y a, dans le visage, six points importants. Les deux principaux sont les yeux et la bouche. Puis viennent les cils et les sourcils, les joues et le menton.

Il est certain aussi que les oreilles et le nez ont leur mot à dire, si j'ose ainsi m'exprimer. On emploie tant de petits trucs pour dissimuler les imperfections et pour souligner les beautés! La splendeur des actrices de cinéma n'est faite que de cette science. Si vous avez de beaux yeux, comme cette jolie personne, sachez les rendre plus beaux encore, par votre sourire, par votre douceur et votre charme. Le maquillage viendra par surcroît.

LE SOLEIL EST A LA FOIS LE MEILLEUR AMI ET LE PIRE ENNEMI DE VOTRE BEAUTE

Permettez-lui de vous dorer la peau,
mais tenez vos yeux à l'abri
de sa lumière


6-25

Permettez-lui de vous dorer la peau, mais tenez vos yeux à l'abri de sa lumière.

Les yeux! Les plus beaux ont enchanté tous les poètes, et les grands artistes les ont chantés depuis on ne sait combien de siècles. C'est qu'ils reflètent exactement nos impressions les plus secrètes et la bouche ment plus facilement que le regard.

Des yeux fatigués vous donnent l'apparence d'un être exténué. Si au contraire, ils sont vifs et brillants, bravo... Vous en êtes toute rajeunie!...

Si vous avez de beaux yeux, remerciez le ciel de ce don précieux et prenez-en grand soin. S'ils ont de petits défauts, par exemple, s'ils ne sont pas assez largement fendus, s'ils sont un peu à fleur de tête ou s'ils sont trop rapprochés, vous pourrez arranger tout cela grâce au maquillage.

Mais pour la santé de vos yeux, voici quelques conseils. Buvez beaucoup d'eau. Ceci n'est pas seulement excellent pour la santé, cela a de l'influence directe sur les yeux, qui, étant de composition semi-liquide, en ont besoin.

Si vous êtes bonne gymnaste, vous tenir sur la tête stimulera la circulation dans les yeux. Si vous ne pouvez réussir cet exercice qui n'est pas à portée de tout le monde, couchez-vous sur votre lit, et laissez pendre votre tête.

Vous pourrez vivifier des yeux fatigués en alternant les bains d'yeux chauds et froids. Cela les fait briller. Si vous avez les yeux obliques, accentuez cette disposition en tirant vos cheveux sur les tempes et en portant des cols hauts. Cela vous donnera un air gentiment oriental.

N'employez pas de crayon si vos yeux sont protubérants. Mettez de l'ombre sur toute la paupière supérieure et atténuez le brillant avec un peu de poudre. Quand vous prendrez vos bains de soleil, cet été, ne manquez jamais de porter des lunettes noires et de mettre de la crème spéciale sur la peau si délicate qui entoure l'oeil.

Fumigation rajeunissante

Faites bouillir une chopine et demie d'eau dans une casserole. Versez-y ensuite une cuillerée à soupe de benjoin, une cuillerée à soupe d'eau de roses et une forte pincée de borax. Jetez ce mélange dans une petite cuvette où vous aurez mis auparavant une bonne poignée de cerfeuil haché. Placez la tête sur la cuvette et mettez-vous sous une couverture épaisse qui ne laisse passer aucune parcelle d'air. Restez ainsi un quart heure. Retirez-vous essuyez-vous soigneusement le visage puis au bout de quelques minutes lotionez-vous le visage avec une très bonne eau de Cologne additionnée d'eau froide. Cette fumigation se fait le soir, et le visage ensuite ne doit se charger d'aucune poudre, d'aucune crème afin que les pores respirent et rénovent l'épiderme ainsi nettoyé et nourri.

Fins de semaine

De plus en plus, dans les grandes villes, s'établit la coutume des évasions, en fin de semaine, vers la campagne ou la mer. Ces heures de détente, si courtes soient-elles, sont bienfaisantes pour tout le monde, parents et enfants, les premiers oubliant leurs soucis quotidiens dans le calme et la paix des champs, les petits s'épanouissant en liberté dans ce vivant contact avec la nature. Donnons à nos enfants cette joie de l'exode vers l'air pur, d'où ils reviendront avec des joues roses et brunes.

SALON ROMAIN

N'attendez pas à la dernière minute pour votre nouvelle Permanente du printemps au Salon le plus moderne du nord. Indéfrisables de fantaisie et réguliers avec ou sans électricité.

Choisissez un bon salon pour être bien coiffée. Demandez nos prix.

6406 RUE ST-HUBERT
CR. 0663 Près Beaubien

Lignes de maladie

Certains défauts des mains sont des signes de déficience de l'organisme. D'abord, les déformations des doigts indiquent du rhumatisme; les ongles cassants coïncident presque toujours avec des crises de fatigues; les ongles striés en longueur dénotent des troubles digestifs; les taches brunes sur les mains marquent une insuffisance hépathique; et pour terminer, les veines grosses et trop visibles sont un signe de faiblesse des tissus et vous indiquent que vous pouvez avoir une tendance aux varices. Donc, attention de ce côté-là. Dans chaque cas de ces défauts, il est préférable de voir son médecin.

POILS SUPERFLUS

Pores agrandis, comédons, verrues et grains de beauté enlevés pour toujours.

Régulier $5.00
Réduits à $2.50 l'heure.

Hommes aussi traités—privément.

Examen gratis fait par un specialiste.

Spécial pour une semaine.

Ondulation permanente, valeur de $5.00 pour $1.50.

SABINA
2035A rue Université, Montréal.
Tél. LAncaster 9050

Le coin du FARCEUR

La dernière de Mme Z

On dîne chez des gens qui font bien les choses. Repas de grand style, admirablement ordonné. On sert des truffes à la serviette et les convives s'exclament:

— Ces truffes sont excellentes!... Quel parfum! Quel arome!

—Oh! pour ça, appuie Mme Z., Mme des Esbrouffes est extraordinaire. Chère Madame, il n'y a que vous pour dénicher des truffes. Vous avez un flair!...

LE CLIENT CHAUVE

— Etes-vous sûr de m'avoir vendu un tonique pour les cheveux?

Téléphone public

Un monsieur furibond:

— Pardon, monsieur, mais voilà vingt minutes que vous êtes à l'appareil et vous ne dites rien!

— Laissez-moi... Je cause avec ma femme.

LE GARDIEN DU MUSEE

— Elle m'aime... un peu... beaucoup... passionnément!

Une histoire juive

Dieu a réuni au paradis un catholique, un protestant et un juif.

— Je donnerai à chacun de vous ce qu'il désire... Que veux-tu, toi? dit-il, en s'adressant au protestant.

— Moi, Seigneur? La puissance.

— Tiens, prends-là, elle est à toi. Et toi? dit-il au catholique.

— Moi, Seigneur? L'or du monde.

— Tiens, prends-le, il est à toi. Et toi, Samuel?

— Moi, Seigneur? Rien... Simplement l'adresse du catholique.

Famille nombreuse

— Ils sont grands, vos enfants?

— Mais oui. J'en ai douze.

— Ils gagnent leur vie?

— Mais oui, pas mal, il y en a déjà onze qui sont fonctionnaires...

Dans un bureau

Un député avait placé sur les murs de son bureau deux affiches.

La première:

"Les raseurs sont priés de ne pas séjourner ici".

La seconde.

"Un raseur se reconnaît à ce qu'on lui répond par monosyllabes".

Euphémisme

— J'ai entendu dire que tu avais demandé Louisette en mariage et qu'elle avait dit non.

— Ce n'est pas tout à fait ça.

— Qu'a-t-elle dit, alors?

— Elle a dit: le ciel m'en préserve.

Culture physique

— Je me lève tous les jours pour la première émission de culture physique à la radio.

— Bravo! Tu soignes ta ligne!

—Pas précisément, je regarde faire la jolie demoiselle d'en face.

Regrets

— Eh bien! mon cher, félicitations! Te voilà riche, maintenant. Tu dois être heureux?

— Oui, soupira le nouveau riche — il venait de faire un héritage rondelet, — je suppose que l'aisance a ses bons côtés, mais je vais être désormais privé d'une grande joie...

— Que veux-tu dire?

— Je n'éprouverai plus le délirant plaisir de payer le dernier acompte sur un objet que j'aurai acheté à crédit.

Les petites joies du médecin

— Eh bien, dit-on un jour à un de nos médecins les plus renommés, voilà que B. en a fini avec sa pleurésie.

— Bah! il serait guéri?

— Non, il est mort.

— Ah! à la bonne heure, je vous l'avais bien dit, reprit notre docteur, le coeur épanoui et en se frottant les mains.

Le poète

— J'adore Verlaine! s'écria Marise. C'est mon poète préféré. C'est mon auteur de chevet. Je m'endors la joue sur ses poèmes.

— Je suis aussi poète, mademoiselle, dit un timide jeune homme en rougissant.

Très juste

— Pouvez-vous, demanda le professeur, nommer un liquide qui ne gèle pas?

— L'eau chaude, m'sieur! dit une voix.

Inquiétude

Le médecin. — Voici, madame. Je vous ai fait une ordonnance pour deux médicaments: des pilules pour l'estomac, et des pilules pour régulariser le coeur.

La dame. — Je vous remercie, docteur. Faut-il que je les prenne en même temps?

Le médecin. — Certainement, avant chaque repas, midi et soir.

La dame. — Et vous êtes sûr qu'elles iront chacune au bon endroit?

La collection d'Alphonse Allais

Elle comprenait trois pièces qu'après avoir fait beaucoup d'embarras, il consentait toujours à montrer.

— Voici, disait-il, un morceau de la fausse croix, le crâne de Voltaire enfant et une tasse avec anse à gauche pour gaucher.

Un léger ennui

— Comment cela va-t-il à l'école? demande le père de Toto.

Et Toto répond:

— Mais pas mal, papa. Ce serait tout à fait bien si le professeur ne posait pas tant de questions. Tu comprends, on ne sait pas toujours quoi répondre.

— Si je suis certain de la valeur de ce tonique? Certainement! Personne n'en a encore acheté une deuxième fois!

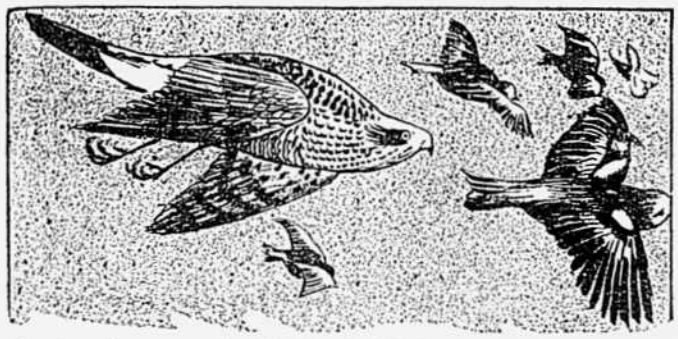
Spontané

Le docteur. — Minute! Vous allez trop vite en besogne. Je ne vous ai pas dit de faire Ahaah!

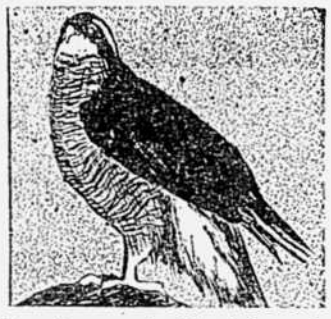
Le patient. — J'ai fait Ahaah? Je ne le savais pas. Simplement, j'avais vu entrer votre nouvelle infirmière.

UN PEU DE SCIENCE PAR L'IMAGE

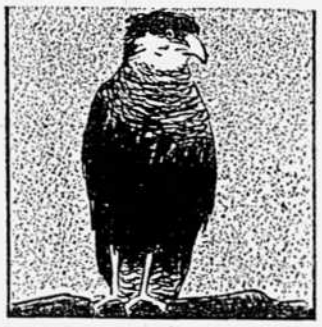
Eperviers



Les éperviers sont très difficiles à définir. Ce sont des oiseaux de proie, mais ils ne ressemblent ni à l'aigle, ni au faucon, ni au vautour. L'espèce la plus commune est l'épervier européen. Cet oiseau a vraiment l'instinct de combat. Nous voyons ci-dessus un épervier européen poursuivant une volée de pinsons.



Les faucons de l'Amérique du Sud appelés caracas sont des oiseaux carnassiers. Ils ont l'avantage de pouvoir courir aussi facilement qu'ils volent. Nous voyons ci-dessus un caraca brésilien.



Voici un faucon américain qui diffère quelque peu du faucon d'espèce européenne dressé particulièrement pour la chasse à l'oie sauvage.

Se groupant tels que des loups dans une clairière, les caracas vivent en troupes et comme le chacal ils se nourrissent de charognes. Au Sud des Etats-Unis nous trouvons le caraca audubon.

La semaine prochaine: ROI DES AIRS

LE COIN DE L'ENCYCLOPEDISTE

L'homme au Masque de fer

On a beaucoup discuté en Europe sur le fameux "Masque de Fer". Certains critiques ont refusé de croire à son existence, mais Voltaire, tout sceptique qu'il fut, l'a attestée dans un grand nombre de lettres et dans son "Siècle de Louis XIV". Mille documents contemporains témoignent de la réalité de l'emprisonnement de cet anonyme fameux.

Le dernier qui ait eu le secret de l'individualité du Masque de Fer est le duc de Richelieu qui le tenait d'une indiscrétion de la duchesse de Berry, fille du Régent. Malgré son amitié pour Voltaire, il refusa toujours de le lui livrer. Mais le duc de Richelieu ne fut pas aussi impénétrable avec le célèbre Franklin, lors de la mission de ce dernier près de la cour de France; c'est ce que témoigne une lettre du diplomate américain à John Jay, que nous trouvons dans un "Recueil de lettres inédites de Benjamin Franklin", paru à Baltimore.

"J'ai causé hier avec le duc de Richelieu, écrit Franklin à Jay. Je l'ai beaucoup flatté en lui parlant de son glorieux parent, le cardinal de Richelieu. A cette occasion, je lui ai demandé s'il ignorait qui était le Masque de Fer, qui évidemment était né sous le ministère du cardinal. Mon interlocuteur a pris d'abord un air de mystère, puis, me déclarant qu'il s'agissait d'un secret d'Etat, il m'a dévoilé ce qui suit et ce que je ne crains pas de vous confier.

Le Masque de Fer était un enfant naturel d'Anne d'Autriche, femme de Louis XIII; le duc de Buckingham étant son père. La reine, ne sachant à qui se fier, se jeta dans les bras du cardinal, qui arrangea tout pour cacher la chose au roi. Ce fut cet événement qui détermina Richelieu à rapprocher le roi de la reine qu'on avait crue jusque-là stérile. L'année suivante, ce fut la naissance de Louis XIV; puis, celle de Monsieur.

Quant à l'enfant illégitime, il fut d'abord confié à Mme de Motteville, mais lui fut enlevé après la mort de Richelieu dès qu'il eut l'âge de seize ans. La ressemblance du bâtard avec Louis XIV était si surprenante qu'on appliqua un masque sur le visage du captif. On voulait autant éviter des troubles possibles que cacher la faiblesse de la reine.

Voilà un point d'histoire, mon cher John, qui n'a guère de rapport avec notre révolution. Je vous le conte uniquement pour me délasser des affaires qui m'encombrent. Les galanteries d'une reine coquette peuvent servir d'amusement à des hommes qui veulent fonder un peuple libre, et il est permis, selon Horace, de "desipere in loco". Je ne doute pas qu'on fasse en France une foule de mystères sur le Masque de Fer. Les gens de ce pays-ci sont frivoles autant que braves, et les petites intrigues de cour ont un grand charme pour eux.

Passons à des choses plus sérieuses, etc... etc..."

On ne s'attendait guère à trouver la vérité sur le Masque de Fer dans un document publié aux Etats-Unis. En somme, la réalité est conforme à l'opinion la plus généralement répandue, à savoir qu'il s'agissait d'un frère de Louis XIV. Le fait ainsi prouvé, tombent toutes les hypothèses qu'on a bâties sur lui à plaisir.

Un dentiste pour boas

Le docteur Fordein, de Hambourg, exerce le métier peu commun de dentiste pour boas. Or, il paraît que ces ophidiens sont fréquemment affligés de maux de dents, ce qui tient à la nourriture qu'on leur donne. Un boa coûte fort cher. Ils sont de plus en plus rares. Et un boa qui a le mal de dents ne tarde pas à dépérir et à succomber.

Le docteur Fordein, dont la réputation est maintenant faite, est surchargé de besogne. Il a doublé ses prix.

Les boas, paraît-il, sont plus attrayants à soigner que les hommes. Ils sont moins douillets, plus dociles et ne posent pas de questions saugrenues. Le docteur Fordein demande cinquante dollars par dent de boas, et ce n'est pas cher.

Combien d'ouvrages ont été publiés depuis l'invention de l'imprimerie

Depuis l'invention de l'imprimerie, le nombre des livres publiés dans tous les pays du monde ne semble pas dépasser 13 millions.

La France, l'Italie, la Hollande et l'Allemagne possèdent à peu près en tout 25,000 incunables ou livres primitifs parus de 1436 à 1500. A partir de cette dernière date, jusqu'en 1536, on compte que la moyenne annuelle de production livres n'atteint pas plus de 1,250 ouvrages; elle augmente progressivement par la suite mais ne dépasse 10,000 qu'en 1700. C'est en 1897, seulement, qu'elle atteint 100,000; mais au cours des dix dernières années avant la dernière Grande Guerre, la moyenne des livres édités dans le monde passe très vite à 174,375 par an.

La guerre a fait tomber ce chiffre dans d'assez notables proportions. Néanmoins, on peut affirmer qu'aujourd'hui on imprime cent quarante fois plus de livres en une seule année, qu'il n'en fut publié entre 1500 et 1536.

Votre destin par les astres!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL").

LA SEMAINE DU 22 AU 28 MAI 1940

Une multitude de petits faits très significatifs et bien liés, touchant l'information, le sentiment, les conditions sociales et la vie publique. Faits politiques et sociaux, peu apparents qui s'avèreront d'une grande portée plus tard.

Mercredi, 22 mai

Initiatives abruptes au matin, rencontres imprévues, au milieu du jour. Un certain goût du rire, avec un léger esprit de barricade, de divergence dans les objectifs.

Jeudi, 23 mai

Esprit de soutien et de justice au début de l'après-midi, remplacé par de l'intransigeance et de la susceptibilité belliqueuse plus tard, dans l'après-midi. Ce jour produira aussi des rencontres, d'où résultera un esprit de camaraderie, de la bonne humeur, de la sympathie intellectuelle autant que de sentiment, superficielle cependant. Celà par l'intermédiaire d'amis, en soignant ou aidant. Pour le même jour, récits et nouvelles gaies, indiscrètes, qui seront connues le lendemain.

Vendredi 24 mai

Des contacts se produiront de caractère plus vigoureux et plus beau. Ces relations seront marquées d'un fort esprit de dévouement d'attachement individuel, chacun de ces deux sentiments servant et renforçant l'autre. Ces rencontres se produiront, par l'initiative individuelle, chez ou par l'intervention de parents. Des actes de belle inspiration et bienfaisants dans le domaine collectif: rapprochements, corrections d'injustices etc. Une haute sensibilité artisque se manifestera et des êtres qui manifesteront le génie de la musique naîtront en ce jour, surtout vers 6 h. A.M., bien que ceux d'autres moments seront remarquablement doués aussi. Les gens seront enjoués et disposés au flirt en général.

Samedi, 25 mai

Intensité psychique, rêves révélateurs dans la nuit. Pour ici, des comptes rendus seront préparés, concernant les développements des communications, le transport local, de l'apport financier et des plans détaillés pour ces fins. Le public en sera informé le 27. En ce jour, et de façon inapparente pour la plupart, se préparera un regain d'esprit militant. Celà sera plus marqué dans l'ouest du Canada et des Etats-Unis. Des indications de tout celà le 30 ou la journée même pour les esprits très avertis. Forte vision, surtout dans la nuit du 24 au 25; inspiration puissante et rêves prémonitoires ou révélateurs, dans cette même nuit, du vendredi au samedi.

Dimanche, 26 mai

Activité de l'intellect, dans l'après-midi, mais la journée est triste, terne, et l'esprit sévère et méfiant. Illusions ou chimères dans l'avant-midi.

Lundi, 27 mai

Nuit bonne, irritabilité explosive, dans la journée; contradiction, parti pris. Du découragement après ces éclats. Des nouvelles, émises en nos milieux administratifs, seront inspirées par des groupements.

Mardi 28 mai

Ecrits à caractère réprobateur et malveillant. Fausses représentations financières. Ces écrits paraîtront le 30 au soir. Préparation aussi de fraudes qui mettront des gens de bonne foi en mauvaise posture. Il y aura aussi des indiscrétions. Dispositions amicales, activité corporelle et ardeur mentale, fougue dans la soirée.

Aie! ma tête...

Le cannonnier Hartley Craig garde le sourire malgré les embêtements quotidiens que lui vaut sa haute taille. Craig mesure six pieds cinq pouces: impossible de passer une porte sans se heurter la tête et c'est toute une affaire que de s'introduire dans une cabine téléphonique. Il a dû attendre cinq mois un uniforme spécialement fait pour lui. Il n'y a que dans le mariage que Craig échappe aux bosses et horions: il s'entend parfaitement avec sa femme (qui mesure 5 pi. 8 po.)

La petite souris vint bouleverser le protocole

REDDING, (Californie), 21. — Le révérend Wallace Buckingham, pasteur du temple baptiste de cette localité, venait de dire à ses ouailles qu'il mettrait le cérémonial ordinaire de coté pour ce jour là. Une petite souris se chargea de rendre la cérémonie religieuse non seulement intime mais hilarante.

Le pasteur essaya d'ignorer sa présence lorsqu'il la sentit monter dans sa jambe de son pantalon. Tout à coup, il la vit sortir de la manche de son veston. Il continua son sermon sans trop se soucier de l'intruse. La souris, profitant de cette grande liberté qu'on lui laissait, se mit en frais de courir sur le dos du ministre protestant et finalement, ayant terminé sa course, elle redescendit le long de sa jambe pendant que les gens assemblés dans la nef tentaient vainement de resprimer leur envie de rire. Le ministre, devant cette hilarité croissante, dit: "Je pense qu'elle m'a pris pour un gros morceau de fromage.

Le professeur Maurice TABAH

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît, cette semaine, en page 34, et adressez-là au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah qui prend le temps d'étudier chaque cas en particulier.

VOTRE HOROSCOPE

(courrier du célèbre astrologue Maurice Tabah pour les lecteurs de Photo-Journal qui en font la demande suivant la formule).

Eva de Sorel, 21 déc. 1896, à 5 h. 30. — Gaie, fera des voyages amusants. Elle est sociable, bienveillante envers ses collatéraux, voisins, etc. Elle se fera des amis et amies, en des courts voyages, bienfaisants à sa personnalité, où elle verra aussi de belles choses. Mais en amour elle subira des retards et peines, par l'hostilité tenace de gens malveillants. Dans le mariage elle sera portée à entraîner l'époux dans quelques aventures extraordinaires, parce qu'elle s'exhaltera, elle manquera aussi de tolérance devant ses réticences et timidités à le suivre. 3280.

Doris D., 15 oct 1937, à 7 h. 40 a. m. — Assez impressionnable par son milieu, son entourage. Elle se déplacera, fera des randonnées hardies, qui se termineront bien, malgré des dangers au début. Des amitiés sincères, éclairées, amitiés sentimentales pour la plupart. En amour, de l'intuition et de la chance, du succès, aidé par ses déplacements, mais des retards, obstacles pour des raisons de travail et de service. Elle sera aussi desservie, involontairement ou autrement par des gens de services, subordonnés, etc. Rajustements occasionnels dans le mariage ou rupture. 3654.

Louis Jos. C., 22 juin 1888, à midi 30. — Explosif, violent, en ses actes. De l'orgueil. Il fera des voyages importants, soit pour rencontrer des personnalités ou en mission. En ces voyages il a connu celle qu'il aime, voyageuse elle-même ou étrangère. Ses situations en ont bénéficié aussi. Il n'hésite pas à développer ses connaissances à l'ouvrage et en résultat, des gains importants lui viennent de bons salaires. Richesse personnelle. Amitiés utilitaires, relations de travail surtout et assez intéressées. Contacts avec la foule en ses déplacements. 3712.

Froufrou S., 14 juin 1920, à 3 h. p. m. — Agressive, même extrêmement rude, avec tous, explosive avec les enfants, en lutte sourde et implaçable avec ses amis. Une sûre intuition en matière de position, de carrière. Elle est passionnelle et sympathique aux hommes, s'attirera des dons de valeur, d'admirateurs. Des voyages pour des chefs avec missions à remplir, le tout servira ses ambitions et son progrès; elle gagnera aussi la sympathie de gens influents. Estimée à son travail, sa chance en ce domaine la rend mieux disposée, tolérante en son jugement. Son travail lui est aussi une source de contentement. 3341.

Judith T., 1er juil. 1921, à 1 h. 45 p. m. — Activité, aptitude à imposer ses décisions, à contraindre les autres, sans avantages souvent. De bons sentiments, une réelle popularité mondaine. Des amis, aux dispositions assez commerciales et utilitaires mais francs, qui l'encouragent, et contribuent à activer sa vie mondaine. Des missions qu'elle se donnera auprès de personnalités n'auront pas le résultat espéré, de longs voyages, remplis de dangers où elle manifestera trop d'exigence. Heureuse existence conjugale, conjoint riche, au moment du mariage en tout cas. 3755.

Loulou, 27 août 1920, à 5 h. 15 a. m. — Dynamique, expansive et forte. Bienveillance constante et agissante. Une puissance de réalisation remarquable qui en fera une personnalité en vue, par sa propre volonté et esprit d'entreprise. Elle n'est pas à l'abri des fatigues et des craintes mais celles-ci sont passagères. Sincère en tout, aimante, son ambition, les travaux et restrictions qu'elle se sera mis sur les épaules, feront obstacle au sentiment et à ses souhaits en ce domaine. Dans le mariage il y aura divorce, et c'est probablement pour cette raison. D'ailleurs elle se mariera plus d'une fois. Des chicanes de famille, paroles inconsidérées à la source, peu de chance avec ses logis et propriétés. Malgré sa grande droiture, sa grande et cordiale bienveillance, qui d'ailleurs lui gagneront la popularité et l'estime des gens du peuple, elle sera acerbement critiquée; il lui faudra en prendre son parti. 3752.

Amie de Mozart, 30 janv. 1921. — Assez passionnelle, généreuse en amour et ombrageuse aussi. De violents conflits à ce sujet. Prudence, respect des traditions d'où l'esprit est mort. Autant de complaisance pour ce qui est dur et cruel que de sévérité pour ce qui est bon, désirable, cela plus par prudence que par tournure d'esprit; elle considère que les bons ne se défendent et ne heurtent pas et que les mauvais sont dangereux. 3754.

M. E. D., 31 oct 1920, à 7 h. 55 p. m. — Changeante, susceptible et querelleuse. Très susceptible de fanatisme, mais curieuse, sensible aux choses et idées nouvelles. De forts conflits dans le mariage, par son action. Des occupations provisoires, par idéologie des voyages brusquement entrepris pour la même cause, pour une raison d'opinion. Acquisition de propriété, celle-là imposant ensuite des obligations. Relations d'affaires avec sa famille, transactions immobilières pour elle ou les siens. Maladies, fièvres. Elle aura une certaine popularité par son talent à monter des amusements, distractions populaires. Sympathie pour des subordonnés. Traversées, randonnées sur l'eau. 3753.

Mlle Desnoyers P., 16 déc. 1919, à 2 h. a. m. — Active, susceptible et emportée, elle est impressionnable aussi. En amitié, elle est soupconneuse, même intolérante et critiqueuse. Elle sera chanceuse en ses situations et en ses relations de travail; elle sera mieux disposée envers celles-là et réciproquement, ce lui sera aussi une source de meilleure compréhension et de force d'âme. De l'argent assez pour lui permettre d'égayer sa vie, et ne manquer de rien. Bonnes idées profitables. De courts voyages où elle sera investie d'autorité et où elle aura des fonctions importantes et missions. 3751.

Mlle Marie, 18 avril 1893, à 5 h. a. m. — Ambitieuse et charmante, bonté réelle, instinctive et inlassable. Elle a une personnalité forte, douce et confiante, invincible. Une grande puissance pour créer, mettre en oeuvre et mener à bien toute entreprise. Elle a des capacités très marquées pour les arts, la peinture surtout, et le don de l'organisation. Elle est amoureuse, mais là aussi elle soutiendra l'enthousiasme du partenaire pour ses entreprises, allant toujours de l'avant et entraînant qui elle aime. Sensible aux idées des autres en sa finance, et aussi parfois obligée de subir l'intervention d'autrui en ses affaires, elle tentera aussi des expériences dramatiques, extrêmes avec son avoir. Ruptures ou séparations à l'amiable en association. 3275.

Rachel, 10 juin 1912, à 8 h. a. m. — Active, explosive et souvent violente mais courageuse. Des amitiés de divers caractères. Certaines sont intéressées, manquent de franchise et finissent dans des luttes très dures; elle n'est pas toujours sociable elle-même. Elle a aussi des personnalités brillantes parmi ses amis, et bénéficiera de leur patronage. En amour elle est chanceuse, et précisément, gagne les faveurs de ces gens influents. En ses situations, elle sera en contact avec le public. Des amusements lui sont bénéficiables; elle est chanceuse aussi en spéculation et au jeu. Les enfants seront bienfaisants à sa vie et à son progrès, mais dans le mariage il pourrait y avoir une dramatique rupture. Des conflits d'une grande violence. 3795.

Mlle Geneviève, 4 avril 1914, à 5 h. p.m. — Assez communicative, facilement exaltée et enflammée. Par cette dernière particularité, elle suivra des mouvements, où il y aura beaucoup de violence mystique, prendra des occupations en rapport avec cela. Elle remplira ses positions avec intelligence, apprendra en celles-là. Elle connaît assez bien les gens mais se montre parfaitement intolérante, égoïste. Elle rencontrera beaucoup d'inconnus, sera en contact avec la foule en ses positions, il y aura certaines caractéristiques militaires en celles-là aussi. Voyages de nécessité qui l'ennuient. Transactions, en ceux-ci. Dons, spéculation et échanges fructueux. Plus de pouvoir par la collaboration. Elle domine ses associés aussi. 3798.

Lise L., 23 mars 1908, entre 2 h. et 3 h. p. m. — Pour 2 h. p. m.: Gaie, cordiale, ayant une certaine ambition, et l'aptitude à promouvoir, aider toute entreprise. Une certaine agressivité à l'ouvrage. Passionnalité qui amènera des luttes, surtout dans ses relations de travail. Elle aura des défenseurs ardents et aussi des êtres plus hostiles, en ce milieu. Cela est valable pour toute la durée de 2 h. à 3 h. Mais le caractère est moins bienveillant et sociable, moins généreux, si elle est née près de 3 h. et les luttes seront plus vives. En ce dernier cas aussi, elle sera critiqueuse, amère dans le mariage. Son jugement sera plus étroit. Si elle est née près de 2 h. Elle fera des voyages très loin, en mission, très utiles, même opportuns et de sa propre initiative. Elle s'occupera utilement de choses lointaines, aussi de l'enfance, d'amusements; cela contribuant à son progrès. 3783.

(Suite à la page 34)

Pour votre satisfaction

A l'avenir, le professeur Maurice Tabah répondra personnellement à toute demande d'horoscope, par lettre, à condition que vous vous serviez du coupon qui paraît dans cette page, que chaque coupon soit accompagné de dix sous en timbres et d'une enveloppe affranchie à votre adresse.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez ci-dessous le mois de votre naissance pour savoir ce que vous réerve la journée du 21 MAI

21 MARS AU 20 AVRIL: Gare à la paresse, car vous aurez profit à vous remuer.

21 AVRIL AU 20 MAI: La discrétion et la finesse contribueront à votre succès.

21 MAI AU 21 JUIN: Journée idéale pour la mise en oeuvre de vos talents.

22 JUIN AU 23 JUILLET: Pour réussir aujourd'hui, il faut écouter les bonnes suggestions.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Bonne journée pour vos affaires, spécialement dans le commerce.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Si vous avez de bonnes idées, sachez attirer l'attention.

24 SEPT. AU 23 OCT.: Stabilisez votre position plutôt que chercher l'aventure.

24 OCT. AU 22 NOV.: Si vous êtes né avant le 10 nov., évitez l'extravagance; des profits en vue.

23 NOV. AU 22 DEC.: Journée propice à l'amour et à vos affaires personnelles.

22 DEC. AU 21 JANV.: Profitez de l'expérience des vieux si vous voulez réussir.

22 JANV. AU 20 FEV.: Ne vous fiez pas aux rumeurs; mais veillez à votre réputation.

21 FEV. AU 20 MARS: Améliorez votre position et la fortune vous viendra par surcroît.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Il aura un fort caractère, mêlé de bonté. Il faudra lui apprendre à ne pas se tracasser des malheurs des autres. Sa vie sera stable et il aura du talent pour les beaux-arts.

VOTRE HOROSCOPE

Nous prions nos lecteurs et lectrices de prendre note que nous n'envoyons aucun horoscope par la poste. Tous nos horoscopes sont transmis par la voie du journal. Ceux qui ne veulent pas que leurs noms paraissent n'ont qu'à signer leur lettre ou leur coupon d'un pseudonyme, en prenant bien soin de ne pas omettre aucun des détails que nous exigeons, pour plus d'exactitude: l'heure, le jour, le mois et l'année de la naissance. Les retards inévitables dont nos lecteurs pourraient avoir à se plaindre proviennent du fait que le nombre des horoscopes demandés est considérable et que nous n'en passons qu'un nombre limité chaque semaine. Nous demandons donc à nos lecteurs et lectrices d'être patients et de ne pas s'inquiéter ni de désespérer. 'Tout vient à point à qui sait attendre".

(Suite de la page 33)

Smiler, 15 mai 1922, à 9 h. a. m. — Amical, il a aussi un certain pouvoir sur ses amis, sait se servir d'eux au besoin. Des amis influents. Des amitiés féminines, agréables et bienfaisantes aussi. Il recherche la foule, la compagnie, mais est assez changeant, capricieux. Dans le mariage, si son épouse lui plaît plus que les autres, il lui sera fidèle, et aussi longtemps que cette condition durera. La vie conjugale ou le mariage lui donnera aussi l'occasion d'être en contact avec la foule, de rencontrer du monde. Il fera des randonnées ternes, sera heureux de retrouver sa maison. Il acquerra, par transaction, une propriété. Querelles avec ses aides. 3761.

Valentin, 3 août 1907, à 11 h. 30 a.m. — Il sera à peu près perpétuellement sur la route ou sur la mer, plus souvent sur celle-ci que sur celle-là. Il voyagera pour le plaisir, ou s'amusera dans ses voyages quel que soit l'objectif qu'il ait. Voyages de documentation, renseignements et voyages d'affaires. Il y élargit son jugement, y gagne une grande et puissante humanité, trouvera moyen d'y exercer son esprit de générosité et de réconfort. Il aimera sûrement en ses voyages, s'attachera puissamment à une voyageuse comme lui. Sa position, sa réputation y gagneront. Postes de contrôle. Il sera moins heureux en ses brefs déplacements sur terre qui seront fournis en incidents; l'exposeront parfois à des échauffourés où ils lui faudra toute son adresse et sa vivacité instinctive pour en sortir. 3726.

Mlle Idolina L., 7 déc. 1910, à 7 h. a. m. — Grande perspicacité, de la compréhension instinctive. Elle réagit rapidement et ses actes sont guidés par cela et bien inspirés. Elle aura de l'aide en ses initiatives, parfois des gens très influents aideront au succès de ses entreprises; elle bénéficiera aussi de l'aide d'organismes et services civiques et autres. Elle aura aussi parfois la surprise de voir l'ascension remarquable d'anciens employés ou subordonnés. En amitié, un certain utilitarisme, dans l'attitude réciproque. Elle sera assez indépendante dans le mariage, se séparera à volonté. 3788.

Léonard C., 11 déc. 1912, à 5 h. a. m. — Prudent, peu sociable, restrictif en tout, mais très perspicace, ayant belle mentalité. Il s'occupera d'argent, et atteindra la richesse, par sa régie sûre, peut-être même la grande richesse. Il fera des randonnées, connaîtra en celles-ci des personnes qu'il aimera, et qui lui seront dévouées, cela parmi les gens du peuple. Ces déplacements contribueront aussi à l'accroissement de son bien. Ils auront aussi, souvent, un but d'esthétique, la vue, la découverte de belles choses, et il sera comblé en cela. Longs voyages sur mer. Dans le mariage, ses préjugés le rendront désagréable, restrictif, mais il aimera sûrement l'épouse, il sait comprendre les femmes en général. Un peu plus tard, le tempérament deviendrait rapidement plus dur, surtout vers 6 h a.m. 3796.

Rêveur, 21 janv. 1912, à 10 h. a.m. — Alerte, gai, ses actes sont précis et appropriés. Ses amitiés l'incitent à des initiatives imprévues, à s'occuper de politique, parce qu'il a des amis dans la politique. Peu chanceux avec son bien, ses pertes, ses dépenses lui attireront le discrédit et le brouilleront avec ses amis. Il fera des voyages de plaisir, se gagnera des affections féminines, en ceux-ci, et ne subira pas d'épreuves véritables en cours de route. En finance il se montrera non seulement insatiable, mais sa façon de gagner lui fera pas mal d'ennemis. Il y aura de la politique, en tout cela. 3794.

Simone C., 3 mai 1911, à midi. — Indépendante, peu discrète, clairvoyante, elle discerne rapidement les épreuves et afflictions, et se montre dans ce cas effectivement compatissant. Elle sait aussi prendre les enfants. Elle remplira des positions de contrôle, de direction, mais au travail il lui échappera des paroles qu'elle préférera ne pas avoir dites. En amitié, il y a toujours un fort facteur sentimental et elle n'est pas toujours chanceuse en amour, mais habituellement quand elle désespère, et est sur le point d'abandonner la partie, les choses s'arrangent ou se réparent. Son entourage, ses parents aussi bien que ses enfants, plus tard aident ou sauvegardent ses affections. Rupture dans le mariage. 3791.

Yvonne L., 17 juin 1910, entre midi et 1 h. p.m. — Pour midi: Dynamisme, promptitude de décision et orgueil, situation d'autorité. Amis rudes, frictions en amitié, hostilités brusques parfois, emportement au jeu avec ses amis, mais cet état de chose se manifeste mentalement. En actes elle est toujours pondérée, même serviable en toute occasion. Si elle est née peu avant 1 h. p.m.: elle est encore plus cordiale et bienveillante. Converse très bien. Moins ambitieuse elle aura quand même à accomplir des voyages importants, où elle aura des fonctions à remplir. Les mêmes frictions que précédemment mais au lieu des amis et des enfants, se seront les parents ascendants qui seront en cause. Changement de localité, assez tard. Dans les deux cas, elle donnera des récits, verbalement et par publication de ses voyages. Dons de gens qui l'aiment. 3732.

Clémentine M., 25 avril 1867, à midi. — Ambitieuse, a occupé ou occupe des situations d'autorité dans le fonctionnarisme. Elle est grandement perspicace, intuitive, mais amère, méfiante et craintive, en froid avec les siens, souvent, par raison d'intérêt. Elle a bénéficié de legs, de dons, assez précieux aussi. De longs voyages, par mer ou autrement ,lui permettront de voir, de comprendre mieux, ce qu'elle ignorerait autrement. Des amis dans la politique, c'est d'eux ou par leur entremise qu'elle a bénéficié d'héritage. Elle a subi de rudes inimitiés parfois et pour des motifs passionnels. 3711.

Victor G., 8 mai 1908, à 7 h. p.m. — Forte vanité, ambition. Il est argumentif et son intellect vise plus le superficiel que le réel. Il est perspicace, possède une forte intuition, mais plus fort en matière de biens, les biens d'autrui surtout. Il accomplira toutes ses réalisations avec la collaboration des autres et il dirigera ses associés, sans trop leur laisser voir au chapitre. Dans le mariage ce sera la même chose et il pourra avoir en l'épouse une inlassable collaboratrice. Bons voyages au loin, contacts avec la foule. Esprit large et sympathique. Activités politiques. 3727.

Alphonse G., 19 nov. 1919, à 4 h. a. m. — Bon, compréhensif et généreux. Intelligent et studieux il se déplace pour apprendre. Il est impressionnable, mais ne manque pas d'ardeur en ses idées. En amitié il est peu confiant, et plus souvent malchanceux qu'autrement mais cela ne compte pas, la camaraderie de travail, s'avérant plus bienfaisante et solide. Des situations choisies avec à propos qui sont une source personnelle de contentement et de réconfort, aussi de connaissance. Il recherchera la foule, ses manifestations. De l'aide donnée lui créera de fortes sympathies féminines, découvrira certaines affinités. Ses chocs avec ses amis auront parfois des raisons d'intérêt, mais souvent aussi des raisons de rivalité en amour. Il se plaît aux jeux, réclamant de fortes capacités mentales et aux idées et distractions nouvelles. 3750.

Mlle Margot, 3 nov. 1908, à 9 h. a. m. — Gaie, aimable, aura du succès en ses positions, dû à cette dernière caractéristique, mais devant surmonter des interdictions ou complications familiales. Sympathies acquises au travail. Elle fera d'amusants voyages. Elle a des amis influents et sait en tirer parti. Ils lui faciliteront ses voyages et réciproquement; elle se fera des amis en voyage. Malchance à propos de ses logis et propriétés. Il est probable aussi qu'elle manifestera en ces choses un excès d'exigence et ne sera jamais satisfaite. Retards et séparations en amour, dont elle tiendra à tort ou à raison, sa famille responsable. L'examen des thèmes des membres de cette famille permettrait de préciser cette incertitude. 3585.

Gaston D., 28 mars 1919, à 9 h. 45 a.m. Dynamique et cordial, il aura des positions qui le tiendront en contact avec le public et qui mettront en valeur ses fortes convictions. Il fera du travail politique, du travail d'élection. Il a des amis de plusieurs catégories, mais il exagère parfois son influence sur eux, et ceux-là, même influents sont souvent plus exigeants que généreux. De meilleures amitiés féminines, effectivement utiles et sincères. Mais des obstacles de famille, des départs, causant des contretemps en amour. Des traversées et courts voyages sur l'eau. Bon intellect et perfectionnement de ses connaissances et capacités à l'ouvrage et avec des amis. Amis rudes causant du discrédit. 3748.

Adrien P., 9 oct. 1919, à 10 h. a. m. — Il voyagera beaucoup, même constamment. Des voyages par eau, d'abord, qui lui seront bienfaisants, pour sa personnalité et sa santé, développant son intuition, sa connaissance intérieure. Plus tard des dangers, violences et combats très durs, en ces voyages, des blessures; ses voyages se feront ensuite sur terre; il sera plus heureux, s'y gagnera des amitiés sincères, bien, que pas toujours chanceuses. Il aura des amis influents qui auront une grande action dans ses situations, pour l'obtention ou le changement de ses positions. 1919.

Jeanne-Louise, 7 avril 1922, à 12 h. 40 a. m. (Minuit 40?) — Agressive, attachée à son entourage, qu'elle réussit à embellir et à harmoniser. Des voyages d'affaires, pénibles au début, mais agréables par la suite. Elle y montre là comme ailleurs une causticité déplaisante. Des déplacements pour s'instruire. Elle a sur sa famille une profonde influence. Cette influence croîtra et s'étendra dans la vieillesse. Elle est destinée à assister à de nombreux décès. Existence plus égayante et plus d'affection sur le tard. Si elle a voulu dire midi 40. Clairvoyance et ambition qui la mèneront à de hauts postes où elle sera éminemment utile. Voyages en mission et servant ses entreprises, contacts avec le public, activités. Affections acquises en son travail, comptes-rendus, pas complètement sincères, de ses voyages. 3760.

Jean-Paul T., 28 janv. 1922, à 7 h. 10 a. m. — Affable, orgueilleux et ambitieux, recherche la foule, aimera faire impression sur elle. En ses situations, il cédera à l'esprit de rivalité et de compétition, de lutte et conséquemment de la critique et des revers, car on ne provoque pas toujours sans représailles. En amour, il sera solide, sincère, il saura aussi sauvegarder le côté utilitaire et matériel de la question. L'amour l'incitera au progrès et l'aidera grandement, aussi bien dans sa personnalité que dans sa situation et son prestige personnel. Des voyages mouvementés pour des motifs militaires, parfois. Peu utiles à sa position. Certains engagements à remplir à propos des biens d'autrui, mais héritage, par là. 3759.

Madeleine L., 24 déc. 1925, à 9 h. 15 p.m. — Bonté, cordialité et bienveillance agissante. Pourtant, cette personne subit une critique venimeuse et certains lui font une publicité déplorable. En son travail, ce fait sera encore plus accentué. De violents conflits d'ambition et de promotion. Elle se montera la tête aussi au travail, tentera de passer par-dessus la tête des autres, sans malveillance. Activités para-militaires ou franchement militaires. Retards et obstacles en amour, à cause de sa situation. Liberté, vie forte par elle. Elle ferait un bon médecin. 3762.

Mme Marie-Anne G., 23 sept. 1894, à 10 h. a. m. — Indépendance, dynamisme et un certain fanatisme qui se traduit par une aptitude après avoir pris parti à ne plus voir que le côté de la médaille qu'elle a choisi. Elle aura de bonnes situations en lesquelles elle se créera des sympathies personnelles. Des amis dans différents milieux, des gens influents, des étudiants et des exploiteurs. Elle penchera vers ces catégories de gens en ses amitiés. Elle héritera de gros montants et cela de personnes qu'elle aura encouragées et réconfortées. Aides hardies, utiles, en ces circonstances. Mais du gâchis quand ceux-là et ses amis, ceux de la dernière catégorie, seront en contact. 3714.

Mme Marie Laure L., 8 août 1895, après-midi. — Bienveillance, largeur de vue et beaux sentiments; un certain dynamisme mental et de la force d'âme. Les différents moments de l'après-midi donnent les particularités. Vers une heure: Dynamisme et une certaine force d'impulsion et de conviction. Des luttes de réputation et de position. Rapidité et précision dans l'action, orgueil mais franchise et humanité. Bons voyages. Vers 2 h.: plus d'agressivité, voyages où l'impulsion la pousse, tracas et maladies en ceux-là. Fièvre. Aptitude à la conversation. Vers 3 h. p.m. Bonnes positions, que des gens sympathiques lui aident à avoir et affections acquises en ces occupations. Le tempérament est semblable au précédent. Vers 4 h.: Forte intuition en tout, en matière d'association et de mariage surtout, clairvoyance qui opère par ses relations, et en ce qui les touche. Ambition, solide, aidée par sa sagacité, régie et autorité éclairées, héritage. Vers 5h.: arrivisme, gaieté aussi. Revers de réputation et de position. Voyages de plaisir. Activité corporelle. Vers 6 h.: jovialité, libre et agréable vie conjugale, sécurité et santé par elle et chance en ses associations en général. Voyages pénibles et ennuyeux. Ses positions sont dans ce cas, provisoires et servent habituellement une cause quelconque.

M. Jules G., 28 sept. 1903, à 7 h. p.m. — Dispositions égales, assez craintives, à son travail; sévère et enclin à fendre les cheveux en quatre. Il ira au loin, fera de longs voyages, où il rencontrera des foules, connaîtra du monde, fera des traversées, randonnées sur l'eau. Il saura utiliser les services civiques et d'état, se fera aider par des personnalités. Il aimera des subordonnées. Le dévouement de ses aides accroîtra ses moyens d'action et lui sera une source de prestige. 3721.

Lucien C., 1er juin 1902, à 5 h. a.m. — Droiture, ambition, indépendance, en matière conjugale et d'association. Il se séparera à moins d'être très libre, dans la vie conjugale, mais des rajustements sensés le verront bien disposé. Il aura de belles places, et par son aptitude réalisatrice et créatrice, il améliorera le département où il sera, progressera naturellement, par sa compétence en toute question d'administration, son aptitude à développer. Des relations avec l'étranger, des voyages favoriseront ses entreprises et sa vitalité. Des amitiés heureuses en soi, sincères, qui harmoniseront sa vie conjugale, de l'amour dans le mariage. Troubles avec les biens d'autrui, se répercutant sur son prestige. Troubles ayant un effet semblable à cause de décès. 3720.

M. P. B., 23 mars 1910, à 6 h. a.m. — Homme plein d'ambition, de sociabilité, se plaît à jaser, communiquer. Il possède l'aptitude à organiser, monter, et le dévoûment de l'épouse, de bons associés, seront une garantie de son succès personnel. Agréable vie conjugale, personnellement un bon époux. Amis aux fortes convictions et pas toujours commodes; en amitié il est passablement indépendant, apparaît froid et détaché. Des randonnées pénibles, hasardeuses, qui l'inquiéteront grandement. Sympathie acquise dans l'épreuve, même chose pour le sentiment. 3730.

Géraldine D., 9 déc. 1902, à 2 h. a.m. — Elle est généreuse, très amicale. Esprit enflammable et susceptible, porté aux préjugés et à l'incompréhension. Elle voyagera beaucoup, entreprendra et dirigera de brèves et très agréables randonnées. Elle conduira celles-là, pour de multiples objectifs, fins de renseignement, d'étude, services importants, buts politiques et but esthétique et amoureux. Elle y rencontrera de brillantes et très fortes personnalités qui deviendront effectivement des gloires dans leurs activités. Relations utilitaires avec la famille. Mais appui et dévouement des enfants. 3735.

Mlle G. B., 10 juillet 1911, à 5 h. a.m. — Personne très sensée, capable, mais irritable. Elle a une réelle aptitude à diriger, et le fait avec compréhension et sens, mais rudement parfois. Dans une situation, non indépendante, elle perdrait ses places à cause de brusques querelles, étant explosive. Dans la vie conjugale la même condition prévaudra et elle finira par divorcer, ce qui est toujours mieux que de se suicider. Elle aura des amitiés assez ternes, pour des motifs intéressés, surtout pour être approuvée en ses décisions, et elle sera extérieurement satisfaite en cela, puisqu'elle y tient. Des randonnées très agréables, plaisir et sympathies acquis en celles-ci. Bons enfants qui faciliteront ses déplacements. Succès en affection. 3702.

Vallery Blonde aux Yeux Bleus, 22 mai 1913, à 9 a.m. — Active, indépendante, elle fera de hardis voyages qui s'avéreront occasionnellement pénibles. Dans le mariage, elle se séparera facilement, aussi souvent qu'elle le voudra, c'est-à-dire souvent. Elle cultive l'amitié des gens influents et fait très souvent appel à ces gens, assez pour les fatiguer, et ruiner son emprise. De bons subordonnés. Des situations agréables en lesquelles il y aura un côté gai. Sympathies acquises à l'ouvrage. 3797.

G. F., 3 juin 1922, à 11 h. 45 a. m. — Indépendante, apte à prendre parti, mais amicale et intelligente. Curiosité dans les choses savantes, techniques aussi et bonne habileté, aussi bien en théorie qu'en pratique. Des amitiés heureuses et belles qui feront oublier ou apaiseront une vie conjugale où il y aura des moments de tension. Des rajustements très appropriés dans la vie conjugale. Des postes d'autorité dont elle tirera une certaine vanité. Des conflits de famille. De bons salaires, du bien-être après une certaine pauvreté à l'origine, celle-là modifiée, agrandie ou diminuée par des transactions. Sympathie mi-intellectuelle, mi-amoureuse. 3701.

Rose Marie C., 12 juin 1908, à 2 h. 50 a.m. — Impressionnable, elle a besoin de compagnie, recherche les foules. Elle fera de très fréquentes randonnées, pour toutes sortes de raisons, raisons éducatives, raisons d'affection, amour. C'est sur l'eau, qu'elle se déplacera, surtout. En amour, elle sera heureuse, ou au moins elle tirera du bonheur, de la force d'âme; un meilleur équilibre, moral et physique, de ce grand facteur de vie. Il y aura quelques différends, de petites jalousies mais le bien dépassera les inconvénients. Elle acquerra une propriété. Sa vieillesse sera confortable et libre. Vieilles inimitiés et rancunes à son endroit qu'elle sait magnifiquement réduire, arranger.

Noëlla H. C., 25 déc. à 3 h. p. m., en 1925. — Affabilité et générosité. Charme personnel qui lui vaudra de bonnes situations. C'est en l'exercice de celles-ci qu'elle s'attachera aussi. Dans le mariage elle dirigera, par le raisonnement, l'argumentation. Elle sera toujours intéressée aux choses littéraires et y montrera personnellement de l'habileté. Des voyages au loin, vivifiants, très agréables et chanceux. De gros embêtements avec ses aides, son personnel et son matériel. De violentes inimitiés entre ceux-là ou de ceux-là à elle, qui se soustrairont à son autorité; d'ailleurs, il se peut qu'elle demande plus que le raisonnable. Connaissance de son entourage et claire intuition de l'avenir. Amis engeoués pour une cause. Amis, initiative abrupte et sans issue sous leur inspiration. Plus d'un mariage. 3763.

Mme Imelda D., 21 juillet 1893, à 11 h. 30 a .m. — Attitude sévère, circonspecte et calculatrice. Elle se laissera tenter par des expériences en matière d'argent et si celles-là manquent, il est certain, qu'elle jettera la responsabilité ailleurs, mais certains l'induiront réellement à de mauvaises manoeuvres et à des pertes. Elle a plusieurs catégories de relations: des amis indélicats qui la conseilleront mal et lui prendront son bien. D'autres, réellement aimants, habiles aussi qui corrigeront un peu les méfaits des autres. Des voyages par air, avion. Elle comprendra et percevra mieux toutes choses par les voyages. Héritage. 3713.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez le mois dans lequel vous êtes né pour avoir l'horoscope du:

22 MAI

21 MARS AU 20 AVRIL: Ne faites pas de promesses de peur de ne pouvoir les remplir.

21 AVRIL AU 20 MAI: Jour favorable pour ceux nés après le 5 mai. Finissez vos entreprises.

21 MAI AU 21 JUIN: Soyez honnête en affaires, autrement vous perdrez toutes vos chances.

22 JUIN AU 23 JUIL.: Aspirez à de l'avancement en faisant bien ce qu'on vous demande.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Méfiez-vous du doute. Vous recevrez aujourd'hui de bonnes nouvelles.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Bonne journée pour ceux nés après le 6 septembre. Evitez la critique.

24 SEPT. AU 23 OCT.: Offrez vos services pour le bien de votre entourage. Bonne journée pour voyager.

24 OCT. AU 22 NOV.: Dépensez sagement et écoutez les conseils de ceux qui vous estiment.

23 NOV. AU 22 DEC.: Voyez ce qui vous reste à faire et faites-le avec prudence.

23 DEC. AU 21 JANV.: Vous ferez de bonnes affaires si vous y mettez de la conscience et du coeur.

22 JANV. AU 20 FEV.: Fuyez les petitesses de la vie. Le bonheur vous viendra par les enfants.

21 FEV. AU 20 MARS: On vous demandera conseil et vous en retirerez des profits inespérés.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Cet enfant sera très sensible. Il faudra veiller à sa santé comme à son côté moral. Il aimera la famille et les voyages.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

23 MAI

21 MARS AU 20 AVRIL: Avancement général indiqué surtout dans les poursuites intellectuelles.

21 AVRIL AU 20 MAI: Matières littéraires, radiophoniques et artistiques sont favorisées aujourd'hui.

21 MAI AU 21 JUIN: La précision de la coordination de vos talents vous méneront au succès.

22 JUIN AU 23 JUIL.: Appliquez-vous diligemment à votre travail de construction et vous trouverez le succès.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Que vos expériences passées vous guident dans vos activités actuelles.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Cultivez aujourd'hui votre intuition, votre jugement et votre enthousiasme.

24 SEPT. AU 23 OCT.: Evitez les controverses inutiles et cherchez à progresser personnellement.

24 OCT. AU 22 NOV.: Prenez garde de vous lancer dans quelque aventure hasardeuse aujourd'hui.

23 NOV. AU 22 DEC.: Jour favorable pour le commerce, le courtage, l'expédition, l'immeuble.

23 DEC.: AU 21 JANV.: Soyez alerte, attentif et surveillez plutôt les affaires générales que personnelles.

22 JANV. AU 20 FEV.: Exercez votre bel intellect en cette période de grande réceptivité pour les penseurs.

21 FEV.: AU 21 MARS: Votre intuition exceptionnelle et votre persistence vous apporteront d'excellents résultats.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Il sera intelligent, curieux, chercheur, sensible et bon. Un succès exceptionnel l'attend dans la vie. On devra lui enseigner à se contrôler. La louange et l'encouragement lui aideront à progresser. Il perdra son coeur et son courage si on le traite durement.

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU

PROFESSEUR
MAURICE TABAH
"PHOTO-JOURNAL"
1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme) .....

Adresse .....

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire
(Rayez les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le ..... Mois..... Année.....
(date)

A quelle heure?.....P.M. ou A.M.?.....
(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

ATTENTION: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

24 MAI

21 MARS AU 2 0AVRIL: Les voyages, les idées et projets se rapportant aux choses antiques sont favorisés.

21 AVRIL AU 20 MAI: La politique, les intérêts civiques progressent aujourd'hui.

21 MAI AU 21 JUIN: Ne vous occupez pas trop de spéculations en ce jour.

22 JUIN AU 23 JUIL.: Soyez discret mais ambitieux. Les affaires et le plaisir peuvent être combinés aujourd'hui.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Soyez loyal envers vos meilleurs principes, si vous voulez éviter les regrets.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Des gains provenant de la vente ou d'immeuble.

24 SEPT. AU 23 OCT.: Ne prenez pas de risques financiers en ce jour.

24 OCT. AU 22 NOV.: Les gens aux bonnes intentions n'ont rien à craindre aujourd'hui.

23 NOV. AU 22 DEC.: De la prudence dans vos affaires personnelles et sentimentales.

23 DEC. AU 21 JANV.: Soyez patient et diplomate au foyer ainsi qu'avec les personnes de sexe opposé.

22 JANV. AU 20 FEV.: Temps favorable pour inventer et développer de nouvelles idées.

21 FEV. AU 20 MARS: Les affaires d'aujourd'hui requièrent beaucoup de précaution et d'audace.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Cet enfant aura une grande habileté dans les affaires, une bonne mémoire et une disposition à l'instabilité. Il requiert une main ferme pour le diriger comme il faut. Il apprendra facilement. On devra lui enseigner à apprécier le côté spirituel des choses de la vie.

AUTRES REPONSES

Armand Lachapelle, 17 mai 1901. — Prudent et économe, et pourtant toujours prêt à risquer gros pour une affaire intéressante, qu'il mûrit longtemps avant de l'entreprendre; il fera de très belles affaires, et il ferait une fortune impressionnante si ce n'était d'une guigne tenace. De toutes façons il parviendra à une aisance respectable: la malchance finira par lui donner quelque répit. Il aime les réunions, bien qu'il affecte le contraire... et les discussions de principes. C'est un réaliste qui sait aller au fond des choses. 3364.

Diane Poulin, 4 déc. 1922. — Gaie, rieuse, elle vit beaucoup plus dans ses rêves et ses aspirations que dans la vie réelle. Elle peut se montrer agressive, en amitié surtout, pour ne pas rester en arrière, parce que ses amis sont souvent du type bruyant. Elle sera fortunée dans le mariage et très heureuse. Plus importante aussi, elle mettra en évidence des qualités de femme de tête, mais juste assez. C'est une personne qui s'attachera. En finances, elle est très influençable et de dispositions craintives. Femme sensible, elle aura des enfants intelligents et éclairés. 3640.

Lucien Brook, 17 avril 1912. — Homme communicatif, prudent, vif, curieux de choses anciennes et capable de découvrir et mettre en parallèle avec l'existence moderne les créations des âges passés. Un véritable chercheur. Il est d'humeur assez difficile et sarcastique, mais n'est pas sans grandeur par son idéal et sa volonté de l'atteindre. Il devra compter en tout sur la coopération et des bonnes volontés officielles qu'il se mettra souvent à dos par son tempérament bouillant. Il sera en contact avec beaucoup de gens vers la fin de sa vie. 3379.

Denis Philippe Caron, 14 mai 1874. — Très influençable, actif corporellement et mentalement, il est très rigide, pour l'épouse surtout, mais il fait un très bon ami, sensé et dévoué et c'est par l'intermédiaire de l'amitié que lui viennent ses meilleures chances. Il est difficile chez lui et se montre trop sévère pour son épouse. Ses finances ont subit des fluctuations inattendues et il a dû organiser son existence de façon à ce qu'elle soit indépendante de l'argent. Beaucoup d'action et de mouvement dans la vieillesse. 3355.

Jeannette Côté, 4 oct. 1922. — Cette personne est joviale et pourtant réservée; mais parfois, elle est brusque dans l'expression de sa pensée ou de ses sentiments, surtout quand elle considère qu'on lèse la justice. Ses motifs sont altruistes. Elle est capable d'affection dévouée, intelligente et durable. Elle souffre parfois dans sa réputation. Elle passe, dans le cercle de ses amis, pour être suffisamment sociable, quoique un peu agressive. Mais tout cela n'empêche pas qu'elle soit profondément aimée et estimée du monde et même des gens du peuple qui la connaissent, car ils la sentent sympathique et bien disposée à leur égard. 3350.

Mme Pee Wee, 23 nov. 1908, à 9 h. p.m. — Prudence et orgueil qui l'incitent à sauver les apparences et à éviter les causes qui lui semblent faibles. Elle excelle à utiliser les sentiments de crainte ou d'hostilité pour réaliser et faire accepter son objectif et ses procédés. Elle est agressive, sous sa prudence extérieure. Elle manque de noblesse dans ses sentiments et est parfaitement égoïste. Elle utilise les gens pour ses fins, et n'hésitera pas demain à rouler son alliée d'aujourd'hui. Richesse, voyages pénibles mais qui serviront ses buts. Habile à organiser des spectacles et des jeux payants. Vieillesse amoureuse ou passionnelle; celle-ci sera d'un caractère plus élevé que ne l'aura été l'autre partie de sa vie. Il y entrera du sentiment. 3377.

Camille Denis, 13 juillet 1892. — Amical, porté au jeu et peu chanceux. Scrupuleux en cette matière. Ses pertes le mettent dans une humeur noire, le rendent insociable et nuisible. Il a de belles amitiés réconfortantes qui aident à se relever, mais il leur empruntera. Des sympathies féminines relèvent et soutiennent sa personnalité et son caractère. En finance, une grande hardiesse, des pertes et des gains. Il sera assez riche, dépensera beaucoup après des gains importants. Il exploitera ses enfants, après leur réussite, et parfaitement détaché ou irascible, il les induira aux risques et accidents. 3357.

J.-W. Haudini, 25 août 1882. — Très bienveillant, très gai et affable. Il est d'un dévouement sincère, assez passionnel, épris du beau. Hospitalier, sa maison est toujours pleine et il sait distraire ses hôtes, aime les fêtes intimes. Il est grandement intelligent et canalise son intellect dans les choses domestiques, surtout, les soins, toutes les idées et inventions qui aident à se tirer d'affaire dans les circonstances malheureuses. Il est inspiré et sagace autant qu'habile. Il a le sens et l'intuition des choses de la mort, de l'au-delà et son intellect est puissamment attiré vers ces choses. Des voyages chanceux qui favoriseront sa position, son influence. Amitiés influentes, mais aussi des savants remarquables parmi ses amis, avec lesquels il participera à des expériences, recherches fertiles, etc. 3356.

Margot D., 2 février 1900. — Vous vous marierez, des relations qui mèneront au mariage vers 1944. Des obstacles en amour surmontés graduellement mais efficacement, vous vous attacherez de préférence à un aide, un employé. Vous dirigerez dans le mariage, mais vous aurez le sentiment du contraire. Activités littéraires, intellectuelles après le mariage ou favorisées par celui-ci. Transactions, arrangements utilitaires avec vos subordonnés envers qui vous témoignerez en général de générosité. Service de communauté, et service à celles-ci en retour. Trop sensible à des remarques ou idées superficielles d'autrui. 3361.

Mme Louise L., 1er août 1895. — Elle est méthodique. Elle peut parfois se livrer à la critique, mais elle a, pourtant, une sensibilité assez grande pour comprendre les réalités. Elle a de nombreuses et amicales connaissances, des gens importants comme des gens du peuple. Elle a un assez bon renom à la hauteur duquel elle devrait s'élever, en étant plus humaine. Elle est peu chanceuse en finance et cette condition contribue à la rendre moins bienveillante; mais elle trouvera sans peine de l'occupation rémunératrice quand il le faudra. Ses amitiés lui seront bienfaisantes. 3359.

Irène Corbin, 24 juillet 1921. — Personne expansive, enjouée, très sincère et droite. Elle a quelquefois un peu d'appréhension, sans raison bien définie, et son attitude s'en ressent. Ceci provient souvent de la crainte de s'être causé des inimitiés; mais, dans l'ensemble, elle est aimée de ceux qui la connaissent, et elle a des amis dévoués. Elle est très capable d'assumer des responsabilités; et, grâce à sa volonté d'être utile et de mener à bien ce qui lui incombe, elle réussit. Elle aime parler, et elle peut aussi écrire joliment et avec originalité. Elle pourra plus tard remplir des positions importantes auprès de hauts personnages. Elle réalisera son bonheur sans trop de difficulté et saura aussi en faire profiter d'autres. 3522.

Thérèse M., 13 mai 1921. — Plaisante et aimante, dévouement absolu en amitié, mais un peu contre son gré, celle-ci a souvent un caractère mercantile, commercial. Elle connaît les gens, et sa sagacité la rend précieuse à l'ouvrage. Elle a aussi le sens de l'aspiration qui la poussera à une belle carrière, dans l'exercice de laquelle elle sera en contact avec le public. Elle sera aimée et heureuse dans le mariage, très attachée personnellement. Des amitiés franches, des relations utiles dérivant aussi de ce mariage. Autorité sur les biens d'autrui et quelques maladresses à ce sujet. 3520.

Andrée G., 30 avril 1922. — Clairvoyante, imaginative. Elle est impressionnable, absorbe les idées de l'ambiance. Elle deviendra très à l'aise, aura des positions très belles exigeant du talent. Elle y montrera du tact et exercera occasionnellement son autorité et sa responsabilité. Elle s'attachera au cours de son travail et sera heureuse en amour. De gros salaires, mais elle n'aura pas l'entière disponibilité de son bien à la suite de transactions. Ascension et progrès facilités par ses affections. Elle sera très en contact avec la foule en tout temps, mais plus particulièrement après le mariage. 3528.

Henri B., 28 août 1913, à 3 h. a. m. — Nerveux, dépourvu de préjugés, il est ingénieux et a le don des mathématiques. Il éprouve le besoin de discuter ses affaires. Une forte croyance mise au service de l'action publique le caractérise. Il a de la patience et un grand sérieux mêlé de tristesse. Un certain romantisme teinté de mysticisme. Inquiétude dans la vie de famille. Beau mariage. 3385.

E. R., 30 mars 1914, à 5 h. p. m. — Agressif, actif, gai, même très enjoué, humoriste, il est dénué de timidité, ainsi il est un bout-en-train infatigable, sa rude gaîté est contagieuse. Il a de bons amis sincères mais il apprécie surtout le plaisir que peut procurer l'amitié, il fera un bon mariage où dominera une franche et amicale collaboration. Une compréhension instinctive. Du flair que certains prendront pour de la chance dans les questions d'argent. Inimitiés cachées, que ses amis rendront impuissantes par leur candide dévouement, sans heurts. 3386.

Augustine Laurin, 8 mai 1900. — Charme et bienveillance, perspicacité. Elle sera cordiale pour tous, surtout pour les enfants qui lui seront des amis vrais. Elle s'attachera en des lointains voyages, par air et par mer. L'affection et l'amour l'inspireront en tout et embelliront sa vie. Elle aimera surtout des étrangers ou voyageurs. Des séparations parfois, mais toujours motivées par d'autres attractions plus fortes. Des amitiés turbulentes, parfois explosives. Peu de chance avec ses domiciles, et moins avec des propriétés qu'elle finirait par abandonner. Grand amour du beau qu'elle trouvera surtout en ses magnifiques et heureux voyages; amour de la musique et talent musical. Incidents dans les courtes randonnées. 3362.

Augustine Laurin, 8 mai 1900. — Charme et bienveillance, perspicacité. Elle sera cordiale pour tous, surtout pour les enfants qui lui seront des amis vrais. Elle s'attachera en des lointains voyages, par air et par mer. L'affection et l'amour l'inspireront en tout et embelliront sa vie. Elle aimera surtout des étrangers ou voyageurs. Des séparations parfois, mais toujours motivées par d'autres attractions plus fortes. Des amitiés turbulentes, parfois explosives. Peu de chance avec ses domiciles, et moins avec des propriétés qu'elle finirait par abandonner. Grand amour du beau qu'elle trouvera surtout en ses magnifiques et heureux voyages; amour de la musique et talent musical. Incidents dans les courtes randonnées 3362.

Mher Lieth, 6 avril 1903. — Noblesse de caractère; ne lésine à personne qui la gagne, son estime, et ne mésestime aucun, ni aucune. Elle est de celles qui sentent leur force, l'apprécient et en usent sans en abuser jamais. Pourtant, effluves parfois d'indolence et de nonchalance. A le goût du confort et du luxe; elle prise, sans déroger trop, l'union libre et allie la prudence à l'audace. Affectée cependant, par l'appât du gain sordide. Econome, voire parcimonieuse. Désintéressement des affinités sociales. Esprit morbide. Subit la manie de la comparaison, manie qui a vu jour et a crû au couvent. Ce qui semble incompatible avec ce qui est dit précédemment, et qui est, pourtant, à la première confidence, abandon de soi, par confiance irréfléchie. Imagination forte; suractivité de la moelle cérébrale. 3366.

Madeleine L., 25 oct. 1920. — Elle est juste, dévouée et bienveillante; mais une grande réserve et du contrôle d'elle-même empêchent ces caractéristiques de paraître extérieurement. Son destin la mettra dans des positions où, pour faire du bien, il lui faudra donner l'impression qu'elle n'est pas ce qu'elle est. Elle rencontrera des méchants et des bons; mais pour aider les seconds, il lui faudra tromper les premiers. Elle est forte en affection et il lui faudra l'être, car des circonstances presque tragiques jalonneront sa vie affective et son dévouement sera nécessaire à d'autres. 3514.

Irène R., 6 nov. 1912, à 10 h. a. m. — Sa responsabilité sera dangereusement engagée dans les actes des associations dont elle fera partie. Elle fera grand usage de mesures disciplinaires envers elle-même et envers les autres. Sa méfiance et l'inclination qu'elle a à croire ses propres décisions comme infaillibles lui vaudront de violentes inimitiés. Après de pénibles aventures sentimentales, elle ira à la vérité non seulement avec un esprit mais aussi avec un coeur sain. 3384.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

25 MAI

21 MARS AU 20 AVRIL: Les affaires industrielles, sociales et domestiques progressent.

21 AVRIL AU 20 MAI: Ayez du tact si vous voulez faire des gains en ce jour.

21 MAI AU 21 JUIN: La tolérance et la bonté sont nécessaires dans vos relations avec le sexe opposé.

22 JUIN AU 23 JUIL.: Vos efforts littéraires seront récompensés aujourd'hui.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Travaillez fort aujourd'hui pour gagner votre argent. Soyez ponctuel aux rendez-vous.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Temps favorable pour voyager, visiter les musées, les théâtres, etc.

24 SEPT. AU 23 OCT.: Les activités sportives en plein air sont à conseiller aujourd'hui.

24 OCT. AU 22 NOV.: Ne soyez pas pessimiste aujourd'hui; prenez des distractions.

23 NOV.: AU 22 DEC.: Des bénéfices par vos amis et connaissances.

23 DEC. AU 21 JANV.: Les talents personnels doivent être cultivés aujourd'hui.

22 JANV. AU 20 FEV.: L'art, la science, l'éducation et les affaires domestiques sont favorisés.

21 FEV. A U20 MARS: Dans vos transactions de ce jour, n'employez que des méthodes honnêtes.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Il faudra développer la personnalité de cet enfant; ses talents bien cultivés lui seront d'un grand secours dans les affaires et dans sa vie mondaine. Il aura beaucoup d'imagination et il ne faudra pas qu'il néglige cette faculté. La musique sera bonne pour ses nerfs et sa santé en général, quoique son travail dans la vie n'ait rien d'absolument artistique.

Fernande D., 27 déc. 1916. — Vous avez aussi oublié de mentionner à quel temps de la journée. Voici votre horoscope pour 6 h. p.m. (si c'était le contraire, écrivez de nouveau et je vous en préparerai un autre). Personne assez passive et rêveuse, mais incontestablement intelligente dans la conduite de son travail, et très pratique. Elle aime beaucoup se promener, se mêler à la foule. Elle accomplira de longs voyages par mer et elle sera très heureuse en ménage, étant douce, sensible et humaine. 1941 pourrait bien être l'année de son mariage, qui, de toutes façons lui procurera beaucoup de bonheur. 3495.

Sceptique, 28 juillet 1922. — Vive, un peu orgueuilleuse, adroite de son esprit et de ses mains, influençable, elle a un certain ressort et l'aptitude à se faire une raison pour tout ce qui peut arriver. Elle aime apprendre et elle apprend bien, n'importe quoi. Elle sera financièrement à l'aise, elle se documentera par des randonnées, de courts voyages. Elle sera turbulente chez elle subira de moyens dommages à ses domiciles par ses imprudences, de gros malentendus avec le père. Des subordonnés très prudents avec lesquels elle fera de bons arrangements, sur une base de satisfaction réciproque. 3530.

Ninon, 24 déc. 1904. — Impassible en apparence; elle est molle en vérité. Et sa nature impulsive et imaginative est compliquée d'une sensibilité aiguë. Il semble que sa famille lui soit hostile, mais grâce à sa douceur, il n'en vient pas d'éclats. Qu'elle soit fantasque, on ne peut le nier; et c'est là qu'on peut le mieux apprécier ses réactions. Sa vie est une route aux aspects changeants, aux couleurs des grandes luttes qu'elle aura à fournir. Nombreuses associations sentimentales. Elle est modeste et animée d'une louable ambition; tour à tour économe et prodigue; prête à dissimuler pour défendre ce qu'elle aime. Il n'y a que l'incertitude ou l'hésitation qui lui fassent poser des actes nuisibles au cours heureux de sa vie. Portée à la mélancolie. 3573.

Gilberte Paré, 12 oct. 1918. — Elle est charmante, amie du plaisir; elle est un bout-en-train infatigable, douée de très beaux sentiments, elle se fait aimer d'emblée. Elle a des qualités d'organisatrice; douée d'un sens artistique exceptionnel, elle atteint dans ses créations, par son inspiration, une beauté céleste et prenante. Elle est très heureuse et rend les autres heureux. Nature aimante, elle sera heureuse en affection. Estime des autres, voyages mouvementés, intrigues d'amis. 3503.

Paulette, 1er juin 1914. — Elle sera longtemps malade, mais des relations peu fatiguantes, de l'affection lui feront du bien réel, elle ne manque pas de bien matériel et là encore ce facteur travaillera pour son avantage. Elle est portée à l'activité corporelle et cela la déprime par la suite car elle doit économiser sa force vitale, ne pas la gaspiller dans l'action. Un bon choix d'aliment fera beaucoup pour la reconstituer. 3388.

Françoise Henault, 7 avril 1919. — Elle est d'une susceptibilité en ce qui concerne son renom et prendra un soin particulier pour faire réfuter verges en main une assertion qu'elle cat sévère. Elle est insuffisamment sincère, capable de mauvaise foi si elle suppose que ça la sert surtout en ses relations de travail et sa carrière mais elle est gaie, est socialement populaire, elle a aussi un sens précis du bien qu'elle refuse de s'avouer, par crainte de déroger à sa ligne d'action, de conduite, des voyages en plus d'être chanceux, développeront cette part de sa nature, élèveront sa personnalité et son esprit. Elle changera de localité, sera heureuse dans le mariage après des déboires d'affections dus à son exigence trop grande. Dissensions aiguës avec ses subordonnés qu'elle fera travailler comme des machines. 3507.

Mme Maurice Martel, 2 déc. 1918. — Ambition et enjouement. Sens de l'avenir qui l'aidera grandement en matière de sentiment et la conduira à un magnifique mariage. Ses moyens d'actions seront renforcés par le mariage et une collaboration efficace, qu'elle dirigera avec tact. Elle sera peu apte, trop restrictive à cause de ses craintes, vis-à-vis de ses enfants, où elle les oubliera dans le nombre de ses importantes activités. Des voyages risqués, des randonnées beaucoup plus sûres et vivifiantes, qui favoriseront ses ambitions, le sentiment, le mariage. Le réciproque sera vral aussi. Développement psychique par l'amour. 3505.

Lucile MacKay, 29 oct. 1920. — Gaie, bien considérée, elle n'aurait pas de peine à trouver une situation si le besoin s'en faisait sentir. Elle est affable, très aimante; elle est admirée et aimée du mari dont elle soutient le courage et l'ambition. Ses affections lui reviennent toujours à l'improviste et elle ne les oublie pas. Bonne musicienne, artiste, sensible et charmeuse. Des amis qui obéissent surtout à l'intérêt. Des voyages plaisants, bien fournis en plaisirs et sans accrocs. Des randonnées risquées et désagréables. Habileté dans les questions d'argent jointe à une solide autorité quand son bien est en jeu. Ses voyages seront profitables, à ce point de vue. Toute chose étrangère favorable aussi à l'accroissement de son bien. 3515.

La Poule, 14 mars 1920. — Enjouée, mais parfois colérique, surtout dans sa maison. Elle est d'ailleurs malchanceuse par ses imprudences qui lui font gâcher ou gaspiller les meilleures chances. Elle sera une épouse attachée, très amoureuse et heureuse. Les séparations auront pour suite de goûter aux joies de la réconciliation. Elle trouvera toujours des gens désireux de lui rendre service et elle sera bien traitée quand des difficultés se produiront. Retards et difficultés dans l'acquisition de l'argent. 3512.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du:

26 MAI

21 MARS AU 20 AVRIL: Vous feriez bien de réfléchir aujourd'hui sur votre progrès spirituel.

21 AVRIL AU 20 MAI: Ce jour favorise les activités religieuses, éducatives et récréatives.

21 MAI AU 21 JUIN: Un jour de grandes opportunités dont vous devez profiter.

22 JUIN AU 23 JUIL.: C'est le moment de vous reposer des activités qui vous ont brisé les nerfs.

24 JUIL. AU 22 AOUT: Apportez aujourd'hui la foi, l'espérance et le courage à quelques âmes solitaires.

23 AOUT AU 23 SEPT.: Oubliez vos propres tracas pour penser un peu à ceux des autres.

24 SEPT. AU 23 OCT.: En aidant les autres aujourd'hui, vous obtiendrez un grand contentement.

24 OCT. AU 22 NOV.: Ne vous aventurez pas dans des transactions hasardeuses.

23 NOV. AU 22 DEC.: Projetez intelligemment aujourd'hui vos amusements de la saison.

23 DEC. AU 21 JANV.: Temps favorable pour visiter les pauvres et les malades.

22 JANV. AU 20 FEV.: Prenez le temps nécessaire pour méditer en ce jour.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NAISSANT AUJOURD'HUI

Cet enfant sera très changeant et aura une tendance à aimer exagérément la louange. Il sera facilement découragé. On devra lui apprendre à considérer les droits des autres et à évaluer le bien et ses propres possibilités. Ne négligez pas son enseignement religieux.

Maurice D., 10 sept. 1903. — Communicatif, goûts littéraires et ambition selon cette ligne. Peu de succès en ses positions, des amis, chercheront avec succès à l'éloigner de celles-ci par intérêt. Il n'a pas que des amis intéressés, il en a de loyaux et droits qui libéreront sa personnalité et encourageront ses talents et capacités. Ils harmoniseront et faciliteront son existence conjugale, quand ce sera nécessaire. Un bon intellect tourné vers les sciences et tout travail intellectuel. Il apprendra beaucoup, par des voyages d'étude ou en prenant contact avec des étrangers. Il appréciera la valeur de méthodes nouvelles, qu'il assimilera. Une vie conjugale qui aidera ses travaux. Affection de l'épouse. 3368.

Mme Rita R., 20 fév. 1906. — Ambitieuse, compatissante, elle s'attachera dans ces moments d'épreuve, ou en aidant, soutenant; mais des problèmes d'argent retarderont son succès en amour. Un héritage sauvera la situation, bons sentiments dans le mariage. Des enfants qui lui apprendront de grandes choses, sur les êtres. Randonnées aventureuses. Réussite certaine en amour, éventuellement et dans les circonstances indiquées. 3372.

Violette F., 4 sept. 1907. — Bonnes dispositions réconfortantes, de la confiance et de la prudence. Elle occupera des postes d'autorité, lucratifs et bénéficiera toujours de la sympathie de ses supérieurs parmi lesquels elle trouvera un époux. Des voyages bienfaisants à sa santé et à son moral et dans lesquels elle connaîtra beaucoup de monde. Malchance accentuée avec son avoir, et peu de satisfaction en ce qui concerne ses domiciles. 3373.

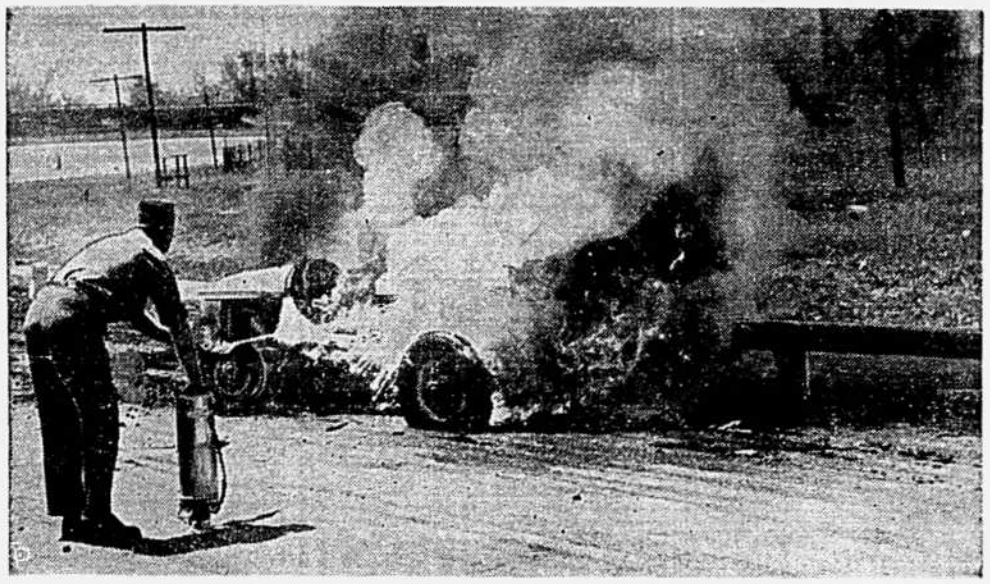
Lolita, 15 avril 1903.—Personne enjouée, rieuse et bonne; elle est toujours active et vive. Qu'elle cesse d'être un peu craintive de l'impression qu'elle crée: car cette impression générale est meilleure qu'elle ne le croit. Elle attire des amitiés bienfaisantes et bénéficie souvent de patronage. En amour, elle est facilement agressive et disposée à trouver des complications. Plusieurs mariages sont probables; et elle épousera un homme du genre bohème et changeant. 3367.

Arthur Grenier, 14 avril 1912. — Prudence, intelligence vive, saine, mais souvent en contradiction avec ses aspirations réelles dans ses énoncés. Il aspire à la bonté, et il est parfois d'un pessimisme sombre en ses paroles. Il semble approuver ce qui est faux et pénible, par ses paroles. Il se fera des relations amicales, à l'étude, en certains cours, rencontrera toujours beaucoup de monde en de multiples randonnées et voyages; ces gens lui seront sympathiques. Il voyagera constamment dans un but éducationnel ou pour des publications qui lui feront écrire des vilenies qu'il haïra dans son fort intérieur. Il se gagnera des sympathies féminines en ces voyages. Personnalité amicale, affable et âme forte. 3378.

M. A. N., 15 mars 1908. — Indépendante et enjouée, perspicace, elle est cependant sujette à de mauvaises et destructives colères, quand elle est attaquée ou contrariée; d'ailleurs, elle est encline à se croire l'objet de certaines malveillances. Ce qui la retient en ces circonstances est la crainte de causer du préjudice injuste à des innocents, car rien n'est plus difficile que de discerner des vrais ennemis tant que ceux-ci n'ont pas porté des coups. Elle fera un bon mariage, manifestera une clairvoyance très utile en celui-ci et après. Elle régira les finances et commettra des fautes coûteuses. Elle rencontrera beaucoup de monde en des visites et randonnées. 3376.

Mme Gilberte B., 18 août 1912. — Ardente, puissante, violente même parfois, elle s'est lancée dans la lutte de la vie avec un entrain, une fougue et une force qui n'est pas sans quelque brutalité; l'animosité naît de ses pas, et ses plus grandes contrariétés ont pour cause: rivalité. Donc, une vie mouvementée. Elle se fera malgré tout quelques amis sincères. Assez belle carrière. 3382.

VETERAN CONDUCTEUR TUE DANS UN ACCIDENT



George Bailey, vétéran conducteur d'autos de courses de Detroit, a trouvé la mort lorsque sa voiture a frappé la rampe de la piste d'Indianapolis où il faisait des essais pour la classique du 30 mai. La voiture a pris en feu après la collision et Bailey n'a pu s'échapper ni être secouru à temps.

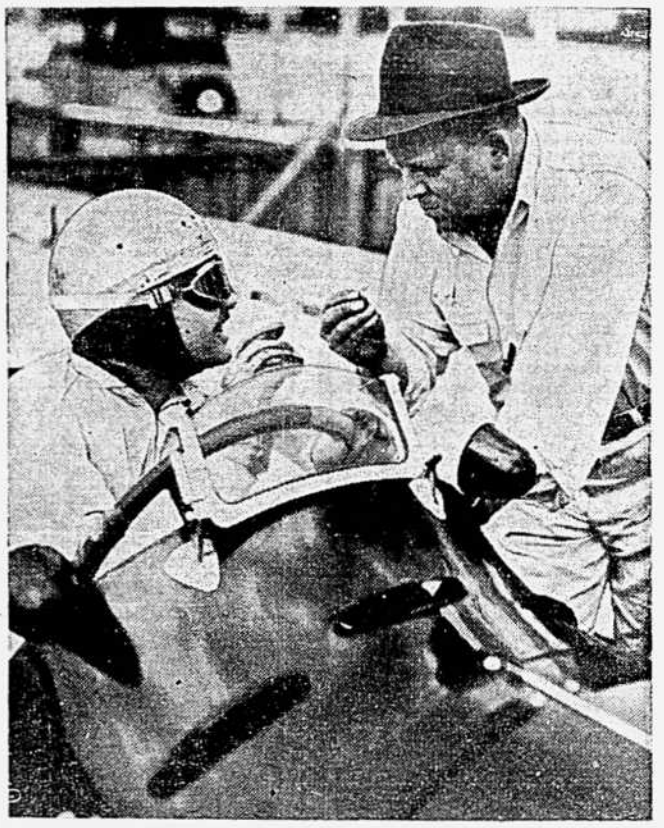
UNE COURSE FORT CONTESTEE

Le cheval qui est en avant ici n'a pas, contrairement à ce qu'on voit, gagné cette course: c'est le coursier le plus près de la clôture qui a remporté l'épreuve, et il a fallu se fier sur la photo de cette finale pour désigner le vainqueur. Cette scène s'est déroulée à Jamaica.

LES PIEDS, ORNEMENTS INUTILES

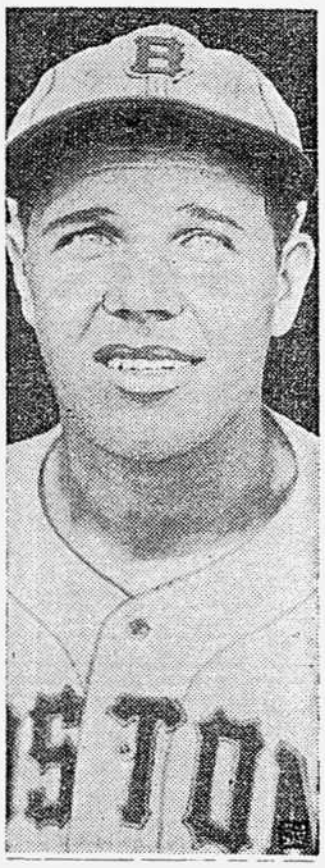
D'après Frank Annenberg, un instructeur physique du Kansas, les pieds sont les membres les plus inutiles du corps humain. Et pour le démontrer, Annemberg nous montre ci-dessus comment on peut, les jambes en l'air, "facilement" se raser ou encore faire du patin à roulettes. Nul doute que chacun préférera garder l'habitude bourgeoise d'aller les pieds au sol...

LE CHAMPION SE PREPARE POUR DEFENDRE SON TITRE



Wilbur Shaw, que l'on voit à gauche, défendra jeudi prochain, 30 mai, son titre de vainqueur de la classique de 500 milles d'Indianapolis. Shaw cause, ici, avec son mécanicien. Il doit se servir de signes à cause des bruits des autres automobiles de course qui s'exercent pour la classique. Shaw, dans un essai avec sa voiture munie d'un moteur italien Maserati, a fait 123 milles à l'heure.

Parmi les recrues

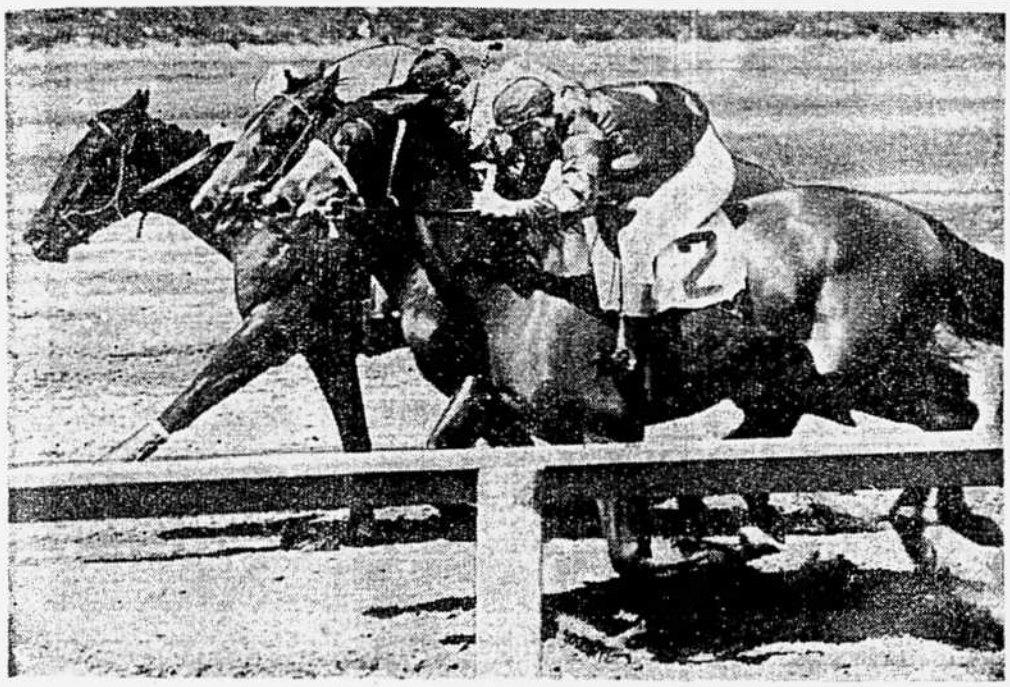


Chet Ross, voltigeur, est une recrue avec les Bees de Boston. C'est un droitier reconnu comme dur cogneur. L'an dernier, il était à Evansville où il a frappé pour .306. Ross n'a que 22 ans. Il mesure 6 pieds et 1 pouce et il pèse 195 livres. Il a frappé 17 circuits, l'an dernier. Il est professionnel depuis quatre ans.

Avec les Phillies

Stanley Benjamin, une recrue de l'année, est avec les Phillies de Philadelphie. C'est un droitier. Il était avec Chattanooga, l'an dernier, où il a frappé pour .328. Il a joué avec les Phils, à la fin de la dernière saison. Il a 23 ans et il est né à Framingha, Mass.

FIN CONTESTEE A JAMAICA



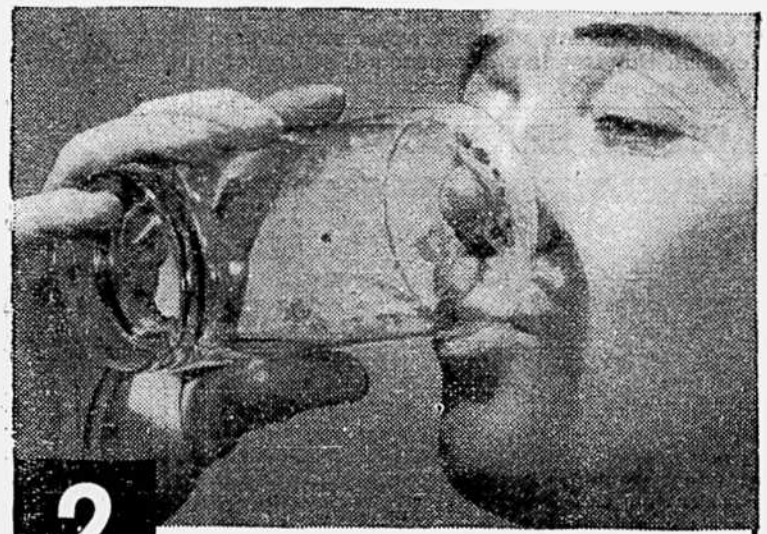
Il a fallu la camera électrique pour déterminer le 2ème et le 3ème cheval de cette course disputée à Jamaica, récemment. Le cheval à l'extérieur est Ariel Rose qui a terminé en première place avec le jockey Haas. Le second cheval fut No Cloud que l'on voit au milieu, conduit par le jockey Meade, et le troisième fut Wildcot qui est près de la clôture avec le jockey James.

UNE AUTRE VICTOIRE POUR LE "BIG TRAIN"

Walter Johnson, qui s'est fait un nom inoubliable par ses exploits dans l'histoire du baseball, fait, maintenant, de la politique. On le voit, ici, comme on le félicite après sa première victoire dans les primaires des élections pour les représentants du Maryland au parlement. L'avez-vous reconnu? C'est lui qui est assis.

Pour reconnaître une BIÈRE MOELLEUSE

1 Levez à la lumière un plein verre de Black Horse. Remarquez sa LIMPIDITÉ PÉTILLANTE



2 Portez ensuite ce verre de Black Horse à vos lèvres et goûtez-en la saveur EXQUISE, MOELLEUSE

Il n'est pas étonnant que la Black Horse soit connue comme la BIÈRE MOELLEUSE - la meilleure au Canada depuis cinq générations

BIÈRE BLACK HORSE

LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

"TUYAU"

AUJOURD'HUI LA BLACK HORSE EST MEILLEURE QUE JAMAIS. ESSAYEZ-LA ET VOYEZ VOUS-MÊME!

ANGOTT GAGNE LE CHAMPIONNAT SELON LA N.B.A.

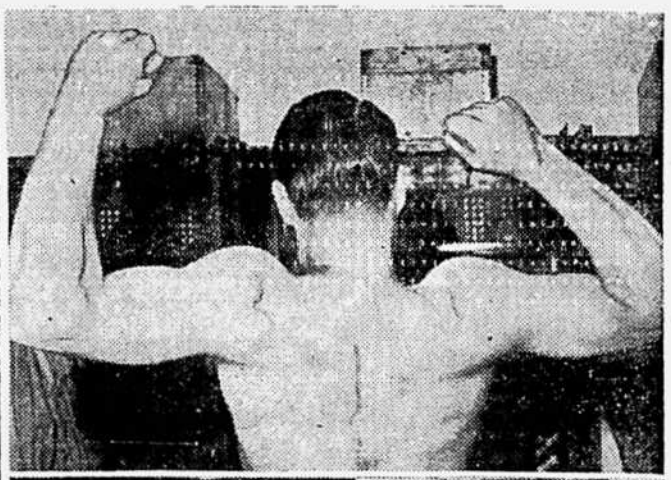
Lorsque Sammy Angott a défait Davey Day, récemment, il est devenu champion des poids légers, selon la National Boxing Association. La Commission de New-York, toutefois, reconnait Lew Jenkins, qui vient de vaincre Lou Ambers, comme champion. On voit, ici, une scène du combat alors que Sammy vient d'envoyer son adversaire au plancher. Day se relèvera, cependant, et Angott ne gagnera que par décision.

ADIEU A SEABISCUIT

Le jockey "Red" Pollard, qui a conduit Seabiscuit à bien des triomphes, fait ses adieux à ce dernier, à Hollywood Park, Californie. Seabiscuit est parti pour le ranch de C. S. Howard, à Willits, Californie, où il servira à la reproduction.

QUELQUES RAISONS POUR LES SUCCES DE BOB FELLER

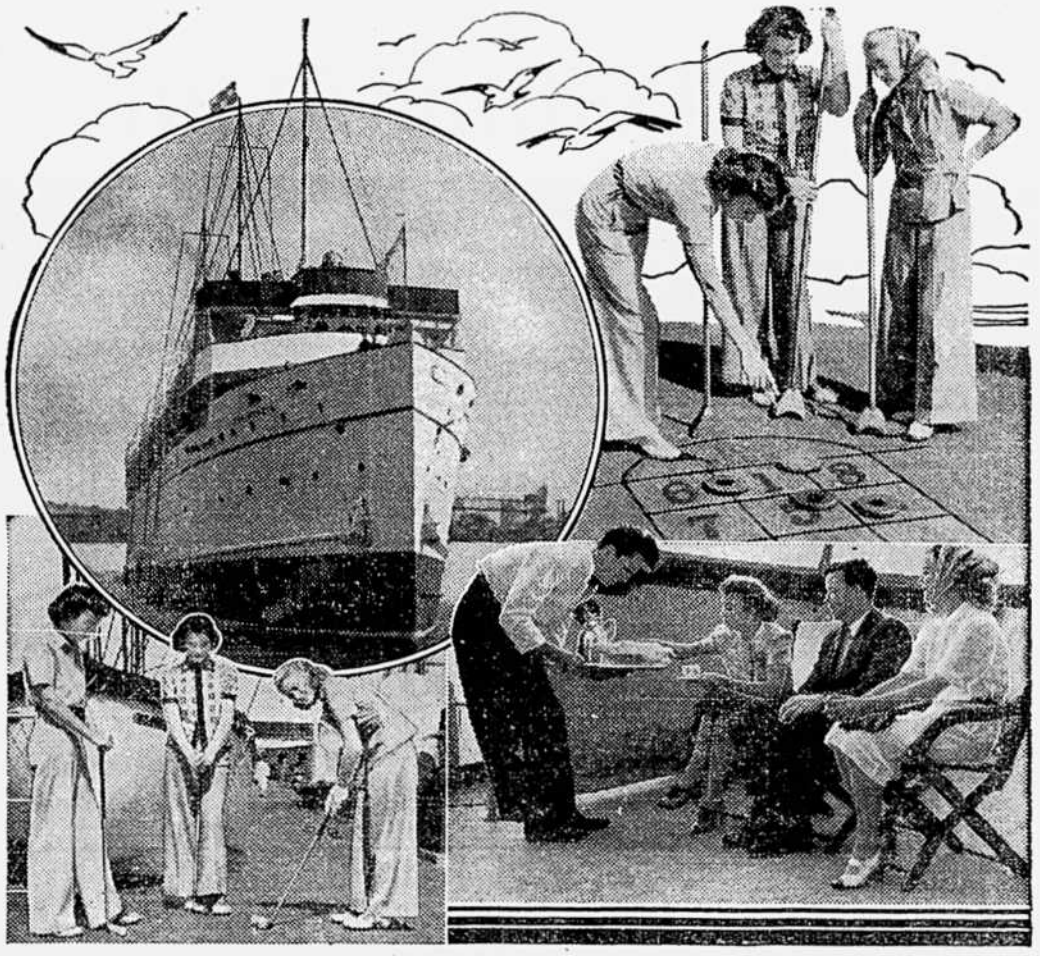
On attribue une grande partie des succès du jeune lanceur Bob Feller à son remarquable physique. On voit, ici, la poitrine du jeune artilleur du Cleveland ainsi que les muscles de son dos.



Au bas, c'est son bras que l'on voit et la façon dont il tient la balle.

Un beau voyage de vacances

La croisière des Grands Lacs



UNE croisière sur les Grands Lacs constitue l'une des parties les plus agréables d'un voyage à travers le Canada, et quiconque se rend dans l'Ouest ne devrait pas manquer d'emprunter, soit à l'aller soit au retour, cette route reposante et intéressante, qui permet d'apprécier l'immensité des mers intérieures du Canada. Elle peut être aussi un attrayant voyage de vacances durant la belle saison. Le Pacifique Canadien maintient sur ces lacs un service de vapeurs rapides et luxueux qui relie Port McNicoll, sur la baie Georgienne, à Port Arthur et Fort William, sur la rive nord-ouest du lac Supérieur. La traversée, dans l'une ou l'autre direction (542 milles), dure deux jours pendant lesquels le touriste a l'avantage de goûter tous les charmes d'un voyage océanique, sans cependant être exposé à ses inconvénients possibles. Les gros temps, en effet, sont pratiquement inconnus sur les lacs Huron et Supérieur durant l'été.

Les vapeurs que le Pacifique Canadien affecte au service des passagers sur les Grands Lacs sont le "Keewatin", l'"Assiniboia" et le "Manitoba". Deux cargos, l'"Alberta" et l'"Athabaska" sont préposés au transport des marchandises exclusivement.

Un seul arrêt est effectué au cours du voyage de Port McNicoll à Fort William: c'est au Sault-Ste-Marie, où le navire doit s'engager dans le fameux canal du "Sault" qui permet d'éviter les rapides de la rivière qui relie le lac Supérieur au Lac Huron. Ce canal a 7,472 pieds de longueur et a coûté $4,000,000. La navigation y est extraordinairement active et présente un spectacle fort intéressant pour les touristes.

Une croisière sur les Grands Lacs est un voyage de vacance idéal pour les gens de la province de Québec, que des trains rapides et confortables peuvent conduire commodément, en passant par Toronto, jusqu'à Port McNicoll, port d'embarquement du côté est. De Montréal, le voyage jusqu'à Fort William peut s'effectuer en une semaine, avec suffisamment de temps à Toronto pour une visite aux chutes Niagara. Le Pacifique Canadien organise durant l'été, par le "Keewatin" et l'"Assiniboia," des croisières circulaires dont la vogue s'accroit chaque année. Le "Manitoba" effectue aussi, entre Owen Sound et Fort William, des croisières à prix populaires qui recrutent de nombreuses adhésions. Ces croisières durent cinq jours et permettent de visiter la curieuse et pittoresque île Mackinac.

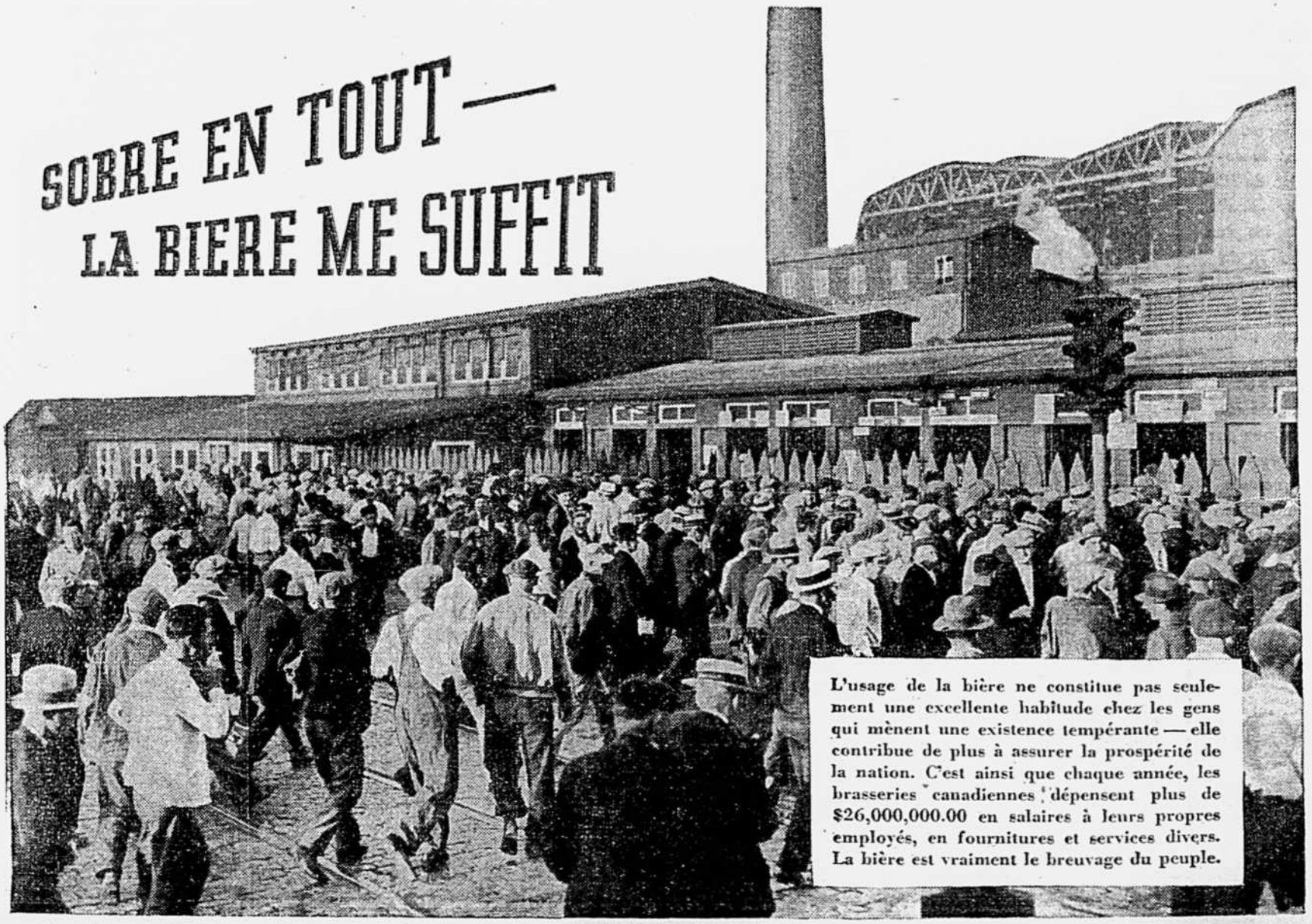
UNE VERITABLE EXPLOSION

C'est l'impression qu'a eu le photographe lorsque Mlle Elizabeth Hicks, de Long Beach, a frappé le sol en même temps que la balle de golf, au cours d'une pratique en préparation de la défense de son titre de championne des dames du Sud de la Californie.

LEW JENKINS ENLEVE LE CHAMPIONNAT A LOU AMBERS

Lew Jenkins est maintenant le nouveau monarque des poids légers, du moins, selon la Commission de New-York. En effet, Jenkins a triomphé de Lou Ambers, l'ancien champion, en mettant ce dernier hors de combat à la 3ème ronde d'un combat qui devait en durer quinze, à Madison Square Garden. L'arbitre Billy Cavanaugh va faire signe à Jenkins de ne plus frapper sa victime. Ambers avait été envoyé quatre fois au plancher avant la scène que l'on voit, ici, dans la 3ème ronde. Ambers ne savait plus du tout où il était lorsque le combat fut arrêté.

SOBRE EN TOUT —
LA BIERE ME SUFFIT



L'usage de la bière ne constitue pas seulement une excellente habitude chez les gens qui mènent une existence tempérante — elle contribue de plus à assurer la prospérité de la nation. C'est ainsi que chaque année, les brasseries canadiennes dépensent plus de $26,000,000.00 en salaires à leurs propres employés, en fournitures et services divers. La bière est vraiment le breuvage du peuple.

"TOUT PAR L'IMAGE"
Plus de 100 photos par semaine sur les sujets les plus divers.

PHOTO JOURNAL

Vol. IV — No 7
MONTREAL, 23 MAI 1940
EN VENTE TOUS LES MARDIS

TOUT PAR L'IMAGE — HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET LITTERAIRE — TOUT PAR L'IMAGE

L'actrice la plus naturelle de Hollywood

Joan Fontaine, dont vous voyez ici la photo la plus récente, est l'une des rares actrices dont les ongles ne sont pas peints en rouge écarlate. Sans maquillage, sa bouche est beaucoup plus grande et son visage est couvert de taches de rousseur. Elle est la vedette du film "Rébecca", l'un des plus beaux de l'année. C'est l'histoire d'une petite Anglaise dont la vie conjugale est dominée par la présence spectrale d'une autre femme.